

פרשת ויקרא

Parachat Vayikra

פרשת ויקרא

אונקלוס

א ויקרא למשה ומליל יי עמה ממִשְׁבֵּן
זמנא למימר: במלל עם בני ישראל
ותימר להון אנש ארי יקרב מבִּבְּו
קרנא קדם יי מן בעירא מן תורי
ומן ענא תקרבון ית קרבנבון:
ג אם עלתא קרבנא מן תורי דבר

א ויקרא אל־מִשֶׁה וַיְדַבֵּר יְהוָה אֵלָיו מֵאֶהָל מוֹעֵד לֵאמֹר:
ב דַּבֵּר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם אָדָם כִּי־יִקְרִיב
מִמֶּם קָרְבָן לַיהוָה מִן־הַבְּהֵמָה מִן־הַבֶּקָר וּמִן־הַצֹּאן
ג תִּקְרִיבוּ אֶת־קָרְבַּנְכֶם: אִם־עֲלֶה קָרְבָנוֹ מִן־הַבֶּקָר וְכַר

א
א* זעירא

רש"י

(שס), ח"כ למה נא' עד החזר החילונה, שכיון שמגיע שם ה' נפסק (ת"כ פרק ב:י"א): מאהל מועד לאמר. יכול מכל הבית, ת"ל מטל הכפורת (במדבר ז:טפ). יכול מטל הכפורת כולה, ת"ל מבין שני הכרובים (שס; ת"כ שם יב): לאמר. לא ואמור להם דברי כבושין, בשבילכם הוא נדבר עמי. שכן מנינו שכל ל"ח שנה שהיו ישראל במדבר כמנודים, מן המרגלים ואילך, לא נתייחד הדבור עם משה, שנא' ויהי כאשר תמו כל אנשי המלחמה למות (דברים ב:טז) וידבר ה' אלי לאמר (שם יז) אלי ה' הדיבור. ד"א לא ואמור להם דברי והשיבני אס יקבלום, כמו שנא' וישב משה את דברי העם וגו' (שמות יט:ח; ת"כ שם יג): (ב) אדם כי יקריב מבם. כשיקריב. בקרבנות נדבה דבר הענין (ת"כ פרשתא ב:ז): אדם. למה נאמר, מה אדם הראשון לא הקריב מן הגזל, שהכל היה שלו, חף אתם לא תקריבו מן הגזל (ויק"ר ב:ז): הבהמה. יכול חף חיה בכלל, ת"ל בקר ולאן (ת"כ שם ו) מן הבהמה. ולא כולה להוליח את הרובע ואת הנרבע: מן הבקר. להוליח את הנעבד: מן הצאן. להוליח את המוקנה: ומן הצאן. להוליח את הטוגח שהמית ועל פי עד אחד או על פי הבעלים (בכורות מא:). כשהוא אומר למטה מן הענין מן הבקר (פס' ג) שאין ת"ל, להוליח את הטריפה (שם ז"א; תמורה כח. כט): תקריבו. מלמד שגנים מתנדבים עולה בשתפות (ת"כ פרק ג:א): קרבנבם. מלמד שהיא צבה נדבת לצבור היא עולת קין המוצה הבאה מן המותרות (שבועות יב א"ב): (ג) זכר. ולא נקבה כשהוא אומר זכר למטה (פס' ו) שאין ת"ל, זכר ולא טומטום ואגדרוגיטום (ת"כ פרשתא ג:ז):

(א) ויקרא אל משה. לכל דברות ולכל חמירות ולכל צווים קדמה קריאה (ת"כ פרשתא א:רוז), לשון חבה, לשון שמלחכי השרת משתמשין בו של וקרא זה אל זה ואמר קדוש (ישעיה וג), אצל נביאי חומות העולם נגלה עליהן בל ערמי וטומאה שנא' (במדבר כג:ד) ויקר אלהים אל בלעם וב"ר נבזה: ויקרא אל משה. הקול הולך ומגיע לאזניו וכל ישראל לא שומעין (ת"כ פרק ב:ז"ט, תנחומא ויקרא א). יכול אף להפסקות ממשמות, ליתן ריוח למשה להתבונן בין פרשה לפרשה ובין ענין לענין, ק"ו להדיוט הלומד מן ההדיוט (ת"כ פרשתא א:ח"ט): אליו. למעט את אהרן. ר' יהודה בן בתירה אומר, י"ג דברות נאמרו בתורה למשה ולא אהרן וכנגדן נאמרו י"ג מיעוטין, ללמדך שלא לאהרן נאמרו אלא למשה שיאמר לאהרן (שם פרק ב:א). ואלו הן י"ג מיעוטין, לדבר אהו (במדבר ז:טפ), מדבר אליו (שס), וידבר אליו (שס), וטועדתי לך (שמות כה:כב), כולן בתורת כהנים (שם ב). יכול ישמעו וס"א שמעו את קול הדבור וס"א הקריאה, ת"ל קול לו קול אליו, משה שמע וכל ישראל לא שמעו (ת"כ פרק ב:ט, יומא ד: מאהל מועד. מלמד שה' הקול נפסק ולא ה' יולא חוץ למהל. יכול מפני שהקול נמוך, ת"ל את הקול (במדבר ז:טפ), מהו הקול, הוא הקול המתפרש בתהלים, קול ה' צבא (כט:ד) קול ה' בהדר (שס) קול ה' שובר ארזים (שם ה) ח"כ למה נא' מאהל מועד, מלמד שהיה הקול נפסק. כיולא בו, וקול כנפי הכרובים נשמע עד החזר החילונה (יחזקאל י"ה), יכול מפני שהקול נמוך, ת"ל כקול אל שדי בדברו

PARACHAT VAYIKRA

1.

1. ויקרא אל־מִשֶׁה — *Il appela Moïse*. Les derniers chapitres de l'Exode décrivent la construction du Tabernacle qui constitue désormais la résidence de la *Chekhina*, la Présence Divine, et le lieu où sera effectué le service des sacrifices. La Gloire de Dieu qui recouvrait le Tabernacle se manifestait de façon si redoutable et impressionnante que Moïse lui-même craignait d'y entrer. Dieu l'a donc "appelé" (*Ramban*, et autres commentateurs).

Selon les Sages, cet appel de Dieu à Moïse nous enseigne qu'à chaque fois que Dieu souhaitait lui transmettre un nouvel ordre, Il l'appelait d'abord affectueusement en disant, "Moïse, Moïse", et ce dernier Lui répondait par "הַגִּבִּי, *Je suis à Ton service*". Comme le laisse entendre le verset, cet appel parvenait uniquement à Moïse. Comme le dit le Psaume 29, la voix de Dieu est assez puissante pour détruire des cèdres et être entendue dans le monde entier, mais Dieu désirait que seul Moïse puisse la percevoir (*Rachi* ; *Sifra*).

La voix de Dieu, quand Il parlait à Moïse, retentissait comme le tonnerre, mais seul Moïse pouvait l'entendre (*Rachi*). Si cette voix ne devait pas être entendue du peuple, pourquoi Dieu parlait-Il si fort ? C'est, disent nos Sages, pour nous enseigner que même si les commandements nous sont parvenus par l'intermédiaire de Moïse et que nous ne les avons pas entendus personnellement, nous devons garder à

l'esprit, que la voix de Dieu était assez puissante pour parvenir à tous : si on ne la percevait pas, c'est qu'on ne le méritait pas ! Nous devons donc considérer que Dieu a directement adressé Ses paroles à chacun d'entre nous. C'est également pour cela que les âmes de tous les enfants d'Israël appelés à naître étaient elles aussi présentes au Sinaï lorsque Dieu a donné les Dix Commandements. Ces âmes, n'ayant pas de forme corporelle, n'étaient pas encore tenues d'observer les commandements, mais Dieu désirait que toutes les générations futures sachent que la Torah s'adresse à eux, tout autant qu'à la génération qui est sortie d'Egypte (*Rav Moché Feinstein*).

⚡ **Le petit aleph dans le mot ויקרא.**

La racine קרא, *appeler*, du mot ויקרא, souligne que Dieu souhaitait parler à Moïse et l'a appelé dans ce but. En revanche, la prophétie de Bilaam (*Nombres* 23, 16) est introduite par le mot ויקר, sans א, ce qui met en relief le caractère fortuit de cette révélation (מקרה) et la profonde impureté de Bilaam (comme dans *Samuel I* 20, 26). Autrement dit, lorsque Dieu communiquait avec Bilaam, Il le faisait sans aucune affection.

Pourquoi, dans ce verset, le mot ויקרא est-il écrit avec un א de petite taille, comme pour le rapprocher du mot ויקר utilisé pour Bilaam ? Voici quelques-unes des explications données par les commentateurs :

PARACHAT VAYIKRA

1 ¹ Il appela Moïse, et HACHEM lui parla de la Tente d'Assignation, pour dire : ² "Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : lorsqu'un homme parmi vous apportera une offrande à HACHEM : parmi les animaux, c'est du gros bétail ou du petit bétail que vous apporterez votre offrande. ³ Si son offrande est une offrande d'élévation d'entre le gros bétail, il offrira un mâle

Règles
générales
des
sacrifices

Dans sa très grande humilité, Moïse voulait simplement écrire ויקר, désignant une rencontre fortuite, pour les besoins de la cause, comme cela avait été le cas pour Bilaam. Dieu lui a cependant ordonné d'inclure le כ pour lui montrer Son affection. Moïse s'est humblement conformé à cet ordre en écrivant un petit כ (*Baal HaTourim*).

En réalité, ce petit *alef* met cette lettre en relief, comme si elle constituait un mot à part. La racine אָלַךְ signifie *enseigner*, et le petit *alef* sous-entend qu'il faut apprendre à toujours rester "petit" et humble. Personne ne pouvait mieux transmettre cette leçon que Moïse, qui n'était pas seulement le plus grand des prophètes, mais également l'homme le plus humble de la terre (*R. Bounem de Psichkha*).

מִאֲהֶל מוֹעֵד — De la Tente d'Assignation, c'est-à-dire du Tabernacle. Dieu Se révélait pour la première fois dans le Tabernacle nouvellement construit grâce aux contributions du peuple pour que la Présence Divine réside parmi eux. A cette occasion, Il voulait imprimer dans l'esprit des enfants d'Israël qu'il n'incombait pas seulement à Moïse, mais à chacun d'eux, de mériter la prophétie. Il importait qu'ils aient conscience de cette responsabilité afin de se maintenir à un niveau de sainteté élevé, et c'est pourquoi le verset souligne que cette prophétie a été donnée dans la Tente d'Assignation (*Béer Yits'hak*).

לֵאמֹר — Pour dire. En général, le terme לֵאמֹר signifie que Moïse devait transmettre l'enseignement de Dieu au peuple. Cette explication ne convient cependant pas ici, car au verset suivant, Moïse reçoit explicitement l'ordre de transmettre ces commandements (*Malbim*). Dans ce cas, que devait-il "dire" au peuple ? Il devait souligner aux enfants d'Israël que l'extraordinaire niveau de prophétie dont il bénéficiait ne lui était accordé que dans leur intérêt et uniquement lorsqu'ils en étaient dignes (*Rachi*).

2. Règles générales des sacrifices. Ce verset est une introduction générale au thème des offrandes animales et les Sages en déduisent de nombreuses lois concernant les genres d'animaux impropres au service sacrificiel (voir *Rachi* et *Sifra*).

וְאָמַרְתָּ ... דַּבֵּר — Parle... et dis. Les commentateurs s'interrogent sur cette redondance. *Rav S. R. Hirsch* explique que, dans ce contexte, "parle" désigne une parole brève et concise, symbolisant la Torah Ecrite qui est la Parole révélée de Dieu. Il est cependant impossible de comprendre correctement la Torah Ecrite sans les éclaircissements apportés par la Torah Orale, le "dire", qui symbolise l'exégèse de la Torah transmise par Dieu à Moïse.

אָדָם — Un homme. L'écriture désigne en général celui qui apporte une offrande par le terme אִישׁ, un homme. Dans ce

verset, la Torah emploie le mot אָדָם, qui est également le nom d'Adam, le premier être humain. C'est pour nous enseigner une leçon : de même qu'Adam, auquel la terre entière appartenait, n'a jamais offert d'animaux volés en sacrifice, ainsi personne ne doit apporter d'offrandes provenant d'un vol (*Rachi*).

קָרְבָן — Une offrande. La racine du mot קָרְבָן, *offrande*, est קָרַב, *approcher*, car l'offrande est un moyen de nous rapprocher de Dieu et de nous élever (*Rav S. R. Hirsch*). La traduction habituelle, *sacrifice*, n'exprime donc pas l'essence de ce mot.

לֵה' — A HACHEM. Dans tous les passages traitant des offrandes, la Torah utilise le Tétragramme représentant l'Attribut de Miséricorde de Dieu et jamais *Elohim*, qui représente Son Attribut de Justice (*Sifra*). Les idolâtres anciens pensaient que les offrandes animales étaient nécessaires pour apaiser la colère d'un dieu vengeur et assoiffé de sang. Cette croyance est totalement étrangère à la foi juive. La Torah nous enseigne que les offrandes sont un moyen de nous rapprocher de HACHEM — le Dieu Miséricordieux (*Rav S. R. Hirsch*).

Le verset commence par parler d'une offrande à HACHEM, et s'achève par *votre offrande*, sans mentionner HACHEM. Cela nous enseigne de façon allégorique, que si votre offrande à Dieu vient de *vous-mêmes* [מִמֶּנּוּ] — c'est-à-dire du plus profond de vous-mêmes — et représente un effort sincère de votre part pour vous rapprocher de Lui, elle s'élève au niveau d'une offrande à HACHEM. En revanche, si vous vous contentez d'exécuter mécaniquement le service, elle restera *votre offrande* (*Chla ; Tanya*).

3. עֹלָה — Offrande d'élévation. La *ola* peut être apportée par celui qui a délibérément commis une faute pour laquelle la Torah n'indique pas de sanction, ou qui a négligé l'accomplissement d'un commandement positif, ou encore par celui qui a pensé commettre une faute mais n'est pas passé à l'acte. De même, quiconque veut s'élever au plan spirituel peut apporter une *ola*.

Il y a plusieurs traductions possibles du mot *ola*, dont la racine, עָלָה, connote *l'élévation*. D'après *Rachi* et le *Radak*, *ola* désigne une offrande entièrement brûlée [sans doute parce qu'elle s'élève vers Dieu en se consumant].

Selon le *Ramban*, *Ibn Ezra*, et *R. Be'hayé*, cette appellation désigne la faute que vient généralement réparer cette offrande destinée à obtenir le pardon pour les pensées et les désirs pécheurs, qui *montent* à l'esprit ou l'imagination de la personne.

Pour *Rav S. R. Hirsch*, le nom de cette offrande représente son objectif : *élever* son propriétaire de son état de pécheur vers un niveau spirituel plus élevé.

D'après le *Midrach Tan'houma* (*Tsav 1*), elle est ainsi appelée parce qu'elle est supérieure [עֲלִיּוֹנָה] à toutes les autres

תָּמִים יִקְרִיבוּ אֶל־פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד יִקְרִיב אֹתוֹ
 ד לְרַצְנוֹ לִפְנֵי יְהוָה: וְסִמְךָ יָדוֹ עַל רֹאשׁ הָעֹלָה וְנִרְצָה
 ה לוֹ לְכַפֵּר עָלָיו: וְשַׁחַט אֶת־בֶּן הַבְּקָר לִפְנֵי יְהוָה
 וְהִקְרִיבוּ בְנֵי אֹהֶרֶן הַכֹּהֲנִים אֶת־הֶדְם וְזָרְקוּ אֶת־הֶדְם
 ו עַל־הַמִּזְבֵּחַ סָבִיב אֲשֶׁר־פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד: וְהִפְשִׁיט
 ז אֶת־הָעֹלָה וְנִתַּח אֹתָהּ לְנִתְחֶיהָ: וְנִתְּנוּ בְנֵי אֹהֶרֶן
 ח הַכֹּהֵן אֵשׁ עַל־הַמִּזְבֵּחַ וְעָרְכוּ עֵצִים עַל־הָאֵשׁ: וְעָרְכוּ
 בְנֵי אֹהֶרֶן הַכֹּהֲנִים אֶת הַנְּתָחִים אֶת־הָרֹאשׁ וְאֶת־
 ט הַפָּדֵר עַל־הָעֵצִים אֲשֶׁר עַל־הָאֵשׁ אֲשֶׁר עַל־הַמִּזְבֵּחַ:
 וּקְרָבוּ וּכְרָעוּ יָרְחָץ בַּמַּיִם וְהִקְטִיר הַכֹּהֵן אֶת־הַכֹּל
 י הַמִּזְבֵּחַ עֲלֶיהָ אִשָּׁה רֵיחַ־נִיחֹחַ לַיהוָה: וְאִם־
 מִן־הַצֹּאן קָרְבָּנוֹ מִן־הַבְּשָׂבִים אוֹ מִן־הָעוֹיִם

שְׁלִים יִקְרְבוּ לְתַרְע מִשְׁפָּן זְמָנָא
 יִקְרַב יְתָה לְרַעְוָא לֵה קָדָם יִי:
 דְוִיִּסְמוֹךְ יָדָה עַל רִישׁ עֲלֵתָא וְיִתְרַעֵי
 לֵה לְכַפְרָא עֲלוּהִי: הַוִּיכּוּס יֵת בַּר
 תּוֹרֵי קָדָם יִי וְיִקְרְבוּ בְנֵי אֹהֶרֶן
 כְּהִנְיָא יֵת דְמָא וְיִזְרְקוּן יֵת דְמָא עַל
 מִדְבָּחָא סְחוֹר סְחוֹר דִּי בְתַרְע מִשְׁפָּן
 זְמָנָא: וְיִשְׁלַח יֵת עֲלֵתָא וְיִפְלַג יְתָה
 לְאִיבְרָהָא: וְיִתְנּוּ בְנֵי אֹהֶרֶן כְּהִנְיָא
 אֲשֵׁתָא עַל מִדְבָּחָא וְיִסְדְּרוּן אֲעִיָא
 עַל אֲשֵׁתָא: הַוִּיסְדְּרוּן בְנֵי אֹהֶרֶן כְּהִנְיָא
 יֵת אֲבָרְיָא יֵת רִישָׁא וְיֵת תְּרַבָּא עַל
 אֲעִיָא דִּי עַל אֲשֵׁתָא דִּי עַל מִדְבָּחָא:
 טְוַגְוָה וּכְרַעוּהִי יִחַלל בְּמֵיָא וְיִסַּק כְּהִנְיָא
 יֵת בְּלָא לְמִדְבָּחָא עֲלֵתָא קָרְבָּן
 דְמִתְקַבַּל בְּרַעְוָא קָדָם יִי: וְאִם מִן
 עֲנָא קָרְבָּנָה מִן אֲמִרְיָא אוֹ מִן בְּנֵי עוֹיָא

רס"ו

המוזבח למטה מחוט הסיקרא כנגד הזויות, לכך נא' סביב שיהא הדם ניתן בד' רוחות המזבח. או יכול יקיפנו כחוט וס"א בחוטו, ת"ל ורקו, ואי אפשר להקיף בזריקה. אי ורקו יכול בזריקה אחת, ת"ל סביב. הא כילד, וכן שתי מתנות שהן ד' (שם ט): אשר פתח אהל מועד. ולא בזמן שהוא מפורק (שם יד): (ו) והפשיט את העולה. מה ת"ל העולה, לרבות את כל העולות להפשיט ונחוט (שם פקק ה:): אתה לנתחיה. ולא נתחיה לנתחים (שם ז; חולין יא:): (ז) ונתנו אש. אש"פ שהאש יורדת מן השמים מלוא להביא מן ההדיוט (ת"כ שם י: בני אהרן הבחן. כשהוא צביהו הא חס עבד בצבדי כהן הדיוט עבודתו פסולה (שם ט): (ח) בני אהרן הכהנים. כשהם צביהו הא כהן הדיוט עבדו כשמונה בגדים עבודתו פסולה (שם ט): את הנתחים את הראש. לפי שאין הראש בכלל הפשט שכבר הותו בשחיטה לפיכך הולך למנותו ולעמו (שם פקק וג; חולין כז): ואת הפדר. למה נא' ללמדך שמעלהו עס הראש ומכסה זו את בית השחיטה וזהו דרך כבוד של מעלה (ת"כ שם צ: אשר על המזבח. שלא יהיו הגזירין יולאין חוץ למערכה (שם ה): (ט) עולה. לשם עולה ויקטירנו: אשה. כשישטנו יהא שוחטו לשם האש וכל אשה ל' אש פוא"ר בלע"ל: ניחוח. נחת רוח לפני שאמרתי ונעשה רעונו (שם טו): (י) ואם מן הצאן. וי"ל מוסיף על ענין ראשון. ולמה הפסיק, ליתן ריוח למשה להתבונן בין פרשה לפרשה (ת"כ פרשתא ה:): מן הצאן מן הכשבים או מן העוים. הרי אלו ג' מיעוטיין, פרט לזקן ולחולה ולמוזהס

תמים. בלא מוס: אל פתח אהל מועד. מטפל בהבחתו עד העזרה (ת"כ שם יג). מהו חומר יקריב יקריב, אפי' נתערבה עולת ראובן בעולת שמעון יקריב כל אחת לשם מי שהוא. וכן עולה בחולין ימכרו החולין ללרכי עולות, והרי הן כולן עולות ותקרב כל אחת לשם מי שהוא. יכול אפי' נתערב בפסולין או בשאינו מינו, ת"ל יקריבו (ת"כ שם; זכאים עי"ש): יקריב אותו. מלמד שפוף אותו. יכול בעל כרחו, ת"ל לרצונו. הא כילד, כופין אותו עד שיאמר רובה אני (ת"כ פרשתא ג:); ר"ה א: לפני ה' וסמך. אין סמיכה בצמח (ת"כ פקק ד:): (ד) על ראש העולה. להביא עולת חובה לסמיכה (שם ג) ולהביא עולת האלון (שם ה): העולה. פרט לעולת העוף (שם ז): ונרצה לו לבפר עליו. על מה הוא מרצה לו ח"ת על כריתות ומיתות צ"ד או מיתה בידי שמים או מלקות הרי עונשן אמור הא אינו מרצה אלא על עשה ועל לאו שנתק לעשה (שם ח): (ה) ושחט והקריבו הכהנים. מקבלה ואילך מלות כהונה. לימד על השחיטה ששברה צור (ת"כ פרשתא ד:); זכאים לז:): לפני ה'. בעזרה: והקריבו. זו קבלה שהיא הראשונה, ומשמעה לשון הולכה, למדנו שחיהו וס"א ששתיקו צבני אהרן (תגובה יא:): בני אהרן. יכול חללים ת"ל הכהנים (ת"כ שם ו): את הדם וזרקו את הדם. מה ת"ל דם דם צ' פעמים, להביא את שנתערב צמינו או בשאינו מינו. יכול אף בפסולים או בחטאות הפנימיות או בחטאות החיצוניות שאלו למעלה והיא למטה, ת"ל במקום אחר דמו (פס' יא; ת"כ שם זח:): וזרקו. עומד למטה וזרק מן הכלי לכותל

offrandes [en ceci qu'elle est apportée volontairement et elle est offerte sur l'Autel].

La traduction littéraire adoptée ici, *offrande d'élévation*, satisfait toutes ces explications.

תָּמִים — *Sans défaut*. Les défauts disqualifiant une offrande sont énumérés au chapitre 22, versets 17 à 25. Celui qui veut se rapprocher de Dieu a l'obligation d'offrir une bête en bonne santé afin de souligner qu'il doit utiliser à cet effet toutes ses facultés, sans exception. En contrepartie, la Torah promet une vie où même la douleur et la mort perdent leur amertume (*Rav S. R. Hirsch*).

וְיִקְרִיבוּ — *Il l'apportera* [littéralement, *il l'approchera*]. Ce terme peut se référer aussi bien à la consécration de l'animal, qu'au service sacrificiel. Puisque le service est décrit ensuite (v. 5), le terme *apportera*, dans ce verset, se réfère à la règle selon laquelle tout animal destiné à servir de sacrifice

doit être sans défaut au moment où il est consacré (*Sifra*).

לְרַצְנוֹ — *De son plein gré*. On ne peut contraindre une personne à apporter une offrande. Cependant, si celui qui a l'obligation d'en apporter refuse de le faire, le tribunal peut exercer une pression sur lui jusqu'à ce qu'il se déclare prêt à le faire (*Rachi*; *Sifra*). Le *Rambam* (*Hilkhot Guérouchin* 2, 20) explique cette procédure par laquelle on "force" quelqu'un jusqu'à ce qu'il "veuille" accomplir son devoir : l'âme de tout Juif aspire continuellement au bien ; elle est cependant victime d'influences extérieures qui brouillent son discernement. En utilisant la contrainte, le tribunal supprime ces influences et permet à la bonté naturelle de l'âme de refaire surface.

וְסִמְךָ יָדוֹ — *Il appuiera sa main*. Le mot יָדוֹ fait aussi allusion à la force. Donc, bien que ce terme soit au singulier, la règle est qu'il faut appuyer avec les deux mains, le plus fort possible (*Mena'hot* 93a). En même temps, on confesse la

sans défaut ; il l'apportera à l'entrée de la Tente d'Assignation, de son plein gré, devant HACHEM. ⁴ Il appuiera sa main sur la tête de l'offrande d'élévation ; et elle sera agréée en sa faveur, pour lui obtenir la réparation. ⁵ Il abattra le taureau devant HACHEM ; les fils d'Aaron, les Cohanim, apporteront le sang et aspergeront le sang tout autour de l'Autel qui est à l'entrée de la Tente d'Assignation. ⁶ Il dépouillera l'offrande d'élévation, et la dépècera selon ses quartiers. ⁷ Les fils d'Aaron le Cohen mettront du feu sur l'Autel, et disposeront du bois sur

le feu. ⁸ Les fils d'Aaron, les Cohanim, disposeront les quartiers, la tête et les graisses, sur le bois qui est sur le feu, qui est sur l'Autel. ⁹ Et ses entrailles et ses pattes, il lavera dans l'eau ; et le Cohen fera monter le tout en fumée sur l'Autel — une offrande d'élévation, une offrande par le feu, un arôme d'agrément pour HACHEM. ¹⁰ Et si son offrande est d'entre le petit bétail, d'entre les moutons ou d'entre les chèvres,

faute ou les errements qui ont rendu ce sacrifice nécessaire (Ramban, *Hilkhot Maassé HaKorbanot* 3, 13 à 15).

5. לפני ה' — *Devant HACHEM.* Dans la Cour du Tabernacle (Rachi), au nord de l'Autel (v. 11).

והקריבו ... והנהיגים את הדם — *Les Cohanim apporteront le sang.* Après l'abattage de la bête, les Cohanim doivent recueillir le sang dans un récipient pour le transporter jusqu'à l'Autel. Ceci est la première partie du service devant être accompli par les Cohanim [מקבלה ואילך מצות כהונה] ; par contre, l'abattage peut être réalisé par un non Cohen (Rachi ; Sifra).

וירקו — *Et aspergeront.* Le Cohen tenant le récipient avec le sang est debout face à l'Autel et jette du sang sur la partie inférieure de ses parois (Rachi ; Sifra). On verra les notes sur Exode ch. 27 pour un schéma de l'Autel.

סביב — *Tout autour.* C'est-à-dire qu'il doit y avoir du sang sur chacune des quatre parois de l'Autel ; cependant, comme le sang doit être aspergé, il est impossible de l'appliquer en une ligne uniforme autour de l'Autel. Le Cohen asperge donc de sang l'angle nord-est, de sorte qu'il y en ait sur les parois nord et est ; il procède ensuite de la même façon pour l'angle sud-ouest de sorte que le sang atteigne également les côtés sud et ouest (Rachi ; *Zeva'him* 53b).

6. והפשיט — *Il dépouillera.* La Torah ne précise pas qui doit dépouiller l'offrande car ce n'est pas obligatoirement aux Cohanim de le faire. De plus, la peau elle-même n'est pas sacrée et elle est partagée entre les Cohanim assurant le service ce jour-là.

אתה לנתהיה — *La... selon ses quartiers.* Le mot *ses* sous-entend que l'offrande doit être découpée selon un ordre et un nombre précis de quartiers (Rachi). Cet ordre est décrit dans le chapitre 4 du traité *Tamid*.

7. על-האש ... ונתנו — *Mettront... sur le feu.* Bien que le feu du Ciel brûle en permanence sur l'Autel (9, 24), les Cohanim ont le devoir d'ajouter un feu d'origine profane (Rachi ; Sifra). Ce verset nous apprend en outre que la responsabilité de mettre du bois sur l'Autel incombe exclusivement aux Cohanim.

בני אהרן הכהן — *Les fils d'Aaron le Cohen.* Le mot Cohen peut sembler superflu car on sait qu'Aaron était Cohen. Les Sages en déduisent que le service d'un prêtre n'est valable que s'il a agi en Cohen, c'est-à-dire, en étant revêtu des vêtements sacerdotaux requis (Rachi).

9. והקטיר — *Fera monter... en fumée.* Après avoir disposé les quartiers sur le feu, les Cohanim restent chargés d'alimenter le feu jusqu'à ce que l'offrande soit entièrement consommée (Ramban).

Le terme והקטיר est souvent traduit par *il fera brûler*. Cette traduction ne rend pas pleinement le sens de ce mot, car elle sous-entend que le but de la combustion est de consumer ou de détruire les restes de l'offrande. Pour exprimer cette idée, c'est ושרף qui aurait convenu, et non והקטיר, un terme utilisé uniquement en référence au service sacrificiel. La traduction que nous avons adoptée suit le *Radak* et *Ibn Ezra*, pour lesquels ce mot est à rapprocher de קטור, *colonne de fumée* ; cette expression décrit donc le but de l'offrande, qui est d'élever ces parties vers Dieu pour symboliser les efforts de son propriétaire. La traduction d'Onkelos, ויסיק, *il fera monter*, se réfère à ce qu'on porte les morceaux du sacrifice au sommet de l'Autel (*Néfech Haguer*). Pour *R. Be'hayé*, והקטיר provient de קטר, *næud*, et évoque le lien étroit se créant entre Dieu et celui qui apporte l'offrande.

עלה — *Une offrande d'élévation.* Pour que le propriétaire s'acquitte de son obligation, le Cohen doit garder à l'esprit qu'il accomplit ce service à titre d'offrande d'élévation (Rachi ; Sifra).

אשה — *Une offrande par le feu.* Ce mot réitéré à plusieurs reprises indique que celui qui procède à l'abattage doit garder à l'esprit qu'il le fait dans l'intention de le placer sur le feu de l'Autel (Rachi ; Sifra).

ריח-ניחוח — *Un arôme d'agrément.* Alors que le sacrifice s'achève, l'arôme de l'offrande montant en fumée sur l'Autel apporte de la satisfaction à Dieu Qui, comme le disent les Sages, déclare : "J'ai parlé et Ma volonté a été accomplie" (Rachi ; Sifra).

Cette idée est illustrée par les remontrances adressées au roi Saül par Samuel : *HACHEM désire-t-il des offrandes d'élévation ou de paix autant que l'accomplissement de la parole de HACHEM ? Voici ! — L'obéissance est meilleure qu'une offrande de festin ; prêter attention est meilleur que la graisse des béliers* (Samuel I 15, 22).

10-13. Offrandes d'élévation du petit bétail.

Abrabanel explique que la Torah décrit les trois types d'offrandes d'élévation — gros bétail, petit bétail, et oiseaux — dans des paragraphes distincts pour enseigner qu'a

לעלתא דכר שלים יקרבה: יא ויבוס יתה על צדא (כ"א שדא) דמדבחה צפונא קדם יי ויזרקון בני אהרן כהניא ית דמה על מדבחה סחור סחור: יב ויפלג יתה לאברוהי וית רישה וית תרבה ויטבר כהנא יתהון על אעיא די על אשתא די על מדבחה: יג ויגנא וכרעיא יחלל במינא ויקרב כהנא ית פלא ויסק למדבחה עלתא הוא קרבן דמתקבל ברענא קדם יי: יד ואם מן עופא עלתא קרבנה קדם יי ויקרב מן שפניניא או מן בני יונתא ית קרבנה: טו ויקרבנה כהנא למדבחה וימלק ית רישה ויסק למדבחה ויתמצי דמה על בתל מדבחה: טז ויעדי ית ופקה באכלה וירמי יתה לסטר מדבחה קדומא לאתר דמושדיון קטמא: יז ויפרק יתה בגדפוהי לא יפרש ויסק יתה כהנא למדבחה על אעיא די על אשתא עלתא הוא קרבן דמתקבל ברענא קדם יי: יח ואנש ארי יקרב קרבן מנחתא קדם יי: יט סלתא יחי קרבנה

א לעלה זכר תמים יקריבנו: ושחט אתו על ירך המזבח
 צפנה לפני יהוה וזרקו בני אהרן הכהנים את דמו על-
 המזבח סביב: ונתח אתו לנתחיו ואת ראשו ואת פדרו
 וערך הכהן אתם על העצים אשר על האש אשר
 על המזבח: והקרב והכרעים ירחץ במים והקריב
 הכהן את הכל והקטיר המזבחה עלה הוא אשה ריח
 ניחח ליהוה:
 יד ואם מן העוף עלה קרבנו ליהוה והקריב מן התורים
 טו או מן בני היונה את קרבנו: והקריבו הכהן אל המזבח
 ומלק את ראשו והקטיר המזבחה ונמצה דמו על קיר
 המזבח: והסיר את מראתו בנצתה והשליך אתה אצל
 המזבח קדמה אל מקום הדשן: ושפע אתו בכנפיו לא
 יבדיל והקטיר אתו הכהן המזבחה על העצים אשר
 ב על האש עלה הוא אשה ריח ניחח ליהוה: ונפש
 ב ייתקריב קרבן מנחה ליהוה סלת יהיה קרבנו

שני
 יד
 טו
 טז
 יז
 א

רש"י

ונוטלו טס הנוטה שטל העור (זכחים סס): צעולת בהמה שאינה אוכלת אלא בחבוס
 בעליה נאמר והקרב והכרעים ירחץ במים והקטיר (לפיל פסוק טו). צעוף שזון
 מן הגזל נא' והשליך. את המעים שאכלו מן הגזל (ויק"ר ג:ג): אצל המזבח
 קדמה. בזמרו של כבש (ת"כ פרק ט:ג): אל מקום הדשן. מקום שותנין סס
 תרומת הדשן בכל בוקר ודשון מוצח הפנימי והמורה, וכולם נבלעים סס במקומן
 (סס; וימא כאל: יז) ושסע. אין שיסוע אלא ביד, וכן הוא אומר בשמשון ויססעו
 כשסע הגדי (שופטים יד:ו); זכחים סה: בבנפיו. עס כנפיו אינו לריך למרוט כנפי
 נוטתו: בבנפיו. נוטה ממש, והלא אין לך הדיוט שמריח ריח ורע של כנפים נשרפים
 ואין נפשו קלה עליו, ולמה אמר הכתוב והקטיר, כדי שיהא המזבח צבט ומהודר
 בקרבנו של עני (ויק"ר ג:ה): לא יבדיל. אינו מפרקו לגמרי לב' חתיכות אלא
 קורעו מגבו. נא' צעוף ריח ניחוח ונאמר צבהמה ריח ניחוח (לפיל פס' ט) לומר
 אחד המרבה ואחד הממעיט ובלבד שיכוין את לבו לשמים (ת"כ פרק ט:ז; מנחות
 ק:). (א) ונפש ביד תקריב. לא נאמר נפש בכל קרבנות נדבה אלא במנחה מי
 דרכו להתנדב מנחה עני אמר הקב"ה מעלה אני עליו כאלו הקריב נפשו (מנחות
 קד:). סלת יהיה קרבנו. האומר הרי עלי מנחה סתם מביא מנחת סלת שהיא
 הראשונה שצמנחות וקמולת כשהיא סלת כמו שמפורש צענין (סס). לפי שנאמרו
 כאן ה' מיני מנחות וכולן צאות אפיוות קודם קמילה חוץ מזו לכך קרויה מנחת
 סלת: סלת. אין סלת אלא מן החטין שנאמר סלת חטים (שמות כט:ב) ואין מנחה

(סס ב; זכרות מא:). (יא) על ירך המזבח. על ג' המזבח: צפנה לפני ה'. ואין
 לפון צבמה (ת"כ פרק ד:ה; זכחים קיט:). (יד) מן העוף. ולא כל העוף לפי שנאמר
 תמים זכר צבקר צכשזים ובעזים (להלן כז:ט) תמות זכרות צבמה ואין תמות
 זכרות צפופות. יכול אף מחוסר אבר, תלמוד לומר מן העוף (ת"כ פרשתא ו:ג):
 תורים. גדולים ולא קטנים (סס פרק ח:ג; חולין כז א"ב): בני יונה. קטנים ולא
 גדולים (ת"כ סס ד; חולין סס): מן התורים או מן בני היונה. פרט לתחלת הליהוב
 שבוה ושבזה שהוא פסול (ת"כ סס ה; חולין סס), שגדול הוא אלא בני יונה וקטן אלא
 תורים: (טו) והקריבו. אפי' פרידה אחת יביא (ת"כ פרשתא ז:א): הבהן ומלק.
 אין מליקה בכלי אלא בעלמו של כהן, קולץ בלפרנו ממול העורף וחותר מפרקתו
 עד שמגיע לסימנין וקולץ (סס ז"ה; זכחים סד:סה): ונמצה דמו. ל' מין אפיס
 (משלי ל:ג). כי אפיס המין וישעיה טז:ד. כובש בית השחיטה על קיר המזבח והדס
 מתמלה ויורד (ת"כ סס ה; זכחים סה): ומלק והקטיר ונמצה. אפשר לומר כן
 מאחר שהוא מקטיר הוא מולח, אלא מה הקטרה הראש בעלמו והגוף בעלמו. אף
 מליקה כן (ת"כ סס ו). ופשוטו של מקרא מסורס הוא, ומלק והקטיר וקודם הקטיר'
 ונמלה דמו כזר: (טז) מוראתו. מקום הרעי וס"א הראו זה הזפק (סס ט, זכחים
 סס): בנצתה. עס בני מעיה. ונוטה ל' דבר המאוס כמו (איכה ד:טו) כי נלו גס
 נעו, וזהו ש"א בלובלי', וזהו מדרשו של אבא יוסי בן חנן שאמר נוטל את הקורקבן
 עמה (ת"כ סס; זכחים סס). ורז"ל אמרו קודר סביב הזפק צסכין כעין ארובה

priori, si on en a les moyens, il est préférable d'apporter un taureau. Sinon, on peut apporter un bélier ou un bouc. Si cela aussi est impossible, on apportera un oiseau. Lorsqu'une personne sert Dieu suivant ses moyens, son offrande est appréciée et récompensée ou, dans la langue des Sages, *Qu'il fasse beaucoup ou peu n'importe pas, à condition que son cœur soit tourné vers le Ciel* (Berakhot 5b).

14-17. Offrande d'élévation d'oiseaux.

14. מן העוף — D'entre les oiseaux. Les oiseaux offerts peuvent

être mâle ou femelle, et peuvent également présenter des défauts physiques. Toutefois, le mot *d'entre* [les oiseaux], sous-entend que l'on ne peut pas utiliser tous les oiseaux. Nos Sages en déduisent qu'un oiseau auquel il manque un membre tout entier est impropre au service (*Rachi* ; *Sifra*).

Tourterelles... jeunes colombes. Les tourterelles ne sont aptes que lorsqu'elles ont atteint leur maturité ; les colombes, au contraire, le sont seulement avant ce stade. Pour les deux espèces, la maturité est indiquée par l'apparition d'une coloration dorée sur les plumes entourant

comme offrande d'élévation : il offrira un mâle sans défaut. ¹¹ Il l'abattra sur le côté de l'Autel, au nord, devant HACHEM ; et les fils d'Aaron, les Cohanim, aspergeront son sang sur l'Autel, tout autour. ¹² Il la dépècera en ses quartiers, sa tête et ses graisses. Le Cohen les disposera sur le bois qui est sur le feu qui est sur l'Autel. ¹³ Et les entrailles et les pattes, il lavera dans l'eau ; le Cohen apportera le tout et le fera monter en fumée sur l'Autel — c'est une offrande d'élévation, une offrande par le feu, un arôme d'agrément pour HACHEM.

Offrande
d'élévation
des oiseaux

¹⁴ Et si son offrande à HACHEM est une offrande d'élévation d'entre les oiseaux, il apportera son offrande d'entre les tourterelles ou d'entre les jeunes colombes. ¹⁵ Le Cohen l'amènera vers l'Autel, rompra sa tête, et la fera monter en fumée sur l'Autel, après avoir pressé son sang sur la paroi de l'Autel. ¹⁶ Il enlèvera son jabot avec ses plumes, et le jettera à côté de l'Autel vers l'est, à l'endroit des cendres. ¹⁷ Il la fendra — avec ses plumes — sans la séparer ; le Cohen la fera monter en fumée sur l'Autel, sur le bois qui est sur le feu — c'est une offrande d'élévation, une offrande par le feu, un arôme d'agrément pour HACHEM.

Offrande
de fleur
de farine

2 ¹ Et lorsque quelqu'un apportera une offrande de farine à HACHEM, son offrande sera de fleur

le cou. Une tourterelle ne peut donc être apportée qu'après avoir dépassé ce stade, et une colombe, uniquement avant l'apparition de ce signe. Durant la période où la coloration des plumes du cou se modifie [תחילת הציידוב], ni l'une ni l'autre de ces espèces ne peut être utilisée (Rachi ; 'Houllin 22a).

15. אֶל-הַמִּזְבֵּחַ — Vers l'Autel. Tout le service est accompli au sommet de l'Autel, à l'angle sud-est (Zeva'him 64b).

וּמָלַק — Rompra. Cette expression désigne une méthode d'abattage par laquelle le Cohen utilise un de ses ongles à la place du couteau. Elle n'est employée que pour les offrandes de volatiles. Les volatiles (autres que les offrandes de 'hatal) abattus selon ce procédé sont interdits à la consommation.

16. מִדְּאָתוֹ בְּנִצָּתָהּ — Son jabot avec ses plumes. Le jabot ne peut pas être offert sur l'Autel car, contrairement aux animaux nourris par leurs propriétaires, les oiseaux vont librement et mangent tout ce qu'ils trouvent sans s'inquiéter du vol. [Puisque dans le jabot, la nourriture n'est pas tout à fait digérée, on peut encore distinguer le produit du "vol"] et il serait inconvenant de brûler de la nourriture "volée" sur l'Autel. En revanche, ce problème n'existe pas pour le bétail : leurs entrailles peuvent donc être offertes sur l'Autel (Rachi).

אֶל-מְקוֹם הַדָּשָׁן — A l'endroit des cendres. Chaque matin, les cendres étaient retirées de l'Autel et déposées sur le sol de la Cour, à l'est de la rampe montant vers l'Autel (voir 6, 3). On déposait au même endroit les cendres de l'Autel Intérieur et de la Ménora. Toutes ces cendres étaient miraculeusement absorbées sur place (Rachi ; Yoma 21b).

17. וְשָׁסַע אֹתוֹ — Il la fendra. Le Cohen saisit l'oiseau par les ailes à mains nues et le retourne jusqu'à ce que son dos se brise dans sa longueur ; le volatile doit toutefois être maintenu en un seul morceau par la peau et la chair. Il est alors entièrement consommé sur l'Autel.

בְּכַפְּיוֹ — Avec ses plumes. Il n'y a pas d'odeur plus répugnante que celle des plumes brûlées, et pourtant on ne les retire pas du volatile avant de le faire brûler sur l'Autel. Pour quelle raison ? Parce que les offrandes d'oiseaux ne sont

apportées que par des pauvres n'ayant pas les moyens d'acheter autre chose ; or, sans ses plumes, l'oiseau paraîtrait petit et insignifiant. Il est donc préférable de supporter cette odeur afin que l'honneur de l'Autel soit rehaussé par l'offrande des plus pauvres (Rachi).

וְרִיחַ נִיחֹחַ — Un arôme d'agrément. Il est remarquable que les coûteuses offrandes de bétail et les modestes offrandes d'oiseaux soient pareillement qualifiées d'arôme d'agrément. Cela illustre le principe évoqué plus haut : que l'offrande soit grande ou petite, ce qui importe aux yeux de Dieu, c'est que celui qui l'apporte dirige sincèrement son cœur vers le Ciel (Rachi).

2.

1-10. מִנְחָה/Offrandes de farine. Une מִנְחָה, offrande de farine, a pour seuls ingrédients וְלֶבְנָה וְשֶׁמֶן וְלֶבְנָה, de la fleur de farine de blé, de l'huile, et de l'encens (avec adjonction d'eau dans la plupart des cas). Ce passage énumère cinq types d'offrandes de farine personnelles volontaires. Toutes se composent exclusivement des ingrédients ci-dessus, mais la première est un simple mélange, tandis que les autres sont préparées et cuites de différentes façons. Etant donné sa composition, le coût de cette offrande est minime et elle est vraisemblablement apportée par ceux qui sont trop pauvres pour se procurer davantage. L'effort investi par l'indigent pour apporter une offrande en dépit de sa pauvreté, lui fait mériter la valeur particulière que lui attribue la Torah, comme nous le verrons plus loin.

Rav S. R. Hirsch explique que le terme *min'ha* indique un tribut apporté à un supérieur. Base de l'alimentation humaine, les céréales symbolisent l'existence même. En apportant une offrande de farine, l'homme reconnaît donc que sa vie est entre les mains de Dieu. L'huile symbolise l'aisance et l'encens, la joie et la satisfaction. Par son offrande, le propriétaire reconnaît que tous ces dons sont également accordés par Dieu Seul.

1-3. מִנְחָה סֵלָה/Offrande de fleur de farine. Cette oblation étant la seule *min'ha* que l'on ne cuit pas, est simplement

ויריק עלה מִשְׁחָא ויתן עלה לְבַנְתָּא:
 בְּיַיְתָנָה לְוַת בְּנֵי אֶהֱרֹן כְּהֹנָיָא וְיִקְמוּץ
 מִתְּמֵן מְלֵי קְמֻצָה מִסְלֵתָהּ וּמִשְׁמֹנָהּ
 עַל כָּל לְבַנְתָּהּ וַיִּסַּק כְּהֹנָיָא יְתֵי אֲדַכְרֵתָהּ
 לְמִדְבָּחָא קֶרְבַּן דְּמִתְקַבֵּל בְּרַעְוָא קָדָם
 יְיָ: וְגֵדָא שְׂתָאֵר מִן מִנְחָתָא לְאֶהֱרֹן
 וּלְבָנוּהֵי קֹדֶשׁ קוֹדֵשִׁין מִקְרָבָנָיָא דִּי:
 וְיֹאֲרֵי תִקְרַב קֶרְבַּן מִנְחָתָא מֵאַפֵּה
 תְּנוּרָא סֵלְתָא גְרִיִצֹן פְּטִירֹן דְּפִילָן
 בְּמִשַׁח וְאֶסְפוּגִין פְּטִירִין דְּמִשְׁחִיחִין
 בְּמִשַׁח: הַיָּאם מִנְחָתָא עַל מִסְרֵתָא
 קֶרְבַּנְךָ סֵלְתָא דְּפִילָא בְּמִשַׁח פְּטִירֵי תְהִי:
 וּבִצְעֵי יְתֵהּ בְּצוּעֵין וְתִרִיק עֲלֵהּ מִשְׁחָא
 מִנְחָתָא הִיא: וְיָאם מִנְחַת רִדְתָּא קֶרְבַּנְךָ
 סֵלְתָא בְּמִשַׁח תִּתְעַבֵּד: הַיָּתִיבִי יְתֵי
 מִנְחָתָא דִּי תִתְעַבֵּד מֵאֲלִין קָדָם יְיָ
 וְיִקְרַבְנָה לְוַת כְּהֹנָיָא וְיִקְרַבְנָה לְמִדְבָּחָא:

ב וַיִּצַק עֲלֶיהָ שֶׁמֶן וְנָתַן עֲלֶיהָ לְבִנָּהּ: וְהִבִּיאָהּ אֶל־בְּנֵי
 אֶהֱרֹן הַכֹּהֲנִים וְקִמֹץ מִשֶּׁם מְלֵא קְמֻצוֹ מִסְלֵתָהּ וּמִשְׁמֹנָהּ
 עַל כָּל־לְבַנְתָּהּ וְהִקְטִיר הַכֹּהֵן אֶת־אֲזַכְרֵתָהּ הַמְזֻבָּחָה
 אֲשֶׁה רִיחַ גִּיחַח לַיהוָה: וְהַנּוֹתֵרֶת מִן־הַמִּנְחָה לְאֶהֱרֹן
 ד וּלְבָנָיו קֹדֶשׁ קֹדְשִׁים מֵאֲשֵׁי יְהוָה: וְכִי תִקְרַב
 קֶרְבַּן מִנְחָה מֵאַפֵּה תְנוּרֵי סֵלֶת חֲלוֹת מִצֵּת בְּלוּלֹת
 ה בְּשֶׁמֶן וּרְקִיקֵי מִצּוֹת מְשֻׁחִים בְּשֶׁמֶן: וְיָאם־
 מִנְחָה עַל־הַמִּחְבֵּת קֶרְבַּנְךָ סֵלֶת בְּלוּלָה בְּשֶׁמֶן מִצָּה
 ו תְהִיָּה: פְּתוֹת אֹתָהּ פְּתִים וַיִּצְקֶתָ עֲלֶיהָ שֶׁמֶן מִנְחָה
 ז הוּא: וְיָאם־מִנְחַת מִרְחֶשֶׁת קֶרְבַּנְךָ
 ח סֵלֶת בְּשֶׁמֶן תַּעֲשֶׂה: וְהִבֵּאתָ אֶת־הַמִּנְחָה אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה
 מֵאֲלֵה לַיהוָה וְהִקְרִיבָהּ אֶל־הַכֹּהֵן וְהִגִּישָׁהּ אֶל־הַמִּזְבֵּחַ:

שלישי

רש"י

החלות בצלות והרקיקין משוחין (שם פרשתא יד-ה; מנחות עד). ונחלקו רבותינו
 במשיחתן, י"א מושחין וחוזר ומושחין עד שיכלה כל השמן שבגוף, שכל המנחות טעונות
 לוג שמן, וי"א מושחין כמין כ"י [ס"א כ"ף יונית] ושאר השמן נאכל בפני עצמו לכהנים
 (מנחות עה). מה ת"ל בשמן בשמן שני פעמים, להכשיר שמן שני ושלישי היולא מן
 הזיתים (ת"כ ס"ו) ואין לריד שמן ראשון אלא למורה שנאמר בו וך (שמות כז:)
 ושניו במנחות (עו). כל המנחות האפיות לפני קמיילתן ונקמלות ע"י פתיחה כולן
 בצלות עשר עשר חלות והאמור זה ריקין צאה עשר ריקין: (ה) ויאם מנחה
 על המחבת. שאמר הרי עלי מנחת מחבת. וכלי הוא שהיה במקדש שאופין בו
 מנחה על האור בשמן, והכלי אינו עמוק אלא קף ומעשי המנחה שבתוכו קשין (ת"כ
 פרק יב: מנחות סג.) שמתוך שהיא לפה האור שורף את השמן, וכולן טעונות ג'
 מתנות שמן, יניקה ובלילה ומתן שמן בכלי קודם לעשייתן (ת"כ ס"א-ב; מנחות
 עד: סלת בלולה בשמן. מלמד שבולגן בעודן סלת (מנחות סס: ו) פתות
 אותה פתים. לרבות כל המנחות הנאפות קודם קמיילה לפתיחה (ת"כ ס"א-ב):
 ויצקת עליה שמן מנחה הוא. לרבות כל המנחות ליניקה, יכול אף מנחה מאפה
 תנור כן, ת"ל עליה, אולי' את החלות ולא אולי' את הרקיקין, ת"ל הוא (שם ו);
 מנחות עד: (ז) מרחשת. כלי הוא שהיה במקדש עמוק, ומתוך שהיא עמוקה
 שמה לצור ואין האור שורפו, לפיכך מעשי מנחה העשויין לתוכה רוחשין (ת"כ פרק
 יב: מנחות סג.) כל דבר רך ע"י משקה נראה כרוש ומנענע: (ח) אשר יעשה
 מאלה. מאחד מן המינים הללו: והקריבה. בעליה אל הבדן: והגישוה הכהן
 אל המזבח. מביעה וס"א מגישה לקרן דרומית מערבית של מזבח (סוטה יד):

פחותה מעשרון שנה' ועשרון סלת למנחה (להלן יד-כא) עשרון לכל מנחה (ת"כ
 פרק יא-ד): ויצק עליה שמן. על כולה: ונתן עליה לבונה. על מקלתה. מניח
 קומץ לבונה עליה לזר אחר. ומה ראית לומר כן, שאין ריבוי אחר ריבוי בתורה
 אלא למעט (ת"כ פרק יז). ד"א שמן על כולה מפני שהיא נבלל עמה ונקמץ עמה
 כמ"ש מסלתה ומשמה (פסוק ז), ולבונה על מקלתה שאינה נבללת עמה ולא נקמלת
 עמה שנאמר על כל לבונתה, שלאחר שקמץ מלקט את הלבונה כולה מעליה
 ומקטירה (שם ח): ויצק ונתן והביאה. מלמד שניקה ובלילה כשירים צור (שם
 יז: (ב) הכהנים וקמץ. מקמי'ה ואילך מלות כהונה (מנחות ט: ו) וקמץ משם.
 ממקום שרגלי הזר עומדות. ללמדך שהקמינה כשירה בכל מקום בעזרה אף ב"א
 אמה של מקום דריסת רגלי ישראל (זבחים סג: מלא קמצו. יכול מזרזן מצדדן
 ויולא לכל זר, ת"ל במקום אחר והרים ממנו בקמץ (להלן ויח) לא יא' כשר אלא
 מה שבתוך הקומץ. אי בקמץ יכול חסר, ת"ל מלא. הא כילד, חופה ג' אצבעותיו
 על פס ידו (ת"כ פרשתא ט: ו) וזהו קומץ במשמע לשון העברית: על כל לבונתה.
 לזר כל הלבונה יא' הקומץ מלא: לבונתה והקטיר. אף הלבונה בהקטרה (שם
 יז: מלא קמצו מסלתה ומשמנה. הא אם קמץ ועלה זידו גרגיר מלא או קורט
 לבונה פסולה (שם): אזכרתה. הקומץ העולה לגבוה הוא זכרון המנחה שבו נזכר
 בעליה לטובה ולנחת רוח (שם יב: ג) לאהרן ולבניו. כהן גדול נוטל חלק בראש
 שלא במחלוקת וההדיוט במחלוקת (שם פרק יא:א): קדש קדשים. היא להם:
 מלאש' ה'. אין להם חלק בה אלא לאחר מתנות האופים (שם ה: ד) ובי תקריב
 וגו'. שאמר הרי עלי מנחת מאפה תנור, ולימד הכתוב שיביא או חלות או ריקין,

appelée סֵלֶת *offrande de fleur de farine*. Par ailleurs, en disant : "Lorsque quelqu'un veut offrir une *min'ha*, *offrande de farine*, voici ce qu'il doit apporter" (verset 1), la Torah sous-entend qu'il s'agit de l'oblation la plus courante. Par conséquent, celui qui s'engage à offrir une *min'ha* sans spécifier l'une des cinq variétés, devra offrir l'offrande de fleur de farine et celui qui souhaite apporter une autre sorte d'oblation doit le spécifier au moment où il prononce son voeu (*Rachi*).

1. וַיִּצַק — *Quelqu'un* [littéralement, *une âme*]. De toutes les offrandes volontaires, c'est uniquement pour l'offrande de farine que la Torah emploie le terme "âme". En effet, cette offrande peu onéreuse n'est apportée que par les indigents ;

c'est pourquoi Dieu déclare : " Je lui en tiens compte comme s'il avait offert son âme" (*Rachi*).

סֵלֶת — *Fleur de farine*. Il s'agit de farine de blé. La quantité minimale de farine pour toute les oblations est un *issaron*, ou $\frac{1}{10}$ *épha* (*Rachi*), équivalent à un volume de 43.2 œufs. Aujourd'hui, on estime qu'un *issaron* varie entre 2.5 et 5.1 litres.

שֶׁמֶן — *Huile*. Contrairement à l'huile utilisée pour allumer la Menora, qui devait être de la meilleure qualité (*Exode* 27, 20), on pouvait utiliser n'importe quelle huile d'olive pour accompagner les offrandes de farine. La quantité d'huile, identique pour toutes les oblations, était d'un *log* [לוג] 70, équivalent au volume de six œufs, c'est-à-dire entre 35 et 40 cl.

de farine ; il y versera de l'huile et y mettra de l'encens. ² Il l'apportera aux fils d'Aaron, les Cohanim et l'un d'eux y prendra une pleine poignée de ses trois doigts, de sa farine et de son huile, ainsi que tout son encens ; et le Cohen fera monter en fumée sa portion évocatrice sur l'Autel, une offrande par le feu, un arôme d'agrément pour HACHEM. ³ Et ce qui reste de l'offrande de farine sera pour Aaron et pour ses fils ; particulièrement sacré parmi les offrandes par le feu de HACHEM.

Offrande cuite au four ⁴ Et lorsque tu apporteras une offrande de farine cuite au four, elle sera de fleur de farine : des pains azymes mélangés avec de l'huile, ou des galettes azymes enduites d'huile.

Offrande cuite à la poêle ⁵ Et si ton offrande est une offrande de farine sur la poêle, elle sera de fleur de farine mélangée avec de l'huile, elle sera sans levain. ⁶ Tu la casseras en morceaux et verseras dessus de l'huile — c'est une offrande de farine.

Offrande dans une poêle creuse ⁷ Et si ton offrande est une offrande de farine dans une poêle creuse, elle sera faite de fleur de farine avec de l'huile. ⁸ Tu apporteras à HACHEM l'offrande de farine qui sera préparée avec l'un d'eux ; il la présentera au Cohen qui l'approchera de l'Autel.

לְבָנָה — Encens. Il s'agit de la résine d'un arbre aromatique, durcie sous forme de petits granules faciles à manipuler. D'après le *Sifra*, la quantité d'encens nécessaire était un *komets*, quantité qui sera décrite au verset suivant.

2. מִלֵּא קְמוּצוֹ — Une pleine poignée de ses trois doigts. Le Cohen plonge la main droite dans le mélange de farine et d'huile, referme l'index, le majeur et l'annulaire sur sa paume et prélève le contenu de cette poignée. Ses trois doigts doivent être entièrement remplis, mais ce qui dépasse sur les côtés ou entre ses doigts doit être enlevé. Cette quantité est appelée *komets* et l'acte de prélèvement, *kemitsa*. Selon les Sages, la *kemitsa* est l'une des parties du service sacrificiel les plus difficiles à réaliser (*Rachi*).

עַל כָּל-לְבָנָתָהּ — Ainsi que tout son encens. Lorsque le Cohen fait la *kemitsa*, sa main ne doit contenir que de la farine et de l'huile : on ne répand donc pas l'encens sur toute la surface de la farine mais sur un côté seulement et le Cohen prélève le *komets* de l'autre côté. L'encens est alors recueilli et brûlé sur l'Autel avec le *komets* (*Rachi*).

אֶזְכְּרָתָהּ — Sa portion évocatrice. Le *komets* et l'encens sont appelés *portion évocatrice* de l'offrande car, quand ils sont brûlés sur l'Autel, celui qui a apporté cette oblation obtient la faveur de Dieu (*Rachi*).

3. קִדְשׁ קָדְשִׁים — Particulièrement sacré. Une offrande "particulièrement sacrée" ne peut être consommée que dans l'enceinte de la Cour et par des Cohanim rituellement purs.

4. מִזְבֵּחַ תְּנוּרָה / Offrande de farine cuite au four. Ce terme couvre deux variétés de *min'ha*, l'oblation cuite au four pouvant être constituée soit de *חֵלֶוֶת*, soit de *רִקְקִין*, de *pains* ou de *galettes*. Les pains sont gonflés et moelleux et les galettes sont plates et dures. Ces offrandes nécessitent un *issaron* de farine (voir v. 1) divisé en dix pains (*Rachi*). Nous apprenons dans ce verset, que les pains ne doivent pas être levés et, au verset 11, qu'aucune offrande de farine ne doit être fermentée. Les offrandes de farine étaient pourtant toutes pétries avec de l'eau tiède tendant à hâter la

fermentation (*Mena'hot* 55a), mais les Cohanim étaient particulièrement zélés et rapides, et ils achevaient de préparer les pains avant que ceux-ci ne deviennent *'hamets* [qu'ils ne lèvent] (*Pessa'him* 36a).

מִשְׁחִים ... בְּלוֹלָתָהּ — Mélangés... enduites. Si l'on choisit d'offrir des *pains*, l'huile est mélangée à la pâte et rend les pains moelleux. Dans le cas des *galettes*, la plus grande partie de l'huile est conservée pour en enduire les galettes après la cuisson (*Rambam, Hilkhoh Maassé HaKorbanot* 13, 8).

5-6. מִנְחָה עַל-הַמִּזְבֵּחַ / Offrande de farine cuite à la poêle.

5. הַמִּזְבֵּחַ — La poêle. Dans cette poêle large et peu profonde, l'huile brûle entièrement durant la friture. Les gâteaux ainsi obtenus sont plutôt durs et plats (*Rachi*).

6. פְּתוֹת אֶתָּהּ פְּתִים — Tu la casseras en morceaux. C'est ainsi que l'on procède pour toutes les offrandes de farine cuites au four ou à la poêle, afin que les morceaux soient assez petits pour que le Cohen puisse faire la *kemitsa* (*Rachi*). Chaque pain ou galette est plié en deux puis à nouveau en deux, ce qui en fait quatre morceaux au moins (*Sifra*).

7. מִנְחָתָהּ מִרְחֶשֶׁת / Offrande de farine dans une poêle creuse.

מִרְחֶשֶׁת — Poêle creuse. La poêle utilisée pour cette offrande est profonde : l'huile reste concentrée et l'offrande frite de cette manière est moelleuse (*Rachi ; Sifra*).

סֵלֶת בְּשֶׁמֶן — Fleur de farine avec de l'huile. Bien que cette expression soit employée ici pour la première fois, ce mélange constitue la première étape de toute préparation d'une offrande de farine. On verse d'abord de l'huile dans le récipient puis on y verse la farine, après quoi on répand de l'huile sur la farine et on mélange le tout. Enfin, on verse à nouveau de l'huile sur le mélange (*Rachi, v. 5 ; Mena'hot* 74b).

8. וְהִגִּישָׁהּ — Qui l'approchera. Ce commandement s'applique à toutes les offrandes de farine de ce chapitre. Après avoir préparé la *min'ha*, le Cohen apporte le récipient qui la contient à l'angle sud-ouest de l'Autel et met le récipient en contact avec l'angle (*Rachi*).

טו וַיִּפְרֹשׂ כַּהֲנָן מִן מִנְחָתָא יֵת אֲדָבְרָתָהּ וַיִּסַּק לְמִדְבַּחָא קֶרְבָּן דְּמִתְקַבֵּל בְּרַעְוָא קָדָם יי: וַיִּוְדַא שְׂתֵּאֵר מִן מִנְחָתָא לְאַהֲרֹן וּלְבָנָיו קֹדֶשׁ קוּדְשִׁין מִקְרַבְנֵי דִי: יא כָּל מִנְחָתָא דִּי תִקְרְבוּן קָדָם יי: לֹא תִתְעַבֵּד חֲמִיעַ אַרְי כָּל חֲמִיר וְכָל דְּבִשׁ לֹא תִסְקוּן מִנָּה קֶרְבָּנָא קָדָם יי: יב קֶרְבָּן קֶרְמִי תִקְרְבוּן יִתְהוּן קָדָם יי: וְלִמְדִבְחָא לֹא תִסְקוּן לֹא תִקְבֹּלָא בְּרַעְוָא: יג וְכָל קֶרְבָּן מִנְחָתָהּ בְּמִלְחָא תִמְלַח וְלֹא תִבְטֵל מִלַּח קִיָּם אֲלֵהִיָּהּ מֵעַל מִנְחָתָהּ עַל כָּל קֶרְבָּנָהּ תִקְרַב מִלְחָא: יד וְאִם תִּקְרַב מִנְחָתָהּ בְּכֹרִים לִיהוָה אָבִיב קְלוֹי בָּאֵשׁ גֵּרֶשׁ בְּרִמְלָא תִקְרַיֵב אֵת מִנְחָתָהּ בְּכֹרִיָּהּ: טו וְנָתַתְּ עָלֶיהָ שְׁמֹן וְשִׁמְתָהּ עָלֶיהָ לְבָנָהּ מִנְחָה הוּא: טז וְהִקְטִיר הַכֹּהֵן אֶת־אֲזִיקָתָהּ מִגֵּרֶשֶׁהּ וּמִשְׁמֵנָהּ עַל כָּל־לִבְנֵיָהּ לִיהוָה: יז וְאִם־יִזְבַּח שְׁלָמִים קֶרְבָּנָו אִם מִן־הַבְּקָר הוּא מִקְרִיב אִם־יִזְכֹּר אִם־נִקְבָּה תָּמִים יִקְרִיבֵנוּ לִפְנֵי יְהוָה:

ט וְהַרְיִם הַכֹּהֵן מִן־הַמִּנְחָה אֶת־אֲזִיקָתָהּ וְהִקְטִיר יי: הַמִּזְבֵּחַ אֵשׁה רִיחַ נִיחֹחַ לִיהוָה: וְהִנּוּתְרַת מִן־ הַמִּנְחָה לְאַהֲרֹן וּלְבָנָיו קֹדֶשׁ קֹדְשִׁים מֵאִשֵּׁי יְהוָה: יא כָּל־הַמִּנְחָה אֲשֶׁר תִּקְרִיבוּ לִיהוָה לֹא תַעֲשֶׂה חֲמִץ כִּי כָל־שָׂאֵר וְכָל־דְּבִשׁ לֹא־תִקְטִירוּ מִמֶּנּוּ אֵשׁה לִיהוָה: יב קֶרְבָּן רֵאשִׁית תִּקְרִיבוּ אִתְּם לִיהוָה וְאֶל־הַמִּזְבֵּחַ לֹא־ יַעֲלוּ לְרִיחַ נִיחֹחַ: וְכָל־קֶרְבָּן מִנְחָתְךָ בַּמִּלַּח תִּמְלַח וְלֹא תִשְׁבִּית מִלַּח בְּרִית אֲלֵהִיָּהּ מֵעַל מִנְחָתְךָ עַל כָּל־ קֶרְבָּנָהּ תִקְרִיב מִלַּח: יד וְאִם־תִּקְרִיב מִנְחָתָהּ בְּכֹרִים לִיהוָה אָבִיב קְלוֹי בָּאֵשׁ גֵּרֶשׁ בְּרִמְלָא תִקְרַיֵב אֵת מִנְחָתָהּ בְּכֹרִיָּהּ: טו וְנָתַתְּ עָלֶיהָ שְׁמֹן וְשִׁמְתָהּ עָלֶיהָ לְבָנָהּ מִנְחָה הוּא: טז וְהִקְטִיר הַכֹּהֵן אֶת־אֲזִיקָתָהּ מִגֵּרֶשֶׁהּ וּמִשְׁמֵנָהּ עַל כָּל־לִבְנֵיָהּ לִיהוָה: יז וְאִם־יִזְבַּח שְׁלָמִים קֶרְבָּנָו אִם מִן־הַבְּקָר הוּא מִקְרִיב אִם־יִזְכֹּר אִם־נִקְבָּה תָּמִים יִקְרִיבֵנוּ לִפְנֵי יְהוָה:

ג רביעי

רש"י

מנחת בכורים. במנחת העומר הכתוב מדבר, שהיא צבה אביב בשעת זיבול התצובה ומן השעורים היא צבה, נח' כחן אביב ונח' להן כי השעורה אביב (שמות ט:אלא; ת"כ שם ד): קלוי באש. שמיבשין אותו על האור בצבוב של קלאים (מנחות סו): שאלוי כן אינה נטחנת בזיבול לפי שהיא נחה: גרש ברמל. גרסה בעודה נחה: גרש. ל' שצירה וטחינה וגסה, גרסה בזיבול של גרסות כמו ויגרס בחנן (איכה ג:טז) וכן גרסה נפשי (תהלים קיט:כ): ברמל. צעוד הכר מלא (מנחות סג): שהתצובה נחה ומלאה בקשין שלה ועל כן נקראים המלילות כרמל, וכן כרמל צלקונו (מלכים ב ד:מג): (א) שלמים. שמטילים שלום בעולם (ת"כ פרק טז:א). ד"ה שלמים שיש בהם שלום למזבח ולכהנים ולצעלים (שם ב):

(ט) את אזכרתה. היא הקומץ (ת"כ פרשתא ט:ב): (יא) וכל דבש. כל מתיקה פרי קרויה דבש: (יב) קרבן ראשית תקריבו אותם. מה יש לך להביא מן השאור ומן הדבש, קרבן ראשית. שתי הלחם של עלרת הבאים מן השאור, שנאמר חמץ תאפינה (להלן כג:ז), וזכורים מן הדבש, כמו בכורי תאנים ותמרים (מנחות נח): (יג) מלח ברית. שהברית כרותה למלח משעת ימי בראשית, שהוצטחו המים התחתונים ליקרב צמזמח במלח, וניסוך המים בחג: על כל קרבן. על עולת צהמה ועוף ואימורי כל הקדשים כולן (ת"כ פרק יד:ג; מנחות כ): (יד) ואם תקריב. הרי אם משמש בל' כי שהרי אין זה רשות שהרי במנחת העומר הכתוב מדבר שהיא חובה וכן ואם יהיה היוצא וגו' (במדבר לו:ד; ת"כ פרשתא יג:ב):

9. *Prélèvera*. Le Cohen doit prélever le *komets*, la poignée prélevée au moyen de trois doigts, qui sera placée sur le feu de l'Autel (*Rachi*). Comme nous l'avons dit plus haut, l'encens est également brûlé sur l'Autel.

11. *דבש* — *Fruit sucré*. Le *dvach* [littéralement, *miel*] désigne ici les fruits, car ceux-ci produisent un nectar aussi doux que le miel (*Rachi*).

L'interdiction d'offrir du pain levé ou des fruits mielleux nous enseigne une leçon applicable au service de Dieu en général. L'homme ne doit ni être indolent, comme le symbolise le lent processus de fermentation, ni rechercher avec insistance les plaisirs, symbolisés par la douceur du miel (*Hinoukh*).

12. *קרבן ראשית* — *Offrande de prémices*. Le pain levé et les fruits peuvent être utilisés pour deux offrandes, toutes deux *offrandes de prémices* : (a) שְׁתֵּי הַלֶּחֶם, *les deux pains [levés]* à base de farine de blé apportés à Chavouot (*Lévitique* 23, 17) ; et (b) les *bikkourim*, les prémices des sept espèces rehaussant le prestige d'*Erets Israël* (*Deutéronome* 26, 1 à 11).

Il existe une autre offrande "de prémices" de céréales, l'Omer, qui sera décrite plus loin, versets 14-16.

13. *Alliance du sel*. Le second jour de la Création, Dieu sépara les eaux des cieux des eaux terrestres et plaça les unes dans les sphères supérieures et les autres, dans les sphères inférieures (*Genèse* 1, 7). Le Midrach rapporte que les eaux terrestres se plaindront d'être éloignées de Dieu : elles aussi aspiraient à la proximité Divine. Pour les consoler, Dieu conclut avec elles une alliance leur promettant qu'elles auraient une compensation dans le service du Temple : le sel, qui provient de l'eau de la mer, accompagnera les sacrifices placés sur l'Autel, et de l'eau douce sera versée en libation sur l'Autel à Souccot.

Une question se pose : puisque le sel accompagnant les sacrifices soulage la tristesse des eaux inférieures, pourquoi ne pas verser de l'eau sur l'Autel avec chaque offrande également ? La réponse réside peut-être dans la façon dont on procède pour séparer le sel de l'eau de mer : l'eau, portée à ébullition ou s'évaporant de façon naturelle, disparaît pour

⁹ Le Cohen prélèvera de l'offrande de farine sa portion évocatrice et la fera monter en fumée sur l'Autel — une offrande par le feu, un arôme d'agrément pour HACHEM. ¹⁰ Et le reste de l'offrande de farine est pour Aaron et pour ses fils — particulièrement sacrée, parmi les offrandes par le feu de HACHEM.

¹¹ Aucune offrande que vous offrirez à HACHEM ne sera préparée en pâte levée, car aucun levain et aucun fruit sucré vous ne ferez monter en fumée comme offrande par le feu pour HACHEM. ¹² Vous les offrirez comme offrande de prémices pour HACHEM, mais ils ne monteront pas sur l'Autel pour un arôme d'agrément.

Alliance du sel ¹³ Et chacune de tes offrandes de farine, avec du sel tu saleras ; tu n'annuleras pas le sel de l'alliance de ton Dieu de dessus ton offrande de farine — avec chacune de tes offrandes tu offriras du sel.

¹⁴ Et lorsque tu apporteras une offrande de farine des prémices à HACHEM : des épis mûrs, torréfiés au feu, mouture de grains tendres, tu apporteras l'offrande de farine de tes prémices. ¹⁵ Tu y mettras de l'huile et y placeras de l'encens — c'est une offrande de farine. ¹⁶ Le Cohen fera monter en fumée sa portion évocatrice — de sa farine et de son huile, ainsi que tout son encens — une offrande par le feu pour HACHEM.

3 Offrandes de paix ¹ Si son offrande est une offrande de festin de paix, s'il l'offre d'entre le gros bétail — mâle ou femelle — il l'offrira sans défaut devant HACHEM.

laisser le sel. Donc, même les eaux "inférieures" s'élèvent vers le ciel sous forme de vapeur d'eau, ne laissant que le sel, "condamné" à rester dans les sphères inférieures. C'est pourquoi Dieu ordonne de l'inclure dans toutes les offrandes de Son service. Cela nous sert de leçon dans la vie quotidienne. Tout Juif doit trouver un aspect spirituel à des actes en apparence très banals, et pas seulement dans les activités les plus élevées de sa vie (*R. Yaakov Kamenetsky*).

Le Ramban explique que le sel produit deux effets : il a un pouvoir destructeur car il empêche les plantes de pousser [il a un effet corrosif sur de nombreuses substances] et il est utile, car il conserve les aliments. L'alliance du sel nous enseigne que si on accomplit le service de l'Autel scrupuleusement et avec sincérité, il préserve Israël. Si on le néglige, il apporte la destruction et l'exil.

Le sel symbolise l'alliance immuable de Dieu car il conserve ce qui existe et ralentit la décomposition (*Rav S. R. Hirsch*).

14-16. L'Omer.

Le deuxième jour de Pessa'h, on apporte pour la première fois, une offrande préparée à partir de la nouvelle récolte de céréales. Mais à la différence des autres offrandes de farine, collectives ou particulières, cette oblation est préparée à base d'orge. L'Omer est une offrande collective et, avant qu'elle ne soit offerte, il est interdit de consommer les nouvelles récoltes de céréales (voir 23, 9 à 14). L'Omer, constitué de pâte non levée, est brûlé sur l'Autel (*Mena'hot* 67b).

14. אֶבִיב — Des épis mûrs. En rapprochant ce verset du verset de l'Exode 9, 31 où figure ce mot, les Sages déduisent par exégèse qu'il doit s'agir d'orge (*Rachi* ; *Mena'hot* 68b).

קְלוֹי בָאֵשׁ — Torréfiés au feu. Les grains tendres sont

légèrement torréfiés afin qu'ils ne soient pas trop humides et que l'on puisse les moudre facilement (*Rachi*).

3.

שְׁלָמִים/Offrandes de paix.

Les offrandes de paix sont apportées spontanément par un individu ou un groupe de personnes désirent exprimer leur amour pour HACHEM, Lui témoigner de la gratitude pour Sa bonté, et se rapprocher de Lui. Pour reprendre les paroles de *Sforno* (*Kavanot HaTorah*) : l'offrande de paix est apportée comme un tribut au Saint Béni soit-Il, lorsque la personne disposée à l'offrir reconnaît les voies de Sa bonté et Son éternelle mansuétude envers nous.

De nombreuses explications sont données pour le nom *chelamim*, ou offrande de paix. D'après *Rachi* (qui cite le *Sifra*), *chelamim* vient de *chalom*, paix, et évoque la paix que cette offrande fait régner dans le monde. Autre explication : étant donné qu'une partie de cette offrande de paix est réservée pour l'Autel, une autre pour les Cohanim, et une autre encore pour les propriétaires, son nom symbolise la paix que procure à chacun de ces groupes la possibilité de satisfaire un appétit légitime. D'après le *Korban Aaron*, la paix évoquée par ce nom se réfère à l'harmonie entre le monde de l'esprit et le monde matériel. En apportant cette offrande de paix, on contribue à unifier ces deux mondes.

Le Ramban rattache le mot *chelamim* שְׁלָמוֹת, plénitude, car celui qui apporte cette offrande n'est pas motivé par le besoin de se faire pardonner une faute, mais par un sentiment de plénitude et un désir spontané de perfection.

1. זֶבַח שְׁלָמִים — Une offrande de festin de paix. Bien que le sens littéral de זֶבַח soit immolation, *Rachi* (*Beréchet* 31, 54)

בַּיּוֹם הַזֶּה יִדְּבַח עֲלֵי־רִישׁ קֶרְבָּנָה וַיִּבְסְגֶנָה
 בַּתְּרַע מִשְׁפָּן וּמִנָּא וַיִּזְרְקוּן בְּגִי אֲהֶרֶן
 כְּהֵנָּא יַת דְּמָא עַל מִדְבַּחָא סְחֹר
 סְחֹר: גַּיִקְרַב מִנְכֶּסֶת קוּדְשֵׁיא קֶרְבָּנָא
 קָדָם יִי יַת תְּרַבָּא דְחָפִי יַת גָּזָא וַיַּת
 כָּל תְּרַבָּא דִּי עַל גָּזָא: הַיִּת תְּרַתִּין כְּלִין
 וַיַּת תְּרַבָּא דִּי עֲלִיהֶן דִּי עַל גִּסְסֵיא וַיַּת
 חֲצָרָא דְעַל כְּבָדָא עַל כְּלִיתָא יַעֲדָנָה:
 הַיִּזְרְקוּן יַתָּה בְּגִי אֲהֶרֶן לְמִדְבַּחָא עַל
 עֲלֵתָא דִּי עַל אֲעִיא דִּי עַל אֲשֵׁתָא קֶרְבָּן
 דְּמִתְקַבֵּל בְּרַעְנָא קָדָם יִי: ו וְאִם מִן
 עָנָא קֶרְבָּנָה לְנִכְסֵת קוּדְשֵׁיא קָדָם יִי
 דְכַר אוּ נְקָבָא שְׁלִים יִקְרַבְנָה: ז אִם
 אִמֵּר הוּא יִקְרַב יַת קֶרְבָּנָה וַיִּקְרַב יַתָּה
 קָדָם יִי: הַיִּזְרְקוּן יַתָּה עַל רִישׁ קֶרְבָּנָה
 וַיִּבְסְגֶנָה יַתָּה קָדָם מִשְׁפָּן וּמִנָּא וַיִּזְרְקוּן
 בְּגִי אֲהֶרֶן יַת דְּמָא עַל מִדְבַּחָא סְחֹר
 סְחֹר: ט וַיִּקְרַב מִנְכֶּסֶת קוּדְשֵׁיא קֶרְבָּנָא
 קָדָם יִי תְּרַבָּא אֲלִיתָא שְׁלֵמָתָא לְקַבֵּל
 שְׁוֹרְתָא יַעֲדָנָה וַיַּת תְּרַבָּא דְחָפִי יַת
 גָּזָא וַיַּת כָּל תְּרַבָּא דִּי עַל גָּזָא: י וַיַּת
 תְּרַתִּין כְּלִין וַיַּת תְּרַבָּא דִּי עֲלִיהֶן דִּי
 עַל גִּסְסֵיא וַיַּת חֲצָרָא דְעַל כְּבָדָא עַל
 כְּלִיתָא יַעֲדָנָה: יא וַיִּבְסְגֶנָה כְּהֵנָּא
 לְמִדְבַּחָא לְחַם קֶרְבָּנָא קָדָם יִי: יב וְאִם
 מִן בְּגִי עֵיזָא קֶרְבָּנָה וַיִּקְרַבְנָה קָדָם יִי:
 יג וַיִּזְרְקוּן יַתָּה עַל רִישָׁה וַיִּבְסְגֶנָה יַתָּה
 קָדָם מִשְׁפָּן וּמִנָּא וַיִּזְרְקוּן בְּגִי אֲהֶרֶן יַת
 דְּמָא עַל מִדְבַּחָא סְחֹר סְחֹר: יד וַיִּקְרַב
 מִנְּהָ קֶרְבָּנָה קֶרְבָּן קָדָם יִי יַת תְּרַבָּא
 דְחָפִי יַת גָּזָא וַיַּת כָּל תְּרַבָּא דִּי עַל
 גָּזָא: טו וַיַּת תְּרַתִּין כְּלִין וַיַּת תְּרַבָּא דִּי
 עֲלִיהֶן דִּי עַל גִּסְסֵיא וַיַּת חֲצָרָא דִּי עַל
 כְּבָדָא עַל כְּלִיתָא יַעֲדָנָה: טז וַיִּבְסְגֶנָה
 כְּהֵנָּא לְמִדְבַּחָא לְחַם קֶרְבָּנָא
 לְאֲתַקְבֵּלָא בְּרַעְנָא כָּל תְּרַבָּא קָדָם יִי:
 יז יִקְרַב עֲלֵם לְדְרִיכוֹן כָּל מוֹתְבִיבוֹן
 כָּל תְּרַבָּא וְכָל דְּמָא לֹא תִיכְלוּן:

ב וּסְמַךְ יָדוֹ עַל־רֹאשׁ קֶרְבָּנוֹ וּשְׁחֲטוּ פֶתַח אֹהֶל מוֹעֵד וּזְרָקוּ
 ג בְּגִי אֲהֶרֶן הַכֹּהֲנִים אֶת־הַדָּם עַל־הַמִּזְבֵּחַ סְבִיב: וְהִקְרִיב
 מִזְבֵּחַ הַשְּׁלָמִים אִשָּׁה לַיהוָה אֶת־הַחֶלֶב הַמְכֻסֶּה אֶת־
 ד הַקָּרֵב וְאֵת כָּל־הַחֶלֶב אֲשֶׁר עַל־הַקָּרֵב: וְאֵת שְׁתֵּי הַכְּלִיֹּת
 וְאֶת־הַחֶלֶב אֲשֶׁר עֲלֵהֶן אֲשֶׁר עַל־הַכֹּסְלִים וְאֶת־הַיִּתְרֹת
 ה עַל־הַכְּבֵד עַל־הַכְּלִיֹּת יְסִירְנָה: וְהִקְטִירוּ אֹתוֹ בְּגִי־אֲהֶרֶן
 הַמִּזְבֵּחַ עַל־הָעֹלָה אֲשֶׁר עַל־הָעֵצִים אֲשֶׁר עַל־הָאֵשׁ אִשָּׁה
 רִיחַ נִיחֹחַ לַיהוָה:

ו וְאִם־מִן־הָעֵזָאן קֶרְבָּנוֹ לְזֹבַח שְׁלָמִים לַיהוָה זָכָר אוּ נְקֵבָה
 ז תָּמִים יִקְרִיבֶנּוּ: אִם־כֶּשֶׁב הוּא־מִקְרִיב אֶת־קֶרְבָּנוֹ וְהִקְרִיב
 ח אֹתוֹ לִפְנֵי יְהוָה: וּסְמַךְ אֶת־יָדוֹ עַל־רֹאשׁ קֶרְבָּנוֹ וּשְׁחֲטֵ אֹתוֹ
 ט לִפְנֵי אֹהֶל מוֹעֵד וּזְרָקוּ בְּגִי אֲהֶרֶן אֶת־דָּמוֹ עַל־הַמִּזְבֵּחַ
 סְבִיב: וְהִקְרִיב מִזְבֵּחַ הַשְּׁלָמִים אִשָּׁה לַיהוָה חֶלְבּוֹ הָאֲלִיָּה
 י תָּמִימָה לְעֶמֶת הָעֶצֶה יְסִירְנָה וְאֶת־הַחֶלֶב הַמְכֻסֶּה אֶת־
 י הַקָּרֵב וְאֵת כָּל־הַחֶלֶב אֲשֶׁר עַל־הַקָּרֵב: וְאֵת שְׁתֵּי הַכְּלִיֹּת
 יא וְאֶת־הַחֶלֶב אֲשֶׁר עֲלֵהֶן אֲשֶׁר עַל־הַכֹּסְלִים וְאֶת־הַיִּתְרֹת
 עַל־הַכְּבֵד עַל־הַכְּלִיֹּת יְסִירְנָה: וְהִקְטִירוּ הַכֹּהֵן הַמִּזְבֵּחַ
 לְחַם אִשָּׁה לַיהוָה:

יב וְאִם־עֵז קֶרְבָּנוֹ וְהִקְרִיבוֹ לִפְנֵי יְהוָה: וּסְמַךְ אֶת־יָדוֹ עַל־רֹאשׁוֹ
 וּשְׁחֲטֵ אֹתוֹ לִפְנֵי אֹהֶל מוֹעֵד וּזְרָקוּ בְּגִי אֲהֶרֶן אֶת־דָּמוֹ עַל־
 יד הַמִּזְבֵּחַ סְבִיב: וְהִקְרִיב מִמֶּנּוּ קֶרְבָּנוֹ אִשָּׁה לַיהוָה אֶת־הַחֶלֶב
 טו הַמְכֻסֶּה אֶת־הַקָּרֵב וְאֵת כָּל־הַחֶלֶב אֲשֶׁר עַל־הַקָּרֵב: וְאֵת
 שְׁתֵּי הַכְּלִיֹּת וְאֶת־הַחֶלֶב אֲשֶׁר עֲלֵהֶן אֲשֶׁר עַל־הַכֹּסְלִים
 טז וְאֶת־הַיִּתְרֹת עַל־הַכְּבֵד עַל־הַכְּלִיֹּת יְסִירְנָה: וְהִקְטִירֶם הַכֹּהֵן
 יז הַמִּזְבֵּחַ לְחַם אִשָּׁה לְרִיחַ נִיחֹחַ כָּל־חֶלֶב לַיהוָה: חֶקֶת עוֹלָם
 לְדֶרְתֵיכֶם בְּכָל מוֹשְׁבֵי־יְסִירְנָה לֹא תִאֲכְלוּ:

רש"י

העולה. למדנו שתקדוּם עולת תמיד לכל קרבן על המערכה: (ז) אם כשב. לפי שיש צאימורי הכשב מה שאין צאימורי העז שהכשב אליהו קריבה, לכן נחלקו לשתי פרשיות: (ח) וזרקו. שתי מתנות שהן ד', וע"י הכלי הוא זורק וחינו נותן בצלבע חלץ בחטאת וצחיים (ג). (ט) חלבו. המזבח שבו ומהו זה האליה תמימה: לעמת העצה. למעלה מן הכליות היועלות (חולין יא). (יא) לחם אשה לה. לחמו של אש לשם גבוה: לחם. ל' מאכל וכן נשחיתה עץ בלחמו וירמיה יא: יט. עזד לחם רב (דניאל ה: א). לשחוק עושים לחם (קהלת י: ט). (יז) חקת עולם. יפה מפורש בת"כ (פרק כו: כל הפסוק הזה:

(ג) ואת כל החלב וגו'. להציא חלב שעל הקצה, דברי רבי ישמעאל. רבי עקיבא אומר, להציא חלב שעל הדקין (שם פרשתא יד:): (ד) הבסלים. ופלג"ק ש' בלעזו שהחלב שעל הכליות כשההמה חיה הוא בגובה הכסלים והם מלמטה, והוא החלב שתחת המתנים שקורין בלע"ז לונביל"ש, לזבן הנראה למעלה בגובה הכסלים ובתחתיתו הזשר חופהו: היותרת. הוא דופן המסך שקורין איברי"ש, ובל' ארמי חרף דכבדא: על הבבד. שיטול מן הכבד עמה מעט (ת"כ שם ח), ובמקום אחר הוא אומר ואת היותרת מן הכבד (להלן ע:): על הבבד על הכליות. לבד מן הכבד ולבד מן הכליות יסירנה לו: (ה) על העולה. מלבד

² Il appuiera sa main sur la tête de son offrande et procèdera à l'abattage à l'entrée de la Tente d'Assignation ; les fils d'Aaron, les Cohanim, aspergeront le sang sur l'Autel, tout autour. ³ De l'offrande de festin de paix il apportera en offrande par le feu devant HACHEM : la graisse qui recouvre les entrailles, et toute la graisse qui est sur les entrailles ; ⁴ et les deux reins avec la graisse qui est sur eux, qui est sur les flancs, et il ôtera le diaphragme avec du foie, avec les rognons. ⁵ Les fils d'Aaron la feront monter en fumée sur l'Autel, à côté de l'offrande d'élévation qui est sur le bois qui est sur le feu — une offrande du feu, un arôme d'agrément pour HACHEM.

⁶ Et si son offrande à HACHEM est une offrande de festin de paix d'entre le petit bétail, mâle ou femelle, il l'offrira sans défaut. ⁷ S'il apporte un mouton pour son offrande, il l'apportera devant HACHEM. ⁸ Il appuiera sa main sur la tête de son offrande et procèdera à l'abattage devant la Tente d'Assignation ; les fils d'Aaron aspergeront son sang sur l'Autel, tout autour. ⁹ De l'offrande de festin de paix il apportera comme offrande par le feu à HACHEM sa meilleure partie, la queue toute entière, il l'enlèvera au-dessus des rognons ; et la graisse qui recouvre les entrailles et toute la graisse qui est sur les entrailles ; ¹⁰ et les deux rognons et la graisse qui est sur eux, qui est sur les flancs ; et il retirera le diaphragme avec du foie, avec les reins.

¹¹ Le Cohen la fera monter en fumée sur l'Autel ; c'est une nourriture du feu — pour HACHEM.

¹² Et si son offrande est une chèvre, il l'apportera devant HACHEM. ¹³ Il appuiera sa main sur sa tête et l'abattra devant la Tente d'Assignation ; les fils d'Aaron aspergeront son sang sur l'Autel, tout autour. ¹⁴ Il apportera d'elle son offrande comme offrande par le feu à HACHEM : la graisse qui recouvre les entrailles et toute la graisse qui est sur les entrailles ; ¹⁵ et les deux rognons et la graisse qui est sur eux, qui est sur les flancs ; et il retirera le diaphragme avec du foie, avec les rognons. ¹⁶ Le Cohen les fera monter en fumée sur l'Autel — une nourriture du feu pour un arôme d'agrément, tous les morceaux de choix pour HACHEM. ¹⁷ Un décret éternel pour vos générations dans tous vos lieux d'habitation ; vous ne consommerez aucune graisse et aucun sang.

explique que lorsque le contexte l'exige, ce mot peut signifier *festin*. Rav S. R. Hirsch et HaKtav VehaKabala font remarquer que le *chelamim* est la seule offrande appelée *zeva'h* en raison de la façon dont cette offrande est consommée. En effet, ce sacrifice donne l'occasion de faire un *repas de fête*, car "pour consommer la viande de l'offrande de paix, le propriétaire invite sa famille, ses amis et ses connaissances à partager son repas, et devant cette assemblée, il glorifie alors Dieu et conte Ses bienfaits".

2. וְסִמְךָ — *Il appuiera*. Comme l'offrande de paix n'est pas destinée à réparer une faute, le propriétaire ne fait pas de confession (voir notes sur 1, 4) mais, en appuyant les mains, il exprime ses louanges à Dieu (*Hilkhot Maassé HaKorbanot* 3, 15).

פְּתַח אֹהֶל מוֹעֵד — *A l'entrée de la Tente d'Assignation*. On peut procéder à l'abattage des קָדְשִׁים קְלִים, *offrandes de moindre sainteté*, sur toute la surface de la Cour. En revanche, les offrandes éminemment sacrées doivent être abattues dans

la moitié nord de la Cour (1, 11). Les Sages déduisent du mot פְּתַח (littéralement, *ouverture*) que l'on ne peut pas procéder à l'abattage avant que la porte du Sanctuaire ne soit ouverte (*Zeva'him* 55b).

5. עַל־הַעֲלָה — *Au côté de l'offrande d'élévation*. Le *tamid*, sacrifice journalier perpétuel, est la première offrande de la journée (*Rachi* ; voir *Pessa'him* 58b).

6. מִן־הַצֶּאֱוָן — *D'entre le petit bétail*. Le terme צֶאֱוָן englobe généralement les chèvres et les moutons. Cependant le service des offrandes de paix étant légèrement différent pour ces deux espèces, ce passage décrit séparément la façon de procéder pour les chèvres et les moutons.

16. כָּל־הַחֶלֶב לָהּ — *Tous les morceaux de choix pour HACHEM*. Cette phrase, en apparence superflue, vient enseigner que l'obligation d'offrir ces morceaux sur l'Autel s'applique à toutes les offrandes, même lorsque la Torah ne le précise pas spécifiquement, comme les offrandes de *Pessa'h* et du *maasser* (*Sifra*).

א ומליל יי עם משה למימר: במלל עם בני ישראל למימר אנש ארי יחוב בשלו מכל פקודיא דיי די לא בשרין לאתעבדא ועבד מן חד מנהון: גאם פהנא רבא יחוב לחובת עמא ויקרב על חובתה די חב תור בר תורי שלים קדם יי לחטאתא: ה וייתי ית תורא לתרע משפן זמנא לקדם יי ויסמוך ית ידה על ריש תורא ויכוס ית תורא קדם יי: הויסב פהנא רבא מדמא דתורא וייתי יתה למשפן זמנא: ויטבול פהנא ית אצבעה בדמא וידי מן דמא שבע זמנין קדם יי מן קדם פרקתא דקודשא: וייתן פהנא מן דמא על קרנת מדבחה דקטרת בוסמין קדם יי די במשפן זמנא וית כל דמא דתורא ישוד ליסודא דמדבחה דעלתא די בתרע משפן זמנא: ח וית כל תרב תורא דחטאתא יפרש מנה ית תרבא דחפי על גנא וית כל תרבא די על גנא:

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר: דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר נַפֶּשׁ כִּי-תַחַטָּא בְּשִׁגְגָה מִכֹּל מִצְוֹת יְהוָה אֲשֶׁר לֹא תַעֲשִׂינָהּ וְעֵשָׂה מֵאֲחַת מֵהֵנָּה: אִם הִכְהִין הַמְּשִׁיחַ יַחַטָּא לְאַשְׁמַת הָעַם וְהִקְרִיב עַל חַטָּאתוֹ אֲשֶׁר חָטָא פֶּר בֶּן-בָּקָר תָּמִים לַיהוָה לְחַטָּאת: וְהֵבִיא אֶת-הַפָּר אֶל-פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד לִפְנֵי יְהוָה וְסָמַךְ אֶת-יָדוֹ עַל-רֹאשׁ הַפָּר וְשַׁחַט אֶת-הַפָּר לִפְנֵי יְהוָה: וְלָקַח הַכֹּהֵן הַמְּשִׁיחַ מִדָּם הַפָּר וְהֵבִיא אֹתוֹ אֶל-אֹהֶל מוֹעֵד: וְטָבַל הַכֹּהֵן אֶת-אֶצְבָּעוֹ בְּדָם וְהִזָּה מִן-הַדָּם שֶׁבַע פְּעָמִים לִפְנֵי יְהוָה אֶת-פְּנֵי פְרֻכַת הַקֹּדֶשׁ: וְנָתַן הַכֹּהֵן מִן-הַדָּם עַל-קַרְנוֹת מִזְבֵּחַ קֹטֶרֶת הַסַּמִּים לִפְנֵי יְהוָה אֲשֶׁר בְּאֹהֶל מוֹעֵד וְאֵת כָּל-דָּם הַפָּר יִשְׁפֹךְ אֶל-יְסוּד מִזְבֵּחַ הָעֹלָה אֲשֶׁר-פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד: וְאֵת-כָּל-חֶלֶב פֶּר הַחַטָּאת יָרִים מִמֶּנּוּ אֶת-הַחֶלֶב הַמִּכֶּסֶה עַל-הַקָּרֵב וְאֵת כָּל-הַחֶלֶב אֲשֶׁר עַל-הַקָּרֵב:

ד חמישי

ג

ד

ה

ו

ז

ח

רש"י

ונעשה מקולקל ויקרא רבה (הו): פר. יכול זקן, ת"ל בן. אי בן יכול קטן, ת"ל פר. הא כילד, זה פר בן ג' (ת"כ שם פרק ג:א): (ה) אל אהל מועד. למשכן, וצבית עולמים להיכל: (ו) את פני פרבת הקדש. כנגד מקום קדושה מכוון כנגד בין הצדים (ת"כ שם פרשתא ג:י). ולא היו נוגעים דמים בצפונות ואם נגעו נגעו (וימא ג:ז): (ז) ואת כל דם. שירי הדם (וצחים כה): (ח) ואת כל חלב פר. חלבזו היל"ל מה ת"ל פר לרבות פר של יוה"כ לכליות ולחלצים וליותרת (ת"כ שם פרק ד:א): החטאת. להציא שעירי ע"א לכליות ולחלצים ויותרת (סס): ירים ממנו. מן המחובר

(ב) מכל מצות ה'. פי' רבותינו (ת"כ חובה פרשתא א:ז) אין חטאת צאה אלא על דבר שזדונו לאו וזכרתו ושגגתו חטאת: מאחת מזהנה. ממקלת אחת מהן כגון הכותב בשבת שם משמעון נח מנחור דן מדניאל (סס פרק א:ד; שבת קנ:ג). (ג) אם הכהן המשיח יחטא לאשמת העם. מדרשו אינו חייב אלא בהעלס דבר עם שגגת מעשה (סס פרק ב:א) כמו שנאמר לאשמת העם וס"א כמו לאשמת העם שנאמר (ועלס דבר מעיני הקהל ועשו (פסוק יג). ופשוטו לפי אגדה, כשהכהן הגדול חוטא אשמת העם הוא זה, שהן תלויין בו לכפר עליהם ולהתפלל בעדם

4.

Offrande de faute / קרבן חטאת

La Torah va maintenant évoquer les sacrifices que l'on a l'obligation d'apporter pour réparer certaines fautes, contrairement aux offrandes présentées dans les trois chapitres précédents, qui sont apportées volontairement pour s'élever au plan spirituel.

Ces offrandes ne peuvent pas réparer les fautes intentionnelles. Aucune offrande ne peut laver la souillure d'une telle impiété ; seuls un repentir sincère et une transformation complète de l'état d'esprit ayant permis cette rébellion contre la volonté de Dieu, peuvent expier une faute de ce genre. Par ailleurs, si la faute a été commise accidentellement et involontairement, aucune offrande n'est nécessaire. Les offrandes de faute sont destinées à obtenir le pardon pour les actes commis בְּשׁוּגָג, par inadvertance, par suite d'une négligence. Comme le fait remarquer le Ramban (v. 2), bien que ces actes ne soient pas intentionnels, ils souillent l'âme, et demandent que l'on se purifie car, si le fauteur leur avait accordé le sérieux nécessaire, ces transgressions ne se seraient pas produites. L'expérience montre que l'on est bien plus attentif à ce qui nous tient à cœur qu'à

ce que l'on considère comme peu important. Par exemple, si le Chabbat était réellement important aux yeux de celui qui commet une faute involontaire, il n'"oublierait" pas quel jour on est. S'il était aussi attentif qu'il le devrait vis-à-vis des aliments interdits, il ne confondrait pas "par mégarde" les graisses interdites [חלב] et les graisses permises [שוימן].

Cela nous laisse entrevoir la façon dont la Torah considère la faute. Il n'existe pas de processus pour se faire pardonner une transgression délibérée : Dieu Seul est à même de sonder le cœur de l'homme et de juger si son repentir est sincère.

Ce chapitre énumère quatre catégories de חטאת, offrandes de faute [hataot], et deux autres catégories sont traitées dans le chapitre suivant. Les types de fautes pour lesquels ces offrandes sont apportées sont très limités : (a) ce doit être un commandement dont la transgression délibérée est passible de בְּרַת, retranchement spirituel de l'âme ; ou (b) ce doit être une interdiction et la transgression doit s'effectuer par un acte. Il n'y a donc pas de hataot pour la très grave faute de blasphème, car bien que l'on soit responsable des paroles que l'on profère, la parole n'est pas assimilée à un "acte" en termes de halakha. De même, celui qui ne se fait pas circoncire ou n'apporte pas le korban pessah (transgressions

4 ¹ **HACHEM** parla à Moïse, en disant : ² Parle aux enfants d'Israël, en disant : "Lorsqu'une personne fautera par inadvertance d'entre tous les commandements de HACHEM qui ne doivent pas être commis, et il a commis l'un d'eux.

Offrande de faute

Le taureau du Cohen ayant reçu l'onction

³ Si le Cohen ayant reçu l'onction commet une faute, provoquant la culpabilité du peuple ; il offrira, pour sa faute qu'il a commise, un jeune taureau sans défaut, à HACHEM comme offrande de faute. ⁴ Il apportera le taureau à l'entrée de la Tente d'Assignment devant HACHEM ; il appuiera sa main sur la tête du taureau, et il abattra du taureau devant HACHEM. ⁵ Le Cohen ayant reçu l'onction prendra du sang du taureau et l'apportera dans la Tente d'Assignment. ⁶ Le Cohen trempera son index dans le sang ; il aspergera du sang sept fois devant HACHEM vers le Rideau du Saint. ⁷ Le Cohen mettra du sang sur les cornes de l'Autel où l'on brûle les parfums devant HACHEM, qui est dans la Tente d'Assignment ; et il versera tout le sang du taureau sur la base de l'Autel de l'offrande d'élévation, qui est à l'entrée de la Tente d'Assignment. ⁸ Et il prélèvera toutes les graisses du taureau de l'offrande de faute de celui-ci : la graisse qui recouvre les entrailles, et toute la graisse qui est sur les entrailles ;

punies de *karet* si elles sont délibérées), n'a pas à apporter de *'hataf*, car sa faute est de s'être abstenu d'accomplir un commandement obligatoire, il s'agit donc de commandements positifs et non d'interdictions (*Rachi* ; *Sifra*).

2. נֶפֶשׁ — Une personne [littéralement, âme]. L'âme étant le siège de la pensée, c'est à elle que sont attribuées les fautes involontaires commises par inadvertance pour lesquelles on doit apporter ce sacrifice, et c'est elle qui sera purifiée grâce à cette offrande (*Ramban*).

אֲשֶׁר לֹא תַעֲשֶׂינָהּ — Qui ne doivent pas être commis. Il n'y a de *'hataf* que pour les actes qu'on ne doit pas commettre, c'est-à-dire les commandements négatifs (*Sifra*).

3-12. פֶּרֶךְ בְּהֵן מִשִּׁיחַ / Le taureau du Cohen ayant reçu l'onction. Le Cohen Gadol consacré par l'onction (*Horayot* 11b) joue un rôle particulier vis-à-vis du peuple, car il est responsable de son niveau spirituel. Il est chargé, en particulier, d'accomplir le service de Yom Kippour dans le Saint des Saints, et cette dignité l'oblige à demeurer en permanence à un niveau de sainteté très élevé. La gravité de sa faute est soulignée par la nature de son offrande de faute, qui ressemble aux sacrifices de Yom Kippour.

Les Sages (*Horayot* 7a) déduisent par exégèse que le Cohen Gadol n'apporte cette offrande de faute que dans des circonstances particulières : érudit apte à légiférer sur des points de Halakha complexes, le Cohen Gadol a statué qu'un certain acte était permis et l'a lui-même accompli. Il a ensuite appris qu'il s'était trompé et qu'il avait exécuté un acte dont la transgression délibérée est passible de *karet*. Dans un cas semblable, le Cohen Gadol devra apporter l'offrande dont il est question ici. En revanche, une autre personne ayant agi conformément à la décision du Cohen Gadol devra apporter le *'hataf* ordinaire qui sera décrit plus loin (vs. 25 à 32).

3. לְאִשְׁמַת הָעָם — Provoquant la culpabilité du peuple. Le Cohen Gadol représentant du peuple, est chargé de prier et d'obtenir le pardon pour lui. Sa faute provoque leur culpabilité à tous (*Rachi*). Pour *Ibn Ezra* et *Sforno* au contraire, si une personnalité de cette envergure commet une faute, c'est

sans aucun doute le niveau spirituel du peuple qui a entraîné ce faux-pas.

4. לְפָנָי ה' — Devant HACHEM, c'est-à-dire, au nord de l'Autel ; voir 6:18. Pour cette offrande et celle qui suit (l'erreur du Sanhédrin ayant entraîné le peuple entier à commettre une faute), la Torah précise que le sacrifice doit être apporté face au Sanctuaire. En effet, on peut se féliciter de ce que les personnalités les plus en vue de la nation n'hésitent pas à reconnaître leurs fautes et désirent obtenir le pardon. Cela peut être comparé à l'attitude d'un roi trahi par l'un de ses proches qui, lorsque le rebelle lui présente un cadeau pour exprimer ses remords, l'expose avec fierté à l'entrée du palais (*R. Be'hayé*), montrant ainsi à tous que ses décrets s'appliquent aussi bien aux nobles et aux dignitaires qu'aux simples sujets.

5. אֶל-אֹהֶל מוֹעֵד — Dans la Tente d'Assignment. Cette procédure met en relief la nature exceptionnelle de ce sacrifice. Contrairement aux autres offrandes dont l'aspersion se fait exclusivement sur l'Autel Extérieur (vs. 25 à 32) et n'est pas valable si le sang est apporté dans le Sanctuaire, l'aspersion, pour cette offrande, est réalisée à l'intérieur du Sanctuaire.

6. פֶּרֶךְ הַקֹּדֶשׁ — Le Rideau du Saint. L'Arche Sainte se trouve derrière le Rideau qui sépare le Saint des Saints du reste du Sanctuaire. L'aspersion se fait en direction de l'Arche, et il n'est pas nécessaire que le sang touche effectivement le Rideau (*Rachi* ; *Sifra*).

7. יְסוּד — La base. Après avoir achevé le service sur l'Autel intérieur, le Cohen Gadol porte le reste du sang dans la Cour et le verse sur la base qui entoure le bas de l'Autel (voir le schéma dans *Exode* 27).

מִזְבַּח הָעֹלָה — L'Autel de l'offrande d'élévation. Le *tamid*, sacrifice journalier perpétuel, qui est une offrande d'élévation, est le seul sacrifice offert tous les jours sans exception et c'est pourquoi l'Autel porte son nom.

8. וְאֵת-כָּל-הַלֶּבֶט — Et toutes les graisses. Les parties sacrificielles de l'offrande de faute sont identiques à celles des offrandes de paix, comme cela est dit au verset 10 ; voir 3, 3 et 4.

ט וַיִּתְּ תַרְתִּיּוֹן כְּלִיזָה וַיִּתְּ תַרְבָּא דִּי עֲלִיָּהוֹן
 די על גִּסְסִיָּא וַיִּתְּ חֲצֵרָא דְעַל כְּבָדָא עַל
 כְּלִיָּתָא יַעֲדָנָה: יכְּמָא דִּי מִתְפָּרֵשׁ מִתּוֹר
 נִכְסֵת קוֹדֶשִׁיא וַיִּסְקֹנוּ כְּהֵנָא עַל מִדְּבָחָא
 דְעֲלִתָא: יא וַיִּתְּ מִשְׁחָ תוֹרָא וַיִּתְּ כָּל בִּסְרָה
 עַל רִישָׁה וְעַל כְּרַעְוֵהּ וְגִגָּה וְאָכְלָה:
 יב וַיִּנְפֵק יָת כָּל תוֹרָא מִבְּרָא לְמִשְׁרִיתָא
 לְאַתְרֵי דְכִי לְאַתְרֵי בֵּית מִיִּשְׁד קֶטְמָא
 וַיּוֹקִיד יָתָה עַל אַעֲזָא בְּנוֹרָא עַל אַתְרֵי
 בֵּית מִיִּשְׁד קֶטְמָא יְתוֹקֵד: יג וְאִם כָּל
 כְּנִשְׁתָּא דִּישְׂרָאֵל יִשְׁתַּלּוֹן וַיְהִי מִכְּסָא
 פְּתֻגְמָא מִעֵינֵי קַהֲלָא וַיַּעֲבֹדוּן חֹד מִכָּל
 פְּקוּדֵיָא דִּי דִּי לֹא כְּשֵׁרִין לְאַתְעֲבָדָא
 וַיַּחֲבוּן: יד וַתִּתְּיָדַע חוֹבְתָא דִּי חָבוּ עֲלֶיהָ
 וַיִּקְרְבוּן קַהֲלָא תוֹר בֵּר תוֹרֵי לְחִטָּאתָא
 וַיַּעֲלוּן יָתָה לְקֶדֶם מִשְׁפָּן זְמָנָא: טו וַיִּסְמְכוּן
 סְבִי כְּנִשְׁתָּא יָת יְדִיָּהוֹן עַל רִישׁ תוֹרָא
 קֶדֶם יְיָ וַיְכּוּס יָת תוֹרָא קֶדֶם יְיָ: טו וְעַל
 כְּהֵנָא רְבָא מִן דְּמָא דְתוֹרָא לְמִשְׁפָּן
 זְמָנָא: יז וַיִּטְבּוֹל כְּהֵנָא (ב) אַצְבָּעָה מִן
 דְּמָא וַיְדִי שְׁבַע זְמַנִּין לְקֶדֶם יְיָ (יָת) קֶדֶם
 פְּרֻכְתָּא: יח וַיִּמְוֵן דְּמָא יָתָה עַל קֶרְנֵת
 מִדְּבָחָא דִּי קֶדֶם יְיָ דִּי בְּמִשְׁפָּן זְמָנָא וַיִּתְּ
 כָּל דְּמָא יִשׁוּד לִישׁוּדָא דְּמִדְּבָחָא דְעֲלִתָא
 דִּי בְּתַרְע מִשְׁפָּן זְמָנָא: יט וַיִּתְּ כָּל תְּרַבָּה
 יִפְרֵשׁ מִנְּהָ וַיִּסְק לְמִדְּבָחָא: כ וַיַּעֲבֹד לְתוֹרָא
 כְּמָא דִּי עֲבַד לְתוֹרָא דְחִטָּאתָא כֹּן

ט וַאֲתַּ שְׁתֵּי הַכְּלִיֹּת וְאֶת־הַחֲלֵב אֲשֶׁר עֲלִיהֶן אֲשֶׁר עַל־
 הַכֶּסֶּלִים וְאֶת־הִיתָרְתָּ עַל־הַכְּבֹד עַל־הַכְּלִיֹּת יִסִּירְנָה:
 י כַּאֲשֶׁר יוֹרָם מִשׁוֹר זָבַח הַשְּׁלָמִים וְהַקְטִירָם הַכֹּהֵן עַל
 יא מִזְבַּח הָעֹלָה: וְאֶת־עוֹר הַפָּר וְאֶת־כָּל־בְּשָׂרוֹ עַל־רִאשׁוֹ
 יב וְעַל־כְּרַעְיוֹ וְקֶרְבּוֹ וּפְרָשׁוֹ: וְהוֹצִיא אֶת־כָּל־הַפֶּה אֶל־
 מַחוּץ לְמַחֲנֶה אֶל־מְקוֹם טְהוֹר אֶל־שַׁפָּף הַדָּשָׁן וְשָׂרַף
 אֹתוֹ עַל־עֵצִים בְּאֵשׁ עַל־שַׁפָּף הַדָּשָׁן יִשְׂרָף:
 יג וְאִם כָּל־עֵדֶת יִשְׂרָאֵל יִשְׁגּוּ וְנִעְלָם דְּבָר מֵעֵינֵי הַקְּהָל
 וְעָשׂוּ אַחַת מִכָּל־מִצְוֹת יְהוָה אֲשֶׁר לֹא־תַעֲשִׂינָהּ וְאָשְׁמוּ:
 יד וְנִודְעָה הַחֲטָאתָא אֲשֶׁר חָטְאוּ עֲלֶיהָ וְהִקְרִיבוּ הַקְּהָל פֶּה
 טו בֶּן־בְּקָר לְחִטָּאתָא וְהִבִּיאוּ אֹתוֹ לִפְנֵי אֱהֹל מוֹעֵד: וְסִמְכוּ
 וְקִנְיֵי הָעֵדָה אֶת־יְדֵיהֶם עַל־רֹאשׁ הַפָּר לִפְנֵי יְהוָה וְשָׂחַט
 טז אֶת־הַפָּר לִפְנֵי יְהוָה: וְהִבִּיא הַכֹּהֵן הַמְּשִׁיחַ מְדָם הַפָּר
 יז אֶל־אֱהֹל מוֹעֵד: וְטָבַל הַכֹּהֵן אֶצְבָּעוֹ מִן־הַדָּם וְהִזָּה שְׁבַע
 יח פְּעָמִים לִפְנֵי יְהוָה אֵת פְּנֵי הַפְּרֻכָּתָא: וּמִן־הַדָּם יִתֵּן | עַל־
 קֶרְנֵת הַמִּזְבֵּחַ אֲשֶׁר לִפְנֵי יְהוָה אֲשֶׁר בְּאֱהֹל מוֹעֵד וְאֵת
 כָּל־הַדָּם יִשְׁפֹךְ אֶל־יִסוּד מִזְבַּח הָעֹלָה אֲשֶׁר־פִּתַּח אֱהֹל
 יט מוֹעֵד: וְאֵת כָּל־חֲלָבֹו יָרִים מִמֶּנּוּ וְהַקְטִיר הַמִּזְבֵּחָה:
 כ וַעֲשֵׂה לְפָר כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לְפָר הַחֲטָאתָא כֹּן יַעֲשֵׂה־לּוֹ

כ"ט

הקהל ועשו. שטשו לצור על פיהם (ת"כ ס"י; הוריות ג.): (יז) את פני הפרכת. ולמעלה הוא אומר את פני פרכת הקדש (לעיל פסוק ו) משל למלך שסרחה עליו מדינה, אם מיעוטה סרחו פמליה שלו מתקיימת ואלו כולם סרחו אין פמליה שלו מתקיימת (זכחים מא:), אף כהן כשחטא כהן משיח עדיין [אם] קדושת המקום על המקדש משחטאו כולם ח"ו נסתלקה הקדושה: (יח) יסוד מזבח העולה אשר פתח אהל מועד. זה יסוד מערבי שהוא כנגד הפתח (ת"כ פרשתא ג:יג; זכחים נא:). (יט) ואת כל חלבו ירים. ואת"פ שלא פירש כהן יותרת ושתי כליות למדין הם מועשה לפר כאשר עשה וגו'. ומפני מה לא נתפרשו זו, תנא דבי ר' ישמעאל, משל למלך שזעם על אוהבו ומיעט בסרחונו מפני חיבתו (זכחים מא:). (ב) ועשה לפר זה באשר עשה לפר החטאת. כמו שמפורש בפר כהן משיח, להביא יותרת ושתי כליות שפירש שם (לעיל פסוק ט) מה שלא פירש כהן (זכחים מא). ולכפול במזות העבודות ללמד שאם חסר אחת מכל המתנות פסול (ת"כ ס"ב פרק ו; זכחים לט). לפי שמזינו צניטנין על המזבח החילון שנתן צמתנה אחת כיפר, הולך לומר כהן שמתנה אחת מהן מעכבת:

(סס) שלא יתחמו קודם הסרת חלבו: (י) באשר יורם. כחותן אימורין המפורשין בצור זבח השלמים. וכי מה פי' צזחה השלמים שלא פי' כהן, אלא להקישו לשלמים, מה שלמים לשמן אף זה לשמן, ומה שלמים שלום לעולם אף זה שלום לעולם (סס ג). וצחיתת קדשים מזריכו ללמוד הימנו שאין למדין למד מן הלמד בקדשים, צפרק איזוהו מקומן (זכחים מט:). על הכבד על הכליות על ראשו ועל כרעיו. כולן לשון חוספת הן כמו מלכד: (יב) אל מקום טהור. לפי שיש מחוץ לעיר מקום מוכן לטומאה להשליך אצנים מנוגשות (סנהדרין עא). ולצית הקצרות, הולך לומר מחוץ למחנה זה שהוא חוץ לעיר שיהא המקום טהור: מחוץ למחנה. חוץ לשלש מחנות (ת"כ פרק ה:ג), וצצית עולמים חוץ לעיר, כמו שפירשוהו רבותיו במס' יומא (סח). וצסנהדרין (מז:). אל שפך הדשן. מקום ששופכין בו הדשן המסולק מן המחנה, כמ"ש והוליא את הדשן אל מחוץ למחנה (להלן וד; ת"כ ס"ב ה): על שפך הדשן ישרף. שאין ת"ל, אלא ללמד שאפילו אין שם דשן (פסחים עה:). (יג) עדת ישראל. אלו סנהדרין (סס פרשתא ד:ז). ונעלם דבר. טעו להורות צחת מכל כריתות צבתורה שהוא מותר (הוריות ת:).

11. *Et la peau du taureau.* Pour les offrandes de faute ordinaires, l'animal est dépouillé et sa peau est donnée aux Cohanim. En revanche, tous les sacrifices dont le sang est porté dans le Sanctuaire, comme ceux décrits dans ce passage, sont entièrement brûlés. Tout ce qui n'est pas brûlé sur l'Autel est brûlé à l'extérieur du camp, y compris la peau (*Zeva'him* 8, 2). On ne dépouille donc pas la bête.

12. *A l'extérieur du camp.* Dans le désert, c'était à l'extérieur des trois camps (*Chekhina*, Lévités, et Israélites). En *Erets Israël*, les restes de l'offrande sont brûlés à l'extérieur de la ville (*Rachi*).

13-21. *Le taureau pour un sujet ayant échappé à la communauté.* Comme l'offrande du Cohen Gadol, ce sacrifice vient pardonner les conséquences d'une

⁹ et les deux rognons et la graisse qui est sur eux, qui est sur les flancs ; et il retirera le diaphragme avec du foie, avec les rognons — ¹⁰ comme on doit prélever du taureau de l'offrande de festin de paix ; et le Cohen les fera monter en fumée sur l'Autel de l'offrande d'élévation. ¹¹ Et la peau du taureau et toute sa chair avec sa tête et avec ses pattes, et ses entrailles et ses excréments — ¹² il fera sortir le taureau tout entier à l'extérieur du camp, vers un endroit pur, là où la cendre est déversée, et il le fera brûler sur du bois par le feu, à l'endroit où la cendre est déversée il sera brûlé.

Le taureau pour un sujet ayant échappé à la communauté ¹³ Et si toute l'assemblée d'Israël se trompe, et qu'une chose échappe aux yeux de la communauté ; et qu'ils commettent l'un des commandements de HACHEM qui ne doivent pas être commis, et qu'ils se rendent coupables ; ¹⁴ lorsque la faute par laquelle ils ont fauté sera connue, la communauté offrira un jeune taureau comme offrande de faute, et ils l'apporteront devant la Tente d'Assignation. ¹⁵ Les anciens de l'assemblée appuieront leurs mains sur la tête du taureau devant HACHEM, et on abattra le taureau devant HACHEM. ¹⁶ Le Cohen oint portera du sang du taureau dans la Tente d'Assignation. ¹⁷ Le Cohen trempera son doigt de sang ; et il aspergera sept fois devant HACHEM, vers le Rideau. ¹⁸ Et il mettra du sang sur les cornes de l'Autel qui est devant HACHEM, qui est dans la Tente d'Assignation ; et il versera [le reste de] tout le sang sur la base de l'Autel de l'offrande d'élévation, qui est à l'entrée de la Tente d'Assignation. ¹⁹ Et il prélèvera de lui toutes ses graisses et fera monter en fumée sur l'Autel. ²⁰ Il fera pour le taureau comme il a fait pour le taureau de l'offrande de faute,

décision halakhique erronée. Elle s'applique dans un cas où le Grand Sanhédrin de soixante et onze juges, la plus haute instance de la nation, siégeant au Mont du Temple, a émis une décision erronée ; se conformant à cette décision, la majorité du peuple a alors enfreint une interdiction dont la transgression délibérée est passible de *karet*. Que les membres du Sanhédrin aient ou non commis eux-mêmes cette faute est sans incidence. Seul importe le fait que la "majorité" du peuple ait transgressé cette interdiction. Comment décide-t-on qu'il s'agit bien de la majorité du peuple ? Cela est obtenu de deux façons : (a) sept tribus sur douze ont fauté même si ceux qui ont fauté ne constituent pas la majorité du peuple ; ou (b) la majorité du peuple a commis cette faute, même si moins de la moitié des tribus y a participé. Comme pour l'offrande de faute du Cohen Gadol, les aspersions du sang de ce sacrifice se font dans le Tabernacle.

En revanche, si la faute provoquée par une décision erronée n'a été commise que par une minorité du peuple ou par des membres isolés du Sanhédrin, il n'y a pas lieu d'apporter cette offrande particulière, mais tous ceux qui ont transgressé cette interdiction doivent apporter l'offrande individuelle requise pour ce type de faute (*Rambam, Hilkhhot Cheगत 13, 1*).

13. כָּל־עֵדוּת יִשְׂרָאֵל — Toute l'assemblée d'Israël. Le *Sifra* déduit par exégèse que ce terme se réfère exclusivement au Grand Sanhédrin. Le *Radak (Chorachim)* explique que la racine de עֵדוּת est יעד, qui signifie *fixer une rencontre* ou *se rassembler* dans un but précis. Selon le contexte, ce mot peut donc faire allusion soit au peuple tout entier, soit au Sanhédrin uniquement. *HaKtav VehaKabbala* propose une autre interprétation qui rapproche עֵדוּת de עֵדִי, des *ornements précieux*. Dans cette optique, le mot désignerait par métaphore le Sanhédrin dont les membres sont un bijou parant le peuple d'Israël.

מְעִינֵי הַקֶּהָל — Aux yeux de la communauté. Le Sanhédrin, responsable de guider la nation selon les principes de la Halakha, représente "les yeux" du peuple.

14. הַקֶּהָל — La communauté. Pour que cette offrande soit réellement collective, les fonds servant à l'acheter proviennent d'une taxe spéciale payée par tous les membres du peuple (*Horayot 3b*).

15. וְקִנֵּי הָעֵדָה — Les anciens de l'assemblée, c'est-à-dire trois membres du Sanhédrin (*Sifra ; Hilkhhot Maassé HaKorbanot 3, 10*).

17. הַרִידָאוֹ — Le Rideau. Plus haut (verset 6) cette tenture est appelée *Rideau du Saint* : bien qu'une faute ait été commise par le Cohen Gadol lui-même, le caractère sacré du Rideau n'est pas affecté et cette sainteté demeure malgré la faute du Cohen Gadol ; en revanche, elle disparaît si c'est l'assemblée qui commet une faute. Cette situation est comparable à celle d'un roi trahi par certains de ses officiers les plus proches. Si le peuple lui reste loyal, il reste au pouvoir. Mais si la majorité du peuple se révolte, sa monarchie tombe (*Rachi ; Zeva'him 41b*).

19. וְאֵת כָּל־חִלְבוֹ — Toutes ses graisses. Contrairement à l'offrande du Cohen Gadol (v. 3 à 12), la Torah ne donne pas le détail des morceaux offerts sur l'Autel. On peut comparer cela à un roi qui a été irrité par l'un de ses proches mais qui, par affection pour lui, évite de donner des détails pour ne pas accentuer son humiliation (*ibid.*).

20. כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לְפָנָיו — Comme il a fait pour le taureau. Le service est le même que pour le taureau du Cohen Gadol. Par conséquent, bien que le verset précédent mentionne uniquement les graisses, on apporte également les rognons et le diaphragme (*Rachi ; Sifra*).

יעבד לה ויכפר עליהוּן כהֲנָא וַיִּשְׁתַּבֵּק
 להוּן: כא וַיִּפֶּק ית תוֹרָא לְמַבְרָא
 לְמִשְׁרִיתָא וַיִּזְקִיד יתָּהּ כְּמָא די אוֹקִיד
 ית תוֹרָא קְדָמָאָה חֲטָאת קְהֵלָא הוּא:
 כב די רַבָּא יחֻב וַיַּעֲבֵד חַד מִכָּל פְּקוּדֵיָא
 דַּיִן אֱלֹהֵהּ דַּי לֹא כְּשֵׁרִין לְאַתְּעֵבְדָא
 בְּשֵׁלוּ וַיִּחֻב: כג אוֹ אֲתִידַע לַה חוֹבְתָהּ
 דַּי חַב בַּה וַיִּיתִי ית קַרְבְּנָהּ צְפִיר בַּר
 עֵזִין דְּכַר שְׁלִים: כד וַיִּסְמוּךְ יְדָה עַל
 רִישָׁא דְצִפְרִיא וַיִּבּוֹס יתָּהּ בְּאַתְרָא דַּי
 יְכוּס ית עֲלֵתָא קְדָם וַיִּי חֲטָאתָא הוּא:
 כה וַיִּסֵּב כְּהֲנָא מִדְּמָא דְחֲטָאתָא
 בְּאַצְבָּעָה וַיִּתֵּן עַל קַרְנֵת מִדְּבָחָא
 דְעֲלֵתָא וַיִּתְּ דְמָה יִשׁוּד לִיסוּדָא
 מִדְּבָחָא דְעֲלֵתָא: כו וַיִּתְּ כָּל תְּרֵבָה וַיִּסַּק
 לְמִדְּבָחָא כְּתֵרֵב נִבְסַת קוּדְשֵׁיא וַיִּכְפֹּר
 עֲלוּהִי כְּהֲנָא מִחוֹבְתָהּ וַיִּשְׁתַּבֵּק לַה:
 כז וַאֲם אָנֹש חַד יִחֻב בְּשֵׁלוּ מִעֵמָּא
 דְאַרְעָא בְּמַעֲבָדָה חַד מִפְּקוּדֵיָא דַּיִן
 דַּי לֹא כְּשֵׁרִין לְאַתְּעֵבְדָא וַיִּחֻב: כח אוֹ
 יתִידַע לַה חוֹבְתָהּ דַּי חַב וַיִּיתִי קַרְבְּנָהּ
 צְפִירַת עֵזִין שְׁלֵמָתָא נְקוּבָתָא עַל
 חוֹבְתָהּ דַּי חַב: כט וַיִּסְמוּךְ ית יְדָה עַל
 רִישָׁא חֲטָאתָא וַיִּבּוֹס ית חֲטָאתָא בְּאַתְרָא
 דְעֲלֵתָא: לו וַיִּסֵּב כְּהֲנָא מִדְּמָה בְּאַצְבָּעָה
 וַיִּתֵּן עַל קַרְנֵת מִדְּבָחָא דְעֲלֵתָא וַיִּתְּ
 כָּל דְמָה יִשׁוּד לִיסוּדָא דְמִדְּבָחָא:
 לא וַיִּתְּ כָּל תְּרֵבָה יַעֲדִי כְּמָא דַּי אֲתַעֲדָא
 תְּרֵב מֵעַל נִבְסַת קוּדְשֵׁיא וַיִּסַּק כְּהֲנָא
 לְמִדְּבָחָא לְאַתְּקַבְּלָא בְּרַעְוָא קְדָם וַיִּי
 וַיִּכְפֹּר עֲלוּהִי כְּהֲנָא וַיִּשְׁתַּבֵּק לַה: לב וַאֲם
 אֲמַר יִיתִי קַרְבְּנָהּ לְחֲטָאתָא נְקוּבָתָא
 שְׁלֵמָתָא יִתְּנָה: לג וַיִּסְמוּךְ ית יְדָה עַל
 רִישָׁא דְחֲטָאתָא וַיִּבּוֹס יתָּהּ לְחֲטָאתָא
 בְּאַתְרָא דַּי יְכוּס ית עֲלֵתָא: לד וַיִּסֵּב
 כְּהֲנָא מִדְּמָא דְחֲטָאתָא בְּאַצְבָּעָה וַיִּתֵּן
 עַל קַרְנֵת מִדְּבָחָא דְעֲלֵתָא וַיִּתְּ כָּל דְמָה
 יִשׁוּד לִיסוּדָא דְמִדְּבָחָא: לה וַיִּתְּ כָּל

כא וַיִּכְפֹּר עֲלֵהֶם הַכֹּהֵן וַיִּנְסַלַח לָהֶם: וְהוֹצִיא אֶת־הַפָּר אֶל־
 מַחוּץ לַמִּחֲנֶה וְשָׂרַף אֹתוֹ כַּאֲשֶׁר שָׂרַף אֶת הַפָּר הָרִאשׁוֹן
 חֲטָאת הַקֹּהֵל הוּא:
 כב אֲשֶׁר נָשִׂיא יַחֲטֵא וְעָשָׂה אַחַת מִכָּל־מִצְוֹת יְהוָה אֲלֵהִיו
 כג אֲשֶׁר לֹא־תַעֲשִׂינָהּ בְּשִׁגְגָה וְאָשָׁם: אוֹ־הוֹדַע אֵלָיו חֲטָאתוֹ
 אֲשֶׁר חָטָא בָּהּ וְהִבִּיא אֶת־קַרְבָּנוֹ שְׁעִיר עֵזִים וְזָכַר תְּמִים:
 כד וְסָמַךְ יָדוֹ עַל־רֹאשׁ הַשְּׁעִיר וְשָׁחַט אֹתוֹ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר־
 כה יִשְׁחַט אֶת־הָעֵלָה לִפְנֵי יְהוָה חֲטָאת הוּא: וְלָקַח הַכֹּהֵן
 מִדָּם הַחֲטָאת בְּאַצְבָּעוֹ וַנָּתַן עַל־קַרְנֵת מִזְבֵּחַ הָעֵלָה
 כו וְאֶת־דָּמּוֹ יִשְׂפֹךְ אֶל־יִסּוּד מִזְבֵּחַ הָעֵלָה: וְאֶת־כָּל־חֻלְבּוֹ
 יִקְטִיר הַמִּזְבֵּחַהּ כְּחֻלְבַּיִם וְזָבַח הַשְּׁלָמִים וַיִּכְפֹּר עָלָיו הַכֹּהֵן
 מִחֲטָאתוֹ וַיִּנְסַלַח לוֹ:
 כז וְאִם־נִפְּשׁ אַחַת תִּחֲטֵא בְּשִׁגְגָה מֵעַם הָאָרֶץ בְּעִשְׂתָּהּ אַחַת
 כח מִמִּצְוֹת יְהוָה אֲשֶׁר לֹא־תַעֲשִׂינָהּ וְאָשָׁם: אוֹ הוֹדַע אֵלָיו
 חֲטָאתוֹ אֲשֶׁר חָטָא וְהִבִּיא קַרְבָּנוֹ שְׁעִירַת עֵזִים תְּמִימָה
 כט נְקִיבָה עַל־חֲטָאתוֹ אֲשֶׁר חָטָא: וְסָמַךְ אֶת־יָדוֹ עַל רֹאשׁ
 ל חֲטָאת וְשָׁחַט אֶת־הַחֲטָאת בַּמָּקוֹם הָעֵלָה: וְלָקַח הַכֹּהֵן
 מִדְּמָה בְּאַצְבָּעוֹ וַנָּתַן עַל־קַרְנֵת מִזְבֵּחַ הָעֵלָה וְאֶת־כָּל־
 לא דְמָה יִשְׂפֹךְ אֶל־יִסּוּד הַמִּזְבֵּחַ: וְאֶת־כָּל־חֻלְבֵּי יִסִּיר כַּאֲשֶׁר
 הוֹסֵר חֻלְבַּיִם מֵעַל זֶבַח הַשְּׁלָמִים וְהִקְטִיר הַכֹּהֵן הַמִּזְבֵּחַהּ
 לְרִיחַ נִיחֹחַ לַיהוָה וַיִּכְפֹּר עָלָיו הַכֹּהֵן וַיִּנְסַלַח לוֹ:
 לב וְאִם־כִּבְּשׁ יָבִיא קַרְבָּנוֹ לְחֲטָאת נְקִיבָה תְּמִימָה יָבִיאָנָהּ:
 לג וְסָמַךְ אֶת־יָדוֹ עַל רֹאשׁ הַחֲטָאת וְשָׁחַט אֹתָהּ
 לד לְחֲטָאת בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִשְׁחַט אֶת־הָעֵלָה: וְלָקַח הַכֹּהֵן
 מִדָּם הַחֲטָאת בְּאַצְבָּעוֹ וַנָּתַן עַל־קַרְנֵת מִזְבֵּחַ הָעֵלָה
 לה וְאֶת־כָּל־דְמָה יִשְׂפֹךְ אֶל־יִסּוּד הַמִּזְבֵּחַ: וְאֶת־כָּל־

ששי

כ"א

שם פרשתא וי: חטאת הוא. לשמו כשר, שלא לשמו פסול (ת"כ שם פרק תו; זכחים י: ב) ואת דמו. שירי הדס: (כו) כחלב זבח השלמים. כחוטן אימורין המפורשים בעו האמור אלל שלמים (לעיל ג:יד-טו; ת"כ שם פרק טז: (לא) כאשר הוסר חלב מעל זבח השלמים. כאימורי עז האמורים בשלמים (לעיל שם; ת"כ שם פרק יז: (לג) ושחט אותה לחטאת. שמהא שחטתה (שם חטאת זכחים ז:)

(כב) אשר נשיא יחטא. לשון אשרי, אשרי הדור שהנשיא שלו נותן לב להביא כפרה על שגגתו, ק"ו שמתחרט על זדויותיו (ת"כ פרשתא הא; הוריות י: (בג) או הודע. כמו אס הודע הדבר. הרבה או יש שמשמשין בלשון אס ואס במקום או, וכן או נודע כי שור גגה הוא (שמות כא:לו); הודע אליו. כשחטא היה סבור שהוא היתר ולאחר מכתן נודע לו שאיסור היה: (כד) במקום אשר ישחט את העולה. בלפון שהוא מפורש בעולה (לעיל א:יא; ת"כ

22-26. Le bouc du prince. Cette offrande de faute s'applique uniquement au roi. Bien que ce passage, comme

les deux précédents, évoque la faute de l'un des dirigeants de la nation, ce cas est différent de celui du Cohen Gadol ou du

ainsi fera-t-il pour lui ; ainsi, le Cohen obtiendra réparation pour eux et il leur sera pardonné.

²¹ Il fera sortir le taureau à l'extérieur du camp et le brûlera, comme il a brûlé le premier taureau ; c'est l'offrande de faute de la communauté.

Le bouc du prince ²² Lorsqu'un prince commet une faute, et transgresse par inadvertance l'un des commandements de HACHEM son Dieu, qui ne doivent pas être transgressés et se rend coupable : ²³ si sa faute par laquelle il a fauté lui est révélée, il apportera son offrande, un bouc mâle, sans défaut. ²⁴ Il appuiera sa main sur la tête du bouc et l'abattra à l'endroit où l'on procède à l'abattage de l'offrande d'élévation devant HACHEM ; c'est une offrande de faute. ²⁵ Le Cohen prendra du sang de l'offrande de faute avec son index et le mettra sur les cornes de l'Autel de l'offrande d'élévation ; et il versera son sang sur la base de l'Autel de l'offrande d'élévation. ²⁶ Et il fera monter en fumée toutes ses graisses sur l'Autel, comme les graisses de l'offrande de festin de paix ; ainsi, le Cohen lui obtiendra réparation pour sa faute, et il lui sera pardonné.

L'offrande de faute d'un particulier ²⁷ Et si une personne fautive par inadvertance parmi le peuple de la terre, en commettant l'un des commandements de HACHEM qui ne doivent pas être commis, et il se rend coupable : ²⁸ si sa faute qu'il a commise lui est révélée, il apportera son offrande, une chèvre, sans défaut, pour sa faute qu'il a commise. ²⁹ Il appuiera sa main sur la tête de l'offrande de faute ; et il abattra l'offrande de faute à l'endroit de l'offrande d'élévation. ³⁰ Le Cohen prendra de son sang avec son index et le mettra sur les cornes de l'Autel de l'offrande d'élévation ; et il versera [le reste de] tout son sang sur la base de l'Autel. ³¹ Il retirera toutes ses graisses, comme on a retiré la graisse de l'offrande du festin de paix, et le Cohen les fera monter en fumée sur l'Autel comme un arôme d'agrément pour HACHEM ; et le Cohen lui obtiendra réparation, et il lui sera pardonné.

³² Et s'il apporte un mouton pour son offrande comme offrande de faute, il apportera une femelle, sans défaut. ³³ Il appuiera sa main sur la tête de l'offrande de faute ; et il l'abattra en tant qu'offrande de faute à l'endroit où l'on doit abattre l'offrande d'élévation. ³⁴ Le Cohen prendra du sang de l'offrande de faute avec son index et le mettra sur les cornes de l'Autel de l'offrande d'élévation ; et il versera [le reste de] tout son sang sur la base de l'Autel. ³⁵ Et il

Sanhédrin. Le roi doit apporter une offrande de faute pour les mêmes transgressions que n'importe quel membre du peuple, et sa faute n'est pas en rapport avec une interprétation erronée de la loi. En effet, le roi, comme n'importe qui d'autre, doit se soumettre aux enseignements des autorités en matière de Torah. La seule particularité de son offrande est qu'il apporte un bouc, symbolisant son pouvoir (*Rav S. R. Hirsch*), tandis que le peuple apporte une chèvre ou une brebis.

22. אָשֶׁר — *Lorsque*. Les trois autres paragraphes de ce chapitre commencent par וְאִם, et si quelqu'un fautive. Pourquoi ce passage commence-t-il par *lorsque*, sous-entendant que cette faute est inévitable ? *Sforno* est d'avis qu'une personne riche et influente est plus susceptible de fauter. De plus, l'expression "et se rend coupable" enseigne qu'il doit lui-même reconnaître son erreur et l'avouer.

Rachi rapporte au nom du *Sifra* que le mot אָשֶׁר se rapproche de אֲשֶׁר, heureux, pour sous-entendre l'enseignement suivant : heureuse est la génération dont le dirigeant se soucie de réparer même les fautes commises par inadvertance. A fortiori se repentira-t-il de ses fautes volontaires.

23. אוֹיְהוּדָע — *Si [sa faute...] lui est révélée*. Il n'apporte cette offrande que s'il sait avec certitude qu'il a commis la faute

en question. Si la transgression n'est pas certaine, il apporte l'offrande de délit décrite au chapitre 5, versets 17 à 19.

שְׂעִיר עִזִּים — *Un bouc mâle*. D'après le *Rambam*, ce bouc doit avoir moins d'un an (voir *Hilkhot Maassé HaKorbanot* 1, 14, et *Kesef Michné* ; voir *Rachi* sur *Yoma* 65b).

25. בְּאֶצְבְּעוֹ ... עַל-קַרְנֹתָי — *Avec son index... sur les cornes*. Le service du sang d'une offrande de faute et celui d'une offrande d'élévation diffèrent sur deux points. Pour l'offrande d'élévation, le sang est aspergé vers la partie inférieure de l'Autel à l'aide d'un récipient (ch. 1) ; ici, le Cohen enduit avec son doigt les quatre protubérances semblables à des cornes au sommet de l'Autel.

וְסוּד — *La base*. Le Cohen verse le reste du sang sur la partie située à l'extrémité sud-ouest de la base (*Zeva'him* 53a).

27-35. חֲטָאתָ וְיָחִיד / *L'offrande de faute d'un particulier*. Il n'y a de différence entre un membre ordinaire du peuple juif (ou même un esclave non juif) et le roi, ni pour le genre de faute requérant une offrande de faute, ni pour la façon de procéder. La seule différence est la nature de cette offrande : un bouc pour le roi et une brebis ou une chèvre pour la personne ordinaire.

חֲלָבָה יִטִּיר כַּאֲשֶׁר יוֹסֵר חֲלֵב הַכֶּשֶׁב׃ מִזֶּבַח הַשְּׁלָמִים
וְהַקְטִיר הִכְהֵן אֹתָם הַמִּזְבֵּחַ עַל אֲשֵׁי יְהוָה וְכִפֹּר
עָלָיו הִכְהֵן עַל-חֲטָאתוֹ אֲשֶׁר-חָטָא וְנִסְלַח לוֹ׃
וּנְפֵשׁ בִּית־חֲטָא וְשִׁמְעָה קוֹל אֱלֹהִים וְהוּא יָד אוֹ רֵאָה א
אוֹ יָדַע אִם-לֹא יִגִּיד וְנִשְׂא עֹוֹנוֹ׃ אוֹ נֶפֶשׁ אֲשֶׁר תִּגַּע ב
בְּכָל-דְּבָר טְמֵא אוֹ בְּנִבְלַת חַיָּה טְמֵאָה אוֹ בְּנִבְלַת
בְּהֵמָה טְמֵאָה אוֹ בְּנִבְלַת שָׂרֵץ טְמֵא וְנִעְלַם מִמֶּנּוּ וְהוּא
טְמֵא וְאָשָׁם׃ אוֹ כִּי יִגַּע בְּטְמֵאת אָדָם לְכָל טְמֵאתוֹ ג
אֲשֶׁר יִטְמֵא בָּהּ וְנִעְלַם מִמֶּנּוּ וְהוּא יָדַע וְאָשָׁם׃ אוֹ נֶפֶשׁ ד
כִּי תִשָּׁבַע לְבָטָא בְּשִׁפְתָיִם לְהִרְעוֹ | אוֹ לְהִיטִיב לְכָל
אֲשֶׁר יִבְטֵא הָאָדָם בְּשִׁבְעָה וְנִעְלַם מִמֶּנּוּ וְהוּא יָדַע
וְאָשָׁם לְאַחַת מֵאֵלֶּה׃ וְהָיָה כִּי-יֵאָשָׁם לְאַחַת מֵאֵלֶּה ה
וְהִתְנַדָּה אֲשֶׁר חָטָא עָלָיָה׃ וְהֵבִיא אֶת-אֲשָׁמוֹ לַיהוָה
עַל חֲטָאתוֹ אֲשֶׁר חָטָא נִקְבָּה מִן-הַצֵּאן כְּשִׁבְהָ אוֹ-
שְׁעִירַת עֲזִים לְחֲטָאת וְכִפֹּר עָלָיו הִכְהֵן מִחֲטָאתוֹ׃

תְּרֵבָה יַעֲדִי כִּמָּא דִּי מִתְעַדָּא תִּרְבַּח אֲמָרָא
מִנְכֶּסֶת קוֹדְשִׁיא וְיִסַּק בְּהֵנָא יְתַהוֹן
לְמִדְבָּחָא עַל קְרַבְנֵיא דִּי וְיִכְפֹּר עֲלוּהִי
כְּהֵנָא עַל חוֹבְתָהּ דִּי חֵב וְיִשְׁתַּבַּק לָהּ׃
אֲנָשׁ אַרִי יְחֹב וְיִשְׁמַע קֶל מוֹמִי וְהוּא
סְהִיד אוֹ חֵזָא אוֹ יָדַע אִם לֹא חֵוִי וְיִקְבֹּל
חֹבָהּ׃ בֵּאוּ אֲנָשׁ דִּי יִקְרַב בְּכָל מִדְעָם
מִסְאָב אוֹ בְּנִבְלַת חַיָּתָא מִסְאָבָא אוֹ
בְּנִבְלַת בְּעִירָא מִסְאָבָא אוֹ בְּנִבְלַת
רְחֵשָׁא מִסְאָב וְיֵהִי מִכְסָא מְנָה וְהוּא
מִסְאָב וְיִחֹב׃ גֵּאוּ אַרִי יִקְרַב בְּסוֹאֲבַת
אֲנָשָׁא לְכָל סוֹבְתָהּ דִּי אִסְתָּאב בָּהּ וְיֵהִי
מִכְסָא מְנָה וְהוּא יָדַע וְחֵב׃ דֵּאוּ אֲנָשׁ
אַרִי יִקְרַב לְפָרְשָׁא בְּסַפְוֹן לְאַבְאָשָׁא
אוֹ לְאוֹטְבָא לְכָל דִּי יִפְרֵשׁ אֲנָשָׁא בְּקִיּוּם
וְיֵהִי מִכְסָא מְנָה וְהוּא יָדַע וְחֵב לְחֵדָא
מֵאֲלִין׃ הֵוִיֵּהִי אַרִי יְחֹב לְחֵדָא מֵאֲלִין
וְיִוָּדִי דִּי חֵב עֲלָהּ׃ וְיִוָּדִי יְתַּחֲבֵתָהּ
קָדָם יְיָ עַל חוֹבְתָהּ דִּי חֵב נְקוּבְתָא
מִן עֲנָא אֲמָרְתָא אוֹ צְפִירַת עֵזִין
לְחֲטָאתָא וְיִכְפֹּר עֲלוּהִי כְּהֵנָא מִחוֹבְתָהּ׃

רש"י

יב:ח: לכל טומאתו. לרבות טומאת מגע וזין וזבת (סס) אשר יטמא. לרבות
המוגע בצטל נדה (סס: ב). לרבות צולע נבלת טוף טהור (סס) ונעלם. והוא
ידע. ששכת הטומאה: ואשם. בצלילת קדש או צבילת מקדש: (ד) בשפתים. ולא
בלב (סס פרשתא ט:ב): להרע. לעלמו (סס ג:ד): או להיטיב. לעלמו כגון אוכל ולא
אוכל אישן ולא אישן (שבועות יט: כה): לבל אשר יבטא. לרבות לשעבר (ת"כ סס
ה; שבועות כו: ונעלם ממנו. ועבר על שבועתו. כל אלה בקרבן עולה ויורד כמפורש
כחן, אבל שבועה שיש בה כפירת ממון אינה בקרבן זה אלא באשם (להלן פסוק ט:

(לה) כאשר יוסר חלב הבשב. שנתרבו אימוריו צלילה חף חטאת כשהיא צאה
כצנה טעונה אליה עם האמורין (ת"כ סס פרק יא:ד): על אשוי ה'. על מדורות
האש העשויות לשם, פואייל"ש בלעז: (א) ושמעה קול אלה. בדבר שהוא עד בו,
שהשביעיהו שבועה שאם יודע לו מדות שיעיד לו (ת"כ סס פרשתא ח ופרק יא: ב) או
נפש אשר תגע וגו'. ולאחר הטומאה הזו יאכל קדשים או יכנס למקדש שהוא דבר
שזדונו כרת. במסכת שבועות (ו:רז): נדרש כ: ונעלם ממנו. הטומאה (סס יד): ואשם.
בצלילת קדש או צבילת מקדש: (ג) בטומאת אדם. זו טומאת מת (ת"כ סס פרק

5.

1-13. **L'offrande variable/קרבן עולה ויורד**. Ce passage intro-
duit un nouveau type de חֲטָא, *offrande de faute*, dont la
nature et le coût varient selon les moyens de celui qui l'ap-
porte. Cette modalité est soulignée par le nom que lui don-
nent les Sages : קְרַבְּן עוֹלָה וְיִוָּרַד, *une offrande qui monte et qui
descend*. La Torah mentionne trois fautes pour lesquelles on
doit apporter cette offrande : le refus de témoigner (v. 1), la
souillure d'objets consacrés (vs. 2-3), et le serment menson-
ger ou le non respect d'un serment (v. 4). La seconde faute,
la souillure des choses consacrées (vs. 2-3), conforme à la
règle générale des offrandes de faute, est punie de כְּרַת, *re-
tranchement*, en cas de transgression délibérée. Les deux
autres fautes font exception à cette règle.

1. **וּנְפֵשׁ בִּית־חֲטָא** — *Si quelqu'un commet une faute*. Cette
phrase introduit les trois fautes spécifiées dans les versets 1-4.

שְׁבוּעַת הַעֲדוּת/Le serment de témoignage. Lorsqu'un litige fi-
nancier oppose deux parties, les témoins doivent se présenter
au tribunal à la demande de l'une des parties. Si un témoin
affirme ne rien savoir, le plaignant peut l'obliger à jurer, de-
vant le *beit din*, tribunal, ou ailleurs, qu'il dit la vérité. Dans ce

verset, le témoin a prêté un serment de ce genre, et a ensuite
reconnu avoir menti. Contrairement aux autres offrandes de
faute requises par la Torah, que l'on apporte uniquement si la
faute est commise par inadvertance, ce sacrifice n'est requis
que si le témoin a menti de façon délibérée (*Chevouot 31b*).

— **קוֹל אֱלֹהִים** — *Un appel au serment*. Le mot אֱלֹהִים signifie *serment*
et également *malédiction*. En indiquant qu'une malédiction
retombera sur celui qui a ainsi menti, le verset met en relief
la gravité de sa faute : en détournant la justice parce qu'il
refuse de témoigner et fait un faux serment, ce témoin attire
sur lui la malédiction (*Ibn Ezra*). Comme l'expliquent nos
Sages, le juge rendant équitablement la justice est associé à
Dieu dans l'œuvre de la Création. Par conséquent, un témoin
qui refuse de témoigner contribue à détruire la Création de
Dieu : il mérite donc d'être maudit.

— **וְהוּא עֵד** — *Et il est témoin*. Il était au courant du point à pro-
pos duquel on lui demandait de témoigner et, alors qu'il était
apte à témoigner (il n'était pas disqualifié à cause d'un lien
familial ou d'une autre raison), il a juré ne rien savoir.

— **אוֹ יָדַע** — *Ou qu'il ait su*, c'est-à-dire que le témoin n'a pas vu
la transaction en question, mais il détient des informations

retirera toutes ses graisses comme on retirera la graisse du mouton de l'offrande de festin de paix, et le Cohen les fera fumer sur l'Autel, sur les feux de HACHEM ; et le Cohen lui obtiendra réparation pour sa faute qu'il a commise, et il lui sera pardonné.

5

La souillure
du
Sanctuaire
et de ses
saintetés
Un
serment
exprimé
verbalement

¹ Si quelqu'un commet une faute : s'il entend un appel au serment, et qu'il soit témoin ; qu'il ait vu ou qu'il ait su, s'il ne témoigne pas, il portera sa faute ; ² ou quelqu'un qui touchera tout objet impur, le cadavre d'une bête sauvage impure, le cadavre d'un animal domestique impur ou le cadavre d'un reptile impur et cela lui est caché, et il est impur et s'est rendu coupable ; ³ ou lorsqu'il touchera l'impureté d'un homme, toute impureté par laquelle il peut se rendre impur et cela lui est caché — puis il l'a su — et il s'est rendu coupable ; ⁴ ou lorsque quelqu'un prêtera serment, en exprimant par ses lèvres pour faire du mal ou pour faire du bien, tout ce qu'un homme exprime par un serment, mais cela lui est caché, puis il a su — et s'est rendu coupable de l'une de ces choses. ⁵ Lorsque quelqu'un se rendra coupable de l'une de ces choses, il confessera ce qu'il a fait. ⁶ Il apportera son offrande de délit à HACHEM, pour sa faute qu'il a commise, une femelle du petit bétail — une brebis ou une chèvre — comme offrande de faute ; et le Cohen obtiendra la réparation de sa faute.

recevables par le *beit din*. Il a par exemple, entendu l'emprunteur reconnaître devant témoins qu'il devait cet argent (*Chevouot* 33b).

2-3. טוּמְאָת מִקְדָּשׁ וְקִדְשׁוֹ / La souillure du Sanctuaire et de ses saintetés. Il est interdit à quiconque se trouve dans un état d'impureté rituelle d'entrer dans le Sanctuaire ou de consommer des offrandes, sous peine de *karet*. Ce passage parle de quelqu'un qui savait qu'il était impur, mais qui a ensuite oublié que tel était son état, ou bien que le Sanctuaire ou les aliments qu'il consomme sont sacrés. Sous le coup de l'oubli, il entre dans le Sanctuaire ou consomme un aliment sacré et réalise ensuite son erreur.

2. בְּנִבְלָת — *Le cadavre*. Les souillures mentionnées dans ces deux versets sont également évoquées au chapitre 11, versets 24 à 43 et au chapitre 15, versets 2 et 3 ainsi que dans les *Nombres* 19, 14 à 16.

וְנִעְלָם מִמֶּנּוּ — *Et cela lui est caché*. Il a oublié qu'il était impur.

וְאָשָׁם — *Et s'est rendu coupable*, en souillant des choses sacrées.

3. וְהוּא יָדַע — *Puis il l'a su*. Après avoir commis une faute sous le coup de l'oubli, il s'est rendu compte de qui s'était passé (*Rachi*).

4. שְׁבוּעַת בְּטוּי / Un serment exprimé verbalement. Quelqu'un a juré faussement qu'il fera ou ne fera pas une certaine chose, ou que telle ou telle chose s'est ou non produite. Le cas d'une personne ayant recours à un serment pour léser une autre personne est traité plus bas (vs. 20 à 26).

לְבָטָא בְשִׁפְתָיִם — *En exprimant par ses lèvres*. Pour être valable, un serment doit être exprimé en paroles ; un serment prêté en pensée n'est pas contraignant (*Rachi* ; *Sifra*).

לְהַרַע אוּ לְהִיטִיב — *Pour faire du mal ou pour faire du bien*. Le pécheur s'est par exemple, engagé à ne pas consommer telle ou telle chose (*pour se faire du mal*), ou à la consommer (*pour se faire du bien*). La proposition suivante nous enseigne que cette offrande est également requise lorsque

quelqu'un a prêté serment que tel ou tel événement s'est ou ne s'est pas produit, ou encore si on s'est engagé à accomplir un acte neutre ne pouvant être tenu pour *bon* ou *mauvais* (*Rachi* ; *Sifra*).

הָאָדָם בְּשִׁבְעָה — *Un homme... par un serment*. Les Sages déduisent du terme *un homme* qu'au moment où le contrevenant se parjure ou trahit son serment, il doit être conscient d'être engagé par un serment. S'il n'en est absolument pas conscient, on considère que sa *personne* est absente relativement aux lois des serments (*Chevouot* 26a). Par conséquent, si quelqu'un pensait prêter un serment véridique portant sur un événement passé, ou s'il a oublié qu'il avait prêté ce serment au moment où il le transgresse, il n'apporte pas cette offrande. Or, comme cette offrande ne s'applique qu'aux transgressions involontaires, quels peuvent être les cas où elle est requise ? La réponse est la suivante : pour un serment portant sur le passé, on apportera cette offrande si on se parjure délibérément mais sans connaître la punition requise pour cette transgression. S'il s'agit d'un serment d'accomplir ou de ne pas accomplir un acte donné, on apporte l'offrande lorsqu'on se souvient de s'être engagé par un serment mais que l'on a oublié sa teneur, comme par exemple, si on a juré de ne pas manger de pain, mais que l'on croit s'être engagé à en consommer (*Rambam, Hilkhot Chevouot* 3, 6 à 8).

5. וְהִתְוַדָּה — *Il confessera*. Après avoir apporté son offrande dans la Cour (v. 6), il appuie ses mains sur elle et se confesse (*Ramban*).

Rav S. R. Hirsch explique pourquoi cette offrande de faute reçoit aussi le nom de אָשָׁם [*acham*], *offrande de délit*, sous-entendant un degré de culpabilité plus grave que l'offrande de faute ordinaire. Comme l'explique le *Ramban* (v. 15), le mot *acham* est en connotation avec שְׁמֵמָה, *désolation*, car en agissant de la sorte, le fauteur met en danger son existence future. Les trois fautes mentionnées ici sont particulièrement graves du fait que toutes ont été commises de façon délibérée ou bien avec une certaine dose de connaissance antérieure.

וְאִם לֹא תִמְטִי יָדָהּ מִסֵּת שִׁיתָא וְיִיתִי
 ית חובתה די חב תרתיין שפנינין או
 תרין בני יונה קדם יי חד לחטאתא
 וחד לעלתא: ה וייתי יתהון לות כהנא
 ויקרב ית די לחטאתא קדמיתא וימלוך
 ית רישה מלקבל קדלה ולא יפרש:
 ט וידי מדמא דחטאתא על כתל מדבחה
 ודאשתאר בדמא יתמצי ליסודא
 דמדבחה חטאתא הוא: י וית תנינא
 יעבר עלתא כדחוי ויכפר עלויה כהנא
 מחובתה די חב וישתבק לה: יא ואם
 לא תדבק ידה לתרתיין שפנינין או
 לתרין בני יונה וייתי ית קרבנה די חב
 חד מן עסרא בתלת סאין סלתא
 לחטאתא לא ישוי עלה משחא ולא
 יתן עלה לבגתא ארי חטאתא היא:
 יב וייתנה לות כהנא ויקמוץ כהנא מנה
 מלי קמצה ית אדכרתה ויסק למדבחה
 על קרבניא דיי חטאתא היא: יג ויכפר
 עלויה כהנא על חובתה די חב מדבחה
 מאלין וישתבק לה ותהי לכהנא
 כמנחתא: יד ומליל יי עם משה למימר:
 טו אַבֶּשׂ אָרִי יִשְׁקֶר וְיִחָוֵב בְּשָׁלוֹ
 מקודשיא דיי וייתי ית אשמה קדם יי
 דבר שלים מן ענא בפרסגה כסף סלעין

וְאִם-לֹא תִגִּיעַ יָדוֹ דֵּי שֶׁהָ וְהִבִּיא אֶת-אֲשָׁמוֹ אֲשֶׁר חָטָא
 שְׁתֵּי תָרִים אֲוִשְׁנֵי בְּנֵי-יוֹנָה לִיהוּהָ אֶחָד לְחֹטְאָת וְאֶחָד
 לְעֹלָה: וְהִבִּיא אֹתָם אֶל-הַכֹּהֵן וְהִקְרִיב אֶת-אֲשֶׁר לְחֹטְאָת
 רִאשׁוֹנָה וּמִלֶּק אֶת-רִאשׁוֹ מִמּוֹל עָרְפוֹ וְלֹא יִבְדִּיל: וְהִזָּה
 מִדָּם הַחֹטְאָת עַל-קִיר הַמִּזְבֵּחַ וְהִנְשָׂאָר בְּדָם יִמְצָה
 אֶל-יְסוֹד הַמִּזְבֵּחַ חֹטְאָת הוּא: וְאֶת-הַשְּׁנַי יַעֲשֶׂה עֹלָה
 כַּמִּשְׁפֵּט וְכִפֹּר עָלָיו הַכֹּהֵן מִחֹטְאָתוֹ אֲשֶׁר-חָטָא וְנִסְלַח
 לוֹ: וְאִם-לֹא תִשָּׂיג יָדוֹ לְשְׁתֵּי תָרִים אִו לְשְׁנֵי
 בְּנֵי-יוֹנָה וְהִבִּיא אֶת-קֶרְבָּנוֹ אֲשֶׁר חָטָא עֲשִׂירֵת הָאֶפֶה
 סֹלֶת לְחֹטְאָת לֹא-יֵשִׁים עָלֶיהָ שָׁמֶן וְלֹא-יִתֵּן עָלֶיהָ
 לְבָנָה כִּי חֹטְאָת הוּא: וְהִבִּיאָהּ אֶל-הַכֹּהֵן וְקִמֵץ הַכֹּהֵן |
 מִמֶּנָּה מְלֹא קִמְצוֹ אֶת-אֲזִכְרֹתָהּ וְהִקְטִיר הַמִּזְבֵּחַ עַל
 אֲשֵׁי יְהוָה חֹטְאָת הוּא: וְכִפֹּר עָלָיו הַכֹּהֵן עַל-חֹטְאָתוֹ
 אֲשֶׁר-חָטָא מֵאֶחָת מֵאֶלֶּה וְנִסְלַח לוֹ וְהִיתָה לְכֹהֵן
 כַּמִּנְחָה: וַיִּדְבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר: גַּפְשׁ
 כִּי-תִמְעַל מֵעַל וְחֹטְאָהּ בְּשִׁגְגָה מִקְדָּשֵׁי יְהוָה וְהִבִּיא אֶת-
 אֲשָׁמוֹ לִיהוָה אֵיל תָּמִים מִן-הַצֹּאן בְּעֶרְכָּהּ בְּכֶסֶף-שְׁקָלִים

שביעי יא
 יב
 יג
 יד-טו

רש"י

האמורות בענין או בעשירות או בדלות או בדלי דלות. ומה ת"ל, שיכול החמורים
 שזהם יהיו כשצבה או שעירה והקלין יהיו צטוף והקלין שצקלין יהיו בעשירית
 האיפה, ת"ל מאחת מאלה, להשוות קלין לחמורין לכשצבה ושעירה אם השיגה ידו,
 ואת החמורים לקלין לבעשירית האיפה בדלי דלות (ת"כ שם פרק יט:ו) והייתה
 לבחן במנחה. ללמד על מנחת חוטא שיהיו שיריה נאכלין, וזה לפי פשוטו. ורבותינו
 דרשו (ת"כ פרק יט:א) מנחות (עג) והיתה לבחן, ואם חוטא זה כהן הוא תהא
 כשאר מנחת נדבת כהן, שהוא בכליל תהי' לא תאכל (להלן יט:ו) (טו) בי תמעל
 מעל. אין מעילה בכל מקום אלא שניו, וכן הוא אומר וימעלו באלהי אבותיהם
 ויוזו אחרי אלהי עמי הארץ (דה"א ה:כה), וכה"ל בצטוה ומעלה זו מעל (במדבר
 הי"ב; ת"כ פרשתא יא:א) וחטאה בשגגה מקדשי ה'. שנהנה מן ההקדש.
 והיכן הזהיר, נאמר כאן חטא ונאמר להלן חטא בתרומה ולא ישאו עליו חטא
 (להלן כ:טו), מה להלן הזהיר אף כאן הזהיר. אי מה להלן לא הזהיר אלא על
 האוכל אף כאן לא הזהיר אלא על האוכל, ת"ל תמעול מעל ריבה (ת"כ שם ה';
 מעילה יא:א) מקדשי ה'. המיוחדים לשם, ילאו קדשים קלים (שם פרק כ"א:א) איל.
 לשון קשה, כמו ואת חילי הארץ לקח (יחזקאל י"ג:א) אף כאן קשה בן שתי שנים
 (ת"כ שם ו') בערכך כסף שקלים. שיהא שוה שתי סלעים (שם; כריתות י:א)

(ח) והקריב את אשר לחטאת ראשונה. חטאת קודמת לעולה. למה הדבר
 דומה, לפרקליט שנכנס ללנות רינה פרקליט נכנס דורון אחריו (זבחים ז:ז) ולא
 יבדיל. אינו מולק אלא סימן אחד (חולין כ"א): עורף. הוא גובה הראש המשוון
 פה ללד הגואר. מול עורף. מול הראשה את העורף (שם יט:א) והוא ארוך כל אחורי
 הגואר: (ט) והזה מדם החטאת. צבולה לא הטעין אלא מנוי (לעיל א:טו) ו
 ובחטאת הזאה ומנוי, אחוז צטוף ומתיו והדם ניתז והולך למזבח (זבחים ט"ד:א)
 חטאת הוא. לשמה כשרה שלא לשמה פסולה (ת"כ פרק יט:א) (י) במשפט.
 כדת האמור צבולת העוף של נדבה צראש הפרשה: (יא) כי חטאת הוא. ואין
 צדין שיהא קרבנו (ס"א קרבנה) מהודר (מנחות ו:א) (יב) חטאת הוא. נקמלה
 ונקטרה לשמה כשרה שלא לשמה פסולה (ת"כ פרק יט:א; מנחות ד:א) (יג) על
 חטאתו אשר חטא. כאן שינה הכתוב, שהרי בעשירות וצדלות נאמר מחטאתו
 (לעיל פסוק ו' ופסוק ז'), וכאן בדלי דלות נא' על חטאתו, דקדקו רבותינו וכריתות
 (כז) מכאן שאם חטא כשהוא עשיר והפריש מעות לכשצבה או שעירה והעני, יביא
 ממוקלתן שתי תורים. הפריש מעות לשתי תורים והעני, יביא ממוקלתן עשירית האיפה
 ולכן נאמר מחטאתו. הפריש מעות לבעשירית האיפה והעשיר, יוסוף עליהן ויביא
 קרבן עשיר לכך נאמר כאן על חטאתו: מאחת מאלה. מאחת משלש כפרות

8. ראשונה — *En premier*. Ceci est une règle générale : lorsque l'on doit apporter à la fois une *ola* et un *'hatat*, le *'hatat* est offert en premier car il convient d'obtenir d'abord le pardon, après quoi la *ola* peut suivre (*Rachi* ; *Zeva'him* 7b).
 9. והזה... על-קיר — *Il aspergera... sur le mur*. Le service du sang des offrandes d'élévation et de faute des oiseaux est exactement l'inverse de celui des offrandes de bétail correspondantes. Le sang d'une offrande de faute, pour les

volatiles, est aspergé directement de la nuque de l'oiseau vers la partie inférieure du mur de l'Autel, tandis que pour le sang d'une offrande de faute de bétail, c'est le Cohen qui enduit de son doigt les coins situés au sommet de l'Autel. Pour les différences entre le bétail et les volatiles en ce qui concerne les offrandes d'élévation, on se reportera au premier chapitre.
 אל-יסוד — *Vers la base*. Après voir procédé à l'aspersion sur

⁷ Et si ses moyens ne suffisent pas pour un agneau, il apportera son offrande de délit pour ce qu'il a fait : deux tourterelles ou deux jeunes colombes à HACHEM, l'une comme offrande de faute et l'autre comme offrande d'élévation. ⁸ Il les apportera au Cohen, qui offrira celle qui tient lieu d'offrande de faute en premier ; il rompra sa tête par la nuque, sans la séparer. ⁹ Il aspergera du sang de l'offrande de faute sur le mur de l'Autel, et il pressera ce qui reste du sang vers la base de l'Autel ; c'est une offrande de faute. ¹⁰ Et il fera la seconde en offrande d'élévation selon [sa] loi ; et le Cohen lui obtiendra réparation pour sa faute qu'il a commise, et il lui sera pardonné.

¹¹ Et si ses moyens ne suffisent pas pour deux tourterelles ou deux jeunes colombes, il apportera son offrande, pour ce qu'il a fait : un dixième de épha de fleur de farine comme offrande de faute ; il ne mettra pas d'huile sur elle ni ne placera d'encens sur elle, car c'est une offrande de faute. ¹² Il l'apportera au Cohen, et le Cohen en prendra une pleine poignée de ses trois doigts pour sa portion évocatrice et la fera monter en fumée sur l'Autel, sur les feux de HACHEM ; c'est une offrande de faute. ¹³ Le Cohen lui obtiendra réparation pour sa faute qu'il a commise de l'une de ces choses, et il lui sera pardonné ; et elle appartiendra au Cohen, comme l'offrande de farine.

L'offrande de délit ¹⁴ HACHEM a parlé à Moïse, en disant : ¹⁵ Si quelqu'un commet une infidélité et faute par inadvertance à l'égard des choses consacrées à HACHEM, il apportera son offrande de délit à HACHEM, un bélier sans défaut d'entre le petit bétail, valant des chékels d'argent,

le mur de l'Autel, le Cohen presse la nuque rompue de l'oiseau contre le mur de l'Autel, au dessus de sa base et fait couler le sang vers la base. Le sang est la seule partie de l'offrande de faute d'un oiseau que l'on apporte sur l'Autel ; le reste est consommé par les Cohanim (Zeva'him 64b).

10. כְּמוֹשֶׁט — Selon [sa] loi, énoncée plus haut (1, 14 à 17).

11. עֲשִׂירַת הָאֶפָה — Un dixième de épha. Dieu a pitié du pauvre et ne lui demande qu'une offrande peu onéreuse pour obtenir le pardon. En revanche, si un homme riche apporte cette offrande, non seulement il n'obtient pas le pardon, mais il se rend aussi coupable d'avoir apporté des offrandes profanes dans la Cour du Temple (Kereitot 28a). Qu'il s'agisse de charité ou d'offrandes, il faut donner selon ses moyens et le riche ne s'acquitte pas de son obligation en donnant ce que donne le pauvre ('Hafets 'Haïm sur la Torah).

חֲטָאת הַזָּבַח — C'est une offrande de faute. Il ne convient pas de parer une offrande destinée à obtenir le pardon ; c'est pourquoi on ne met ni huile ni encens sur cette offrande (Rachi). Le 'Hinoukh ajoute que l'huile surnageant à la surface des offrandes symbolise la grandeur ; c'est pourquoi elle est utilisée pour l'onction des rois et des Cohanim. Celui qui désire obtenir le pardon ne doit pas prendre une attitude royale, mais se montrer humble et contrit.

13. וְהִיְתָה לַכֹּהֵן — Et elle appartiendra au Cohen. Le reste de l'oblation revient aux Cohanim, qui la consomment selon la procédure énoncée au chapitre 6, verset 19 (Rachi).

14-26. קָרְבַּן אָשָׁם / L'offrande de délit. De prime abord, אָשָׁם, l'offrande de délit, et חֲטָאת, l'offrande de faute, devraient être identiques puisque toutes deux sont destinées à obtenir le pardon d'une faute ; pourtant, leur rituel, leur coût, leur nom, sont différents, ce qui prouve qu'elles sont bien

distinctes. Selon le Ramban, le mot חֲטָאת ne signifie pas faute, mais manquement, comme on le voit dans les Juges (20, 16) où l'Écriture fait l'éloge de tireurs d'élite capables d'envoyer une pierre sur un cheveu, וְלֹא יִחָטָא, sans le manquer. On apporte donc une offrande de faute parce qu'on a manqué la cible, c'est-à-dire pour une faute commise par inadvertance ou par négligence, mais qui n'est pas d'une gravité extrême. En revanche, אָשָׁם souligne la culpabilité et la désolation du contrevenant (voir les notes sur le verset 5). Les fautes mentionnées dans ce passage justifient d'ailleurs cette appellation. Le vol est délibéré ; s'approprier des biens du Sanctuaire pour son usage personnel, même par inadvertance, démontre un profond manque de respect vis-à-vis de la sainteté de Dieu. Quant à la gravité du acham, de celui qui ignore s'il est tenu ou non d'apporter un 'hatat (voir v. 17 et 18), elle est d'un ordre différent. Comme l'explique Rabbeinou Yona (Berakhot 2a), celui qui ne sait pas s'il a fait une faute se console en pensant qu'il n'a peut-être rien fait, de sorte qu'il est moins sujet aux remords. Pour les autres fautes exigeant un acham, voir 14, 13 et 14 ; 19, 20 et 21 ; et Nombres 6, 12.

15. חֲטָאת הַזָּבַח — Commet une infidélité. Ce terme hébraïque désigne l'utilisation profane d'un bien consacré (Rachi).

שְׁקָלִים — Chékels. Bien que le verset parle simplement de chékels, sans préciser de nombre, la règle est que chaque fois que l'Écriture utilise le pluriel, sans plus de précision, il s'agit de deux unités, car c'est le nombre minimal du pluriel (Rachi ; Mizra'hi).

בְּשִׁקְלֵי הַקֹּדֶשׁ — Selon le chékel sacré. La Torah (Exode 30, 13) spécifie le poids en argent du chékel utilisé dans le Sanctuaire. Le 'Hazon Ich est d'avis que deux chékels pèsent 38.4 grammes d'argent.

טז בַּשֶּׁקֶל-הַקֹּדֶשׁ לְאִשָּׁם: וְאֵת אֲשֶׁר חָטָא מִן-הַקֹּדֶשׁ יִשְׁלַם
 וְאֶת-חֲמִישְׁתּוֹ יוֹסֵף עָלָיו וְנָתַן אֹתוֹ לַכֹּהֵן וְהַכֹּהֵן יִכְפֹּר
 עָלָיו בְּאֵיל הָאֲשֵׁם וְנִסְלַח לוֹ:
 יז וְאִם-נִפֶשׂ כִּי תַחֲטָא וְעִשְׂתָּהּ אַחַת מִכָּל-מִצְוֹת יְהוָה
 יח אֲשֶׁר לֹא תַעֲשִׂינָהּ וְלֹא-יָדַע וְאִשָּׁם וְנִשְׂא עֹנֹו: וְהֵבִיא
 אֵיל תָּמִים מִן-הַצֹּאן בְּעֶרְפָּה לְאִשָּׁם אֶל-הַכֹּהֵן וְכִפֹּר
 עָלָיו הַכֹּהֵן עַל שְׂגֻגָתוֹ אֲשֶׁר-שָׁגָג וְהוּא לֹא-יָדַע וְנִסְלַח
 יט לוֹ: אֲשֵׁם הוּא אֲשֵׁם אֲשֵׁם לִיהוָה:
 כ כִּכֹּא וַיִּדְבֹּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר: נִפֶשׂ כִּי תַחֲטָא וּמַעַלְהָ מַעַל
 בִּיהוָה וְכַחַשׁ בַּעֲמִיתוֹ בְּפִקְדוֹן אֹיְבֹתָיו שׂוֹמֵת יָד אֹו בְּגֹזֶל
 כב אֹו עֲשָׂק אֶת-עַמִּיתוֹ: אֹו-מֵצָא אֶבְדָּהּ וְכַחַשׁ בָּהּ וְנִשְׁבַּע
 עַל-שִׁקָּר עַל-אַחַת מִכָּל אֲשֶׁר-יַעֲשֶׂה הָאָדָם לַחֲטָא
 כג בְּהִנָּה: וְהִיָּה כִּי-יִחַטָּא וְאִשָּׁם וְהָשִׁיב אֶת-הַגְּזֻלָּה אֲשֶׁר גָּזַל

בַּסֶּלְעֵי קוֹדֶשׁ לְאִשָּׁמָ: טז וְיָת דִּי חָב
 מִן קוֹדֶשׁ יִשְׁלַם וְיָת חֲמִישָׁה יוֹסֵף
 עָלוּהִי וְיָתֵן יָתָה לְכֹהֵנָא וְכֹהֵנָא יִכְפֹּר
 עָלוּהִי בְּדִכְרָא דְאִשָּׁמָ וְיִשְׁתַּבֵּק לָהּ:
 יז וְאִם אֲנִשׁ אַרְי יְחֹב וְיַעֲבֹד חֲדָא מִכָּל
 פְּקוּדֵיָא דִּינֵי דִּי לֹא כְּשֵׁרִין לְאַתְעֲבֹדָא
 וְלֹא יָדַע וְחָב וְיִקְבֵּל חוֹבָהּ: יח וְיָבִיטִי
 דְּכִר שְׁלִים מִן עֲנָא בְּפִרְסָנָהּ לְאִשָּׁמָ
 לְיָת בְּהִנָּא וְיִכְפֹּר עָלוּהִי בְּהִנָּא עַל
 שְׁלוּתָהּ דִּי אִשְׁתְּלִי וְהוּא לֹא יָדַע
 וְיִשְׁתַּבֵּק לָהּ: יט אִשָּׁמָ הוּא עַל חוֹבָתָהּ
 דְּהוּא חָב אִשָּׁמָ יִקְרַב קָדָם יְיָ: כוּמְלִיל
 יְיָ עִם מֹשֶׁה לְמִימְרֵ: כא אֲנִשׁ אַרְי יְחֹב
 וְיִשְׁקֵר שִׁקָּר קָדָם יְיָ וְיִכְדָּב בְּחִבְרָה
 בְּפִקְדוֹנָא אֹו בְּשִׁתְּפוּת יָדָא אֹו בְּגֹזֶל
 אֹו עֲשָׂקִית חֲבָרָה: כב אֹו אִשְׁפַּח אֶבְדָּתָא
 וְיִכְדָּב בָּהּ וְיִשְׁתַּבַּע עַל שִׁקְרָא עַל חֲדָא
 מִכָּל דִּי יַעֲבֹד אֲנִשׁ לְמִיחָב בְּהִנָּה: כג וְהִיָּה
 אַרְי יִחַטִּי וְיִחֹב וְיָתֵב יָת גְּזֻלָּא דִּי גָזַל

רש"י

בשדה (דברים כד:טו), הרי הוא אומר למטן יזכרך וגו' (שם) קצב הכתוב ברכה
 למי שזאת על ידו מלוה בלא ידע. אמור מטה, היתה סלע לרורה בכנפיו
 ונפלה הימנו ומלאה העני ונתפרנס בה, הרי הקצב'ה קוצב לו ברכה (ת"כ שם
 יא: ויח) בערבך לאשם. בערך האמור למעלה (פסוק טו: ת"כ שם יד:) אשר
 שגג והוא לא ידע. הא אם ידע לאחר זמן, לא נתכפר לו בזאשם זה עד שיביא
 חטאת. הא למה זה דומה, לעגלה ערופה שנתערפה ואח"כ נמלח ההורג, הרי
 זה יהרג (ת"כ פרק כה:ב: ויט) אשם הוא אשם אשם. הראשון כולו קמץ
 שהוא שם דבר, והאחרון חזיו קמץ וחזיו פתח שהוא ל' פעל. וא"ל מקרא שלא
 לזורך הוא, כבר דרוש הוא צת"כ (שם ג'ו: אשם אשם. להביא אשם שפחה
 חרופה שיהא [איל בן שתי שנים] שזה שתי סלעים. יכול שאני מרבה אשם ניזר
 ואשם מזורע, תלמוד לומר הוא (שם ז: בא) נפש ביה חטאת. אמר רבי עקיבא
 מה ת"ל ומעלה מעל בה', לפי שכל המלוה והלוה והנושא והנותן אינו עושה
 אלא בעדים ובשטר לפיכך בזמן שהוא מכחש מכחש בעדים ובשטר. אכל המפקיד
 אכל חזירו ו[ואינו רולה שדת צו נשמה אלא שלישי שצניעה, לפיכך כשהוא
 מכחש מכחש בשלישי שצניעה (שם פרק כד:ב: בתשומת יד. ששם זידו ממון
 למהפטק או צמלוה: או בגזל. שגזל מידו כלום: או עשק. הוא שגר שכי
 (שם ו: בב) ובחש בה. שכפר: על אחת מכל. אלה: אשר יעשה האדם
 לחטוא. ולהשבע על שקר לכפירת ממון: (בג) כי יחטא ואשם. כשיכיר
 בעגמו לשב בתשובה ולדעת ולהתאדות [ס"א וזדעתו להתאדות] כי חטא ואשם:

(טז) ואת אשר חטא מן הקדש ישלם. קרן וחומש להקדש (ת"כ שם ז: וז)
 (יז) ולא ידע ואשם והביא. הענין הזה מדבר במי שזא ספק כרת לידו ולא
 ידע אם עבר עליו אם לאו, כגון חלב ושומן לפניו וכסבור ששתייהן היתר והכל
 את האחת. אמרו לו אחת של חלב היתה, ולא ידע אם זו של חלב הכל, הרי זה
 מביא אשם תלוי (ת"כ שם פרשתא יב:; כריתות יז) ומגין עליו כל זמן שלא נודע
 לו שזדא חטא, ואם יודע לו לאחר זמן יביא חטאת (ת"כ שם פרק כה:א: כריתות
 ס: ולא ידע ואשם ונשא עונו. ר"י הגלילי אומר הרי הכתוב ענש את מי שלא
 ידע, על אחת כמה וכמה שיעניש את מי שידע (ת"כ שם פרשתא יב:). רבי יוסי
 אומר אם נפשך לידע מתן שכרן של לדיקים לא ולמד מאדם הראשון, שלא נטוה
 אלא על מזלות לא תעשה ועבר עליה, ראה כמה מיתות נקנסו עליו ולדורותיו.
 וכי איזו מדה מרובה, של עוזה או של פורענות, הרי אומר מדה טובה. אם מדה
 פורענות המעוטה ראה כמה מיתות נקנסו לו ולדורותיו, מדה טובה המרובה,
 היושב לו מן הפיגולין והנותרות והמתענה ציה"כ עאכ"ו שיזכה לו ולדורותיו
 ולדורות דורותיו עד סוף כל הדורות (שם י). רבי עקיבא אומר הרי הוא אומר
 ע"פ שנים עדים או שלשה עדים וגו' (דברים יז:ו), אם מתקיימת העדות בשנים
 למה פרט לך הכתוב שלשה, אלא להביא שלישי להחמיר עליו ולעשות דיו כיוצא
 בזלו לענין עונש וזממה [ס"א והזממה]. אם כך ענש הכתוב לנטפל לעוברי עבירה
 כעוברי עבירה, על אחת כמה וכמה שיסלם שגר טוב לנטפל לעושי מזוה עבוי
 מזוה (שם יא). רבי אלעזר בן עזריה אומר כי תקלוד קלירך בשדך ושכחת עומר

16. יְשַׁלַּם — *Il restituera*. Celui qui a profité de l'objet sacré doit payer sa valeur au trésor du Temple.

וְאֶת-חֲמִישְׁתּוֹ — *Un cinquième*. Le contrevenant ajoute un quart de la valeur du capital, de sorte qu'il paie cinq quarts au trésor du Temple : s'il a pris un objet valant quatre *chékels*, il devra en rendre cinq. Le paiement supplémentaire représente donc "un cinquième" des cinq quarts qu'il doit rembourser (*Sifra*).

17-19. אֲשֵׁם תְּלוּי / L'offrande de délit en cas de doute. Ce sacrifice est requis pour une faute dont la transgression délibérée est passible de כְּרַת, *retranchement spirituel*, et la transgression par inadvertance, passible d'un *'hataf*, offrande de faute. Toutefois, dans le cas présent, l'individu

n'est pas certain d'avoir commis cette faute. Deux morceaux de graisse étaient par exemple dans une assiette et, pensant que tous deux étaient du *שומן*, *des graisses permises*, il en a mangé un. Il apprend ensuite que l'un d'eux était du *חֶלֶב*, *de la graisse interdite*, mais il ignore s'il s'agit du morceau qu'il a mangé. Dans un tel cas, il apporte un *אֲשֵׁם תְּלוּי*, *une offrande de délit en cas de doute*, qui le protège du châtiement tant que le doute persiste. Si, après avoir apporté le *acham*, il acquiert la certitude d'avoir commis une faute, il doit apporter un *'hataf* (*Rachi ; Kereitot 26b*).

17. וְלֹא-יָדַע — *Mais il n'a pas su*, il ne sait pas s'il a ou non l'obligation d'apporter une offrande de faute.

selon le chékel sacré, comme offrande de délit. ¹⁶ Et il restituera ce dont il a privé le Sanctuaire en y ajoutant un cinquième, et il le donnera au Cohen ; et le Cohen lui obtiendra réparation par le bélier de l'offrande de délit et il lui sera pardonné.

L'offrande de délit en cas de doute

¹⁷ Et si quelqu'un faute et commet l'un de tous les commandements de HACHEM que l'on ne doit pas commettre, mais il ne l'a pas su et s'est rendu coupable, il portera sa faute ; ¹⁸ il apportera un bélier sans défaut d'entre le petit bétail, de la valeur juste, comme offrande de délit — au Cohen ; et le Cohen lui obtiendra réparation pour l'erreur qu'il a commise par inadvertance et il ignorait, et il lui sera pardonné. ¹⁹ C'est une offrande de délit ; s'il est rendu coupable devant HACHEM.

L'offrande de délit des vols

²⁰ HACHEM a parlé à Moïse, en disant : ²¹ Si quelqu'un faute et commet une infidélité envers HACHEM en mentant à son prochain à propos d'un dépôt, d'un emprunt ou d'un vol ; ou en lésant son prochain ; ²² ou s'il a trouvé un objet perdu et l'a nié — et il a fait un faux serment à propos de l'une de toutes les choses qu'un homme peut faire et fauter par elles — ²³ Et ainsi en sera-t-il lorsqu'il fautera et se rendra coupable, il rendra l'objet du vol qu'il a volé,

19. אָשָׁם הוּא — C'est une offrande de délit. Puisqu'il n'a peut-être pas commis de faute, cet homme peut craindre d'apporter une offrande inutile. Pour écarter cette crainte, le verset dit qu'il a l'obligation de se faire pardonner la négligence qui a permis à cette erreur de se produire (*Sforno*).

20-26. אָשָׁם גְּזוּלוֹת / L'offrande de délit des vols. Celui qui détient illégalement l'argent d'un autre Juif mais ne peut pas être condamné à le lui restituer en raison d'un manque de preuves, et qui jure de façon mensongère ne rien devoir, a l'obligation de payer ce qu'il doit plus un cinquième, et d'apporter une offrande de délit. Pour éviter qu'une personne s'imagine qu'il n'y a pas de mal à s'approprier l'argent d'autrui si c'est dans l'intention de le lui rendre, la Torah souligne qu'il n'en est rien. En effet, même dans un cas où, comme ici, le pécheur a payé son dû au propriétaire, il doit néanmoins apporter une offrande, car il n'a pas seulement commis de faute envers l'homme mais également envers Dieu (*Hinoukh*).

21. בִּי תַחֲטָא — Si... faute. La Torah ne précisant pas, comme au verset 15, que la faute a été commise par inadvertance, cette offrande est également requise en cas de transgression délibérée (*Chevouot* 36b).

מַעַל בְּה' וּבְחַשׁ בְּעַמִּיתוֹ — Une infidélité envers HACHEM en mentant à son prochain. Si c'est son prochain qu'il a lésé, pourquoi appeler cette faute "une infidélité envers Dieu" ? Rabbi Akiva enseigne que la Torah parle ici d'une situation où seuls Dieu et les deux parties savent que l'un a une dette vis-à-vis de l'autre : en le niant, le débiteur nie donc l'omniscience de Dieu (*Rachi* ; *Sifra*). Rabbi Lévi déduit de ce verset qu'il est plus grave de voler son prochain que de voler Dieu, puisque celui qui s'approprie un bien sacré ne commet de faute que lorsqu'il en tire profit (v. 15). Le seul fait de se l'approprier, si on n'en tire aucun profit, n'oblige pas à payer une amende d'un cinquième et à apporter une offrande de délit. En revanche, ce verset parle d'abord d'une faute en référence au fait que le pécheur s'approprie le bien d'autrui, et n'évoque qu'ensuite l'utilisation frauduleuse qu'il en fait

(מַעַל). Autrement dit, s'approprier un objet est une faute en soi, même si l'on n'en tire aucun profit (*Bava Batra* 88b).

Le verset dit d'abord que le voleur commet une faute en abusant de la confiance de Dieu, puis décrit différentes catégories d'escroqueries, commerciales ou autres, vis-à-vis de son prochain. Les Sages commentent de façon allégorique ce passage en disant que celui qui renie Dieu finira par léser son prochain. La *Tossefta* rapporte l'opinion de R. Reuven disant qu'il n'y a pas d'individu plus haïssable que celui qui renie Dieu. En effet, celui qui se rebelle contre l'autorité de Dieu, Auteur de la Loi, en viendra facilement à transgresser toutes les règles morales (*Tossefta Chevouot* 3, 5). L'athéisme est l'étape précédant la destruction morale, car sans les normes imposées par Dieu, l'homme peut aisément justifier n'importe quel crime. En s'adjudicant la liberté de décider ce qui est bien et ce qui est mal, on finit par sombrer dans l'immoralité la plus profonde, comme le prouve l'Histoire contemporaine (*R. Y. D. Soloveitchik*).

23. בִּי יַחֲטָא וְאָשָׁם — Lorsqu'il fautera et se rendra coupable. Pour pouvoir apporter cette offrande, il faut qu'il reconnaisse sa faute et veuille se repentir (*Rachi*). Dans les *Nombres* 5:6, *Rachi* ajoute que cette offrande ne sera pas requise si ce sont des témoins qui attestent de sa culpabilité : c'est uniquement lorsqu'il se repent de lui-même qu'il peut réparer sa faute en offrant un sacrifice.

אֶת־הַגְּזוּלָה אֲשֶׁר גָּזַל — L'objet du vol qu'il a volé. Si l'objet volé est intact, il doit le rendre tel quel ; il n'est pas autorisé à le payer et à le garder. Mais si l'objet a subi un changement significatif au point qu'il ne soit plus vraiment l'objet du vol, il doit payer sa valeur et le garder. Par exemple, si quelqu'un a volé du bois et en a fait des étagères, il doit payer la valeur du bois et garder les étagères, celles-ci n'étant plus l'objet du vol (*Bava Kama* 66a, 93b).

Le verset indique que le voleur ne peut apporter son offrande de délit qu'après avoir rendu les biens qu'il a volés (v. 25). Dieu ne pardonne pas au pécheur tant qu'il n'a pas apaisé la victime de ses méfaits en rendant l'objet volé (*Sforno* ; voir *Bava Kama* 110a).

או ית עֲשָׂקָא די עֲשָׂק או ית פְּקֻדוֹנָא
די אַתְּפֻקְד עֲמָה או ית אֲבֻדְתָּא די
אַשְׁכַּח: כד או מכל די אֲשַׁתְּבַע עֲלוּהִי
לְשַׁקְרָא וְיִשְׁלַם יְתָהּ בְּרִישָׁהּ וְחֻמְשָׁהּ
יוֹסֵף עֲלוּהִי לְדִי הוּא דִּילָהּ יִתְנַנֵּהּ בְּיוֹמָא
דְּחֻבְתָּהּ: כה וְיִת אֲשַׁמָּה יִיתִי קָדָם יי
דְּכַר שְׁלִים מִן עֲנָא בְּפִרְסָנָהּ לְאֲשַׁמָּה
לְנֹת כְּהֵנָּא: כו וְיִכְפֹּר עֲלוּהִי כְּהֵנָּא קָדָם
יי וְיִשְׁתַּבַּק לָהּ עַל חֲדָא מִכָּל דִּי יַעֲבֹד
לְמִיחֵב בָּהּ:

או אֶת־הַעֲשָׂק אֲשֶׁר עֲשָׂק או אֶת־הַפְּקֻדוֹן אֲשֶׁר הִפְקֹד
אֹתוֹ או אֶת־הָאֲבֻדָּה אֲשֶׁר מָצָא: או מְכַל אֲשֶׁר־יִשְׁבַּע
עָלָיו לְשַׁקֵּר וְיִשְׁלַם אֹתוֹ בְּרִאשׁוֹ וְחֻמְשָׁתוֹ יוֹסֵף עָלָיו
לְאֲשֶׁר הוּא לוֹ יִתְנַנֵּנוּ בְּיוֹם אֲשַׁמְתּוֹ: וְאֶת־אֲשַׁמּוֹ יָבִיא
לְיֵהוּהוּ אֵיל תְּמִים מִן־הַצֵּאן בְּעֶרְכָּהּ לְאֲשֶׁם אֶל־הַכֹּהֵן:
כו וְכִפֹּר עָלָיו הַכֹּהֵן לְפָנָי יֵהוּהוּ וְנִסְלַח לוֹ עַל־אֲחַת מִכָּל
אֲשֶׁר־יַעֲשֶׂה לְאֲשַׁמָּה בָּהּ: פפפ

קיי"א פסוקים. דעוא"ל סימן. ציו"ה סימן.

רש"י

(כד) בראשו. הוא הקרן ראש הממון (כ"ק קי): וחמשתיו. רבתה תורה חמשיות הרבה לקרן אחת, שאם כפר בחומש וגשבע והודה חוזר ומציא חומש על אורו חומש, וכן מוסיף והולך עד שיתמטט הקרן שגשבע עליו פחות משה פרוטה (ת"כ שם פרשתא יג"ב; צבא קמא קג א"ב, קת): לאשר הוא לו. למי שהממון שלו (ת"כ שם; כ"ק קג):

— Cette note signifie : qu'il y a 111 versets dans la Sidra, ce qui correspond à la valeur numérique du mot דְּעוּאָלַי, connaissez Dieu, en allusion aux efforts de l'homme pour connaître son Créateur et se rapprocher

ou le produit de son abus, ou le dépôt qui lui a été confié, ou l'objet perdu qu'il a trouvé, ²⁴ ou tout ce pour quoi il aurait prêté un serment mensonger — il restituera son capital et y ajoutera son cinquième ; il le donnera à son propriétaire le jour où il reconnaît sa culpabilité. ²⁵ Et il apportera son offrande de délit à HACHEM — un bélier sans défaut du petit bétail, de la valeur juste, comme offrande de délit — au Cohen. ²⁶ Le Cohen lui obtiendra réparation devant HACHEM, et il lui sera pardonné pour l'une d'entre toutes les choses que l'on peut faire et se rendre coupable.

de Lui, un objectif que l'on peut notamment atteindre grâce aux offrandes. Le terme צִוְּיָהּ, *Il a ordonné*, a la même valeur numérique, en allusion à une caractéristique fondamentale de

notre *Sidra*, qui répète à plusieurs reprises רִיחַ נִיחֹחַ, *un arôme d'agrément*, car Dieu déclare : "J'ai ordonné et Ma volonté a été accomplie" (*Rachi* 1, 9 ; *R. David Feinstein*).

HAFTARAT VAYIKRA / הפטרת ויקרא

ישעיה מג:כא – מד:כג / Isaïe 43, 21 à 44, 23

43 ²¹ **C**e peuple, Je l'ai formé pour Moi, afin qu'ils publient Ma Louange. ²² Or, ce n'est pas Moi que tu as invoqué, Jacob, tu t'es lassé de Moi, Israël. ²³ Tu ne M'as pas apporté l'agneau de tes holocaustes et de tes offrandes de paix, tu ne M'as pas honoré ; Je ne t'ai pas surchargé d'oblations, ni ne t'ai fatigué par des encens. ²⁴ Tu n'as pas eu besoin, à prix d'argent, d'acheter pour Moi de la canne aromatique et tu ne M'as pas rassasié de la graisse de tes offrandes. En revanche, tu M'as accablé par tes fautes, tu M'as lassé par tes iniquités. ²⁵ C'est Moi, Moi seul, Qui efface tes péchés pour [l'honneur de] Mon Nom, et tes fautes, Je ne M'en souviendrai pas. ²⁶ Rappelle-Moi ! Discutons ensemble ! Plaide le premier pour te disculper. ²⁷ Ton premier aïeul a péché et tes intercesseurs M'ont trahi. ²⁸ Je profanerai donc les princes consacrés ; Je livrerai Jacob à la dévastation et Israël aux outrages.

44 ¹ **E**t à présent écoute, Jacob Mon serviteur, et Israël que J'ai choisi. ² Ainsi a dit HACHEM Qui t'a fait, Qui t'a créé depuis les entrailles, Qui t'aidera ; n'aie crainte, Jacob, Mon serviteur, et Yechouroun que J'ai choisi. ³ Tout comme Je fais couler de l'eau sur la terre assoiffée et des ruisseaux sur le sol desséché, Je répandrai Mon esprit sur ta descendance et Ma bénédiction sur tes enfants. ⁴ Ils pousseront au milieu des herbages comme les saules au bord des cours d'eau. ⁵ Celui-ci dira : "Je suis à HACHEM" et cet autre se fera appeler du nom de Jacob ; celui-ci signera de sa main [son allégeance] à HACHEM et [cet autre] prendra le nom d'Israël.

⁶ Ainsi a dit HACHEM, Roi d'Israël et son Rédempteur, HACHEM, Maître des Cohortes : Je suis le premier et Je suis le dernier, et il n'est pas d'autre Dieu que Moi. ⁷ Et qui peut se targuer d'être comme Moi ? Qu'il conte et expose l'histoire depuis que J'ai établi l'homme dans l'antiquité ! Qu'ils nous révèlent les miracles et l'avenir. ⁸ N'ayez crainte et ne soyez pas terrifiés ! Ne t'ai-je pas fait entendre et ne t'ai-je pas raconté depuis déjà longtemps ? Vous êtes Mes témoins — y a-t-il un dieu en dehors de Moi ? Il n'est pas de rocher que Je ne connaisse ! ⁹ Ceux qui façonnent des statues sont tous vains et ce qu'ils chérissent ne seront d'aucune utilité ; ils témoignent sur eux-mêmes, car ils ne voient pas et ne savent pas, que leurs adorateurs soient couverts de honte. ¹⁰ Qui façonnerait un dieu ou ferait fondre une statue qui n'est d'aucune utilité ? ¹¹ Voici ! Tous ses adeptes seront couverts de honte, et les artisans — ils ne sont que des hommes ! Qu'ils s'assemblent tous et se tiennent debout [devant l'idole], ils seront effrayés et couverts de honte ensemble.

מג כא עם-זו יצרת לי תהלתי יספרו: כב ולא-אתי קראת יעקב כייגעתי בי ישראל: כג לא-הביאת לי שיה עלתיך וזבחיך לא כבדתני לא העבדתיך במנחה ולא הוגעתיה בלבונה: כד לא-קנית לי בכסף קנה וחלב וזבחיך לא הרויתני אף העבדתני בחטאותיך הוגעתני בעונתיך: כה אנכי אנכי הוא מחה פשעיה למעני וחטאתיך לא אזכר: כו הזכירני נשפטה יחד ספר אתה למען תצדק: כז אביך הראשון חטא ומליציך פשעו בי: כח נאחלל שרי קדש ואתנה לחרם יעקב וישראל לגדופים: מד א ועתה שמע יעקב עבדי וישראל בחרתי בו: כה-אמר יהוה עשה ויצרך מבטן יעזרך אל-תירא עבדי יעקב וישרון בחרתי בו: ג כי אצק מים על-צמא ונוזלים על-יבשה אצק רוחי על-זרעך וברכתי על-צאצאיך: ד וצמחו בבין חציר בערבים על-יבלי-מים: ה זה יאמר ליהוה אני וזה יקרא בשם-יעקב וזה יכתב ידו ליהוה ובשם ישראל יבנה: ו כה-אמר יהוה מלך-ישראל וגאלו יהוה צבאות אני ראשון ואני אחרון ומבלעדי אין אלהים: ז ומי-כמוני יקרא ויגידה ויערכה לי משומי עם-עולם ואתיות ואשר תבאנה יגידו למו: ח אל-תפחדו ואל-תרהו הלא מאז השמעתיך והגדתי ואתם עדי היש אלוה מבלעדי ואין צור בלי-דעתי: ט ויצרי-פסל כלם תהו וחמודיהם בל-יועילו ועדיהם המה [נקוד על המה] בל-יראו ובל-ידעו למען יבשו: י מי-יצר אל ופסל נסך לבלתי הועיל: יא הן כל-חבריו יבשו וחרשים המה מאדם יתקבצו כלם יעמדו יפחדו יבשו יחד:

Haftarat Vayikra

Cette *sidra*, qui enseigne les lois renforçant la dévotion d'Israël au service de Dieu par le biais des sacrifices, est suivie d'une *Haftara* qui exhorte Israël à se consacrer à cette vocation. Dieu a créé Israël pour en faire Son peuple et Il l'a investi d'une mission : proclamer par ses paroles et ses actes la louange de Dieu. Cependant, le prophète accuse Israël d'avoir failli à cette mission. Il invite le peuple à se défendre, mais comment celui-ci le pourrait-il ? Au lieu de servir le Tout-puissant Qui l'a créé et le protège, il a remis son destin entre les mains d'idoles qu'il a lui-même fabriquées.

Dieu répète Sa promesse que, tout comme Il abreuve les sols assoiffés, Il accordera Sa bénédiction à ceux qui Lui demeurent fidèles. HACHEM est le premier et le dernier ; il n'est pas d'autre dieu

que Lui. Pourquoi les enfants d'Israël ont-ils mis leur confiance dans du bois et du métal, dans des idoles que leurs adeptes ont eux-mêmes fabriquées ? Le prophète tourne en dérision la sottise des forgerons et des ébénistes qui, jusqu'à la limite de leurs forces, travaillent sans relâche à la fabrication de "dieux", espérant contre toute logique que c'est de l'œuvre de leurs mains que leur viendra le salut. Avec force détails, le prophète décrit l'insensé qui, après avoir coupé un arbre, en utilise la moitié pour se chauffer et cuire son repas — puis, avec ce qu'il en reste, façonne un dieu censé le protéger !

La *Haftara* s'achève sur la promesse solennelle que Dieu effacera les fautes d'Israël qui redeviendra Son peuple et se fera le héraut de Sa gloire.

¹² Le forgeron fabrique son outil, le travaille sur la braise et façonne [l'idole] avec des marteaux ; il la modèle de toute sa force, qu'il soit affamé et sans force, qu'il ne boive pas d'eau et s'en épuisse. ¹³ L'ébéniste tend le cordeau, dessine sa forme à la craie, travaille [l'idole] au rabot et la dessine au compas ; il lui donne une forme humaine, l'allure sublime de l'homme, pour être déposée dans la maison. ¹⁴ Il se coupe des cèdres, prend des arbres d'ornement et du châtaigner et les renforce avec des arbres des forêts ; il plante un pin et la pluie le fait grandir. ¹⁵ Cela servira à l'homme de combustible, il en prendra pour se chauffer, il allumera même [un four] pour y cuire du pain — mais encore, il fabriquera un dieu et il se prosternera, il en fera une image sculptée et s'inclinera devant [elle] !

¹⁶ Il en brûle la moitié au feu, avec laquelle il prépare de la viande à manger, il la grille et se rassasie ; il se réchauffe même, et il dit : "Ah, J'ai bien chaud, quel plaisir que ce feu !" ¹⁷ Et le reste, il en fait un dieu, une image sculptée pour lui ; il s'incline devant lui, se prosterne et prie devant lui ; et il dit : "Sauve-moi, car tu es mon dieu !" ¹⁸ Ils ne savent pas, ils ne comprennent pas ; car leurs yeux sont trop bouchés pour voir et leur cœur, pour comprendre. ¹⁹ Il ne réfléchit pas en son cœur ; il n'a ni sagesse ni discernement pour dire : "J'en ai brûlé la moitié au feu et j'ai même cuit du pain sur ses braises, j'ai grillé de la viande et je l'ai mangée — et du restant, je ferais une abomination et me prosternerai devant la branche d'un arbre ?"

²⁰ Ce "berger" de cendre, son cœur moqueur l'a abusé [pour qu'il le fabrique] ; il ne peut même pas sauver sa personne et dire : "C'est une tromperie, [l'œuvre] de ma main droite."

²¹ Souviens-toi de cela, Jacob et Israël, car tu es Mon serviteur ! Je t'ai formé pour être Mon serviteur — Israël, ne M'oublie pas ! ²² J'ai dissipé tes péchés comme le brouillard et tes fautes comme un nuage — reviens à Moi, car Je te libérerai. ²³ Jubilez, cieux, pour ce qu'a fait HACHEM ; résonnez, profondeurs de la terre ; éclatez en chants de joie, montagnes, forêts avec tout vos arbres ; car HACHEM libérera Jacob et Se glorifiera en Israël.

יב חרש ברזל מעצד ופעל בפחם ובמקבות יצרהו ויפעלהו בזרוע כחו גם רעב ואין כח לא שתה מים ויעף: יג חרש עצים נטה קו יתארהו בשרד יעשהו במקצעות ובמחוגה יתארהו ויעשהו כתבנית איש כתפארת אדם לשבת בית: יד לכרתלו ארזים ויקח תרזה ואלון ויאמץלו בעצייער נטע ארן וגשם יגדל: טו והיה לאדם לבער ויקח מהם ויחם אף ישיק ואפה לחם אףיפעלאל וישתחו עשהו פסל ויסגדלמו: טז חציו שרף במואש עלחציו בשר יאכל יצלה צלי וישבע אףיחם ויאמר האח חמותי ראיתי אור: יז ושארתיו לאל עשה לפסלו יסגד [יסגוד כ] לו וישתחו ויתפלל אליו ויאמר הצילני כי אלי אתה: יח לא ידעו ולא יבינו כי טח מראות עיניהם מהשכיל לבתם: יט ולא ישיב אללבו ולא דעת ולא תבונה לאמר חציו שרפתי במואש ואף אפיתי עלגחליו לחם אצלה בשר ואכל ויתרו לתועבה אעשה לכול עץ אסגוד: כרעה אפר לב הותל הטהו ולא יציל אתנפשו ולא יאמר הלא שקר בימיני: כא זכראלה יעקב וישראל כי עבדי אתה יצרתיה עבדלי אתה ישראל לא תנשני: כב מחיתי כעב פשעיה וכענן חטאותיה שובה אלי כי גאלתי: כג רנו שמים כיעשה יהוה הריעו תחתיות ארץ פצחו הרים רנה יער וכלעץ בו כוגאל יהוה יעלב ובישראל יתפאר: